

LE GRÈBE n° 11

Publication du Groupe Ornithologique d'Ille-et-Vilaine

Groupe ornithologique Bretagne Vivante – SEPNB
Maison de la Consommation et de l'Environnement
48, Boulevard Magenta, 35000 RENNES

SOMMAIRE

Le chant des oiseaux : 13 années d'étude de la périodicité	5
<i>Jo Le Lannic, Serge Le Huitouze</i>	
Les oiseaux nicheurs de la forêt de Rennes	37
<i>Matthieu Beaufils, Lionel Gohier, Serge Le Huitouze, Jo Le Lannic, Pierre-Yves Pasco</i>	
Chroniques ornithologiques de l'année 1998	
- bulletin météo de 1998	58
- liste des observateurs en 1998	59
- liste des espèces observées en 1998	60
- des Plongeurs aux Flamants	63
<i>Caroline Houalet</i>	
- Anatidés	71
<i>Serge Le Huitouze</i>	
- Rapaces et Rallidés	81
<i>Guy-Luc Choquené</i>	
- Limicoles	87
<i>Matthieu Beaufils</i>	
- Laridés et Alcidés	97
<i>Jean-Luc Chateigner</i>	
- des Pigeons aux Pics	101
<i>Christine Marcellin</i>	
- Alaudidés et Motacillidés	107
<i>Caroline Houalet</i>	
- des Troglodytes aux Gobemouches	111
<i>Nicolas Fillol</i>	
- des Mésanges aux Étourneaux	117
<i>Emmanuel Chabot</i>	
- Fringillidés	123
<i>Lionel Gohier</i>	

Dessins : *Emmanuel Chabot, Yann Février, Nicolas Fillol, Chantal Le Huitouze, Laurent Mary*

Mise en page : *Serge Le Huitouze*

Avril 2001

LE CHANT DES OISEAUX :

13 ANNÉES D'ÉTUDE DE LA PÉRIODICITÉ

Introduction

Généralement, les passionnés d'ornithologie apprennent à connaître les oiseaux d'abord par la vue, avec une paire de jumelles (ou une longue vue) et un manuel d'identification. Plus tard, il devient nécessaire de prolonger cette approche par une connaissance, non seulement de ce que l'on voit, mais aussi de ce que l'on entend, c'est-à-dire tous les chants et les cris autour de soi. L'ouïe devient alors aussi importante que la vue.

Si une bonne connaissance des chants d'oiseaux aide beaucoup à la détection et à l'identification des espèces, elle s'avère indispensable à l'étude des milieux fermés tels que la forêt, la lande ou la roselière. Elle est aussi un outil d'évaluation des variations de niveau d'abondance des oiseaux, comme dans le programme STOC, Suivi Temporel des Oiseaux Communs (Yeatman-Berthelot D. et Jarry G., 1994).

Cependant, la plupart des relevés ornithologiques obtenus au cours de l'année ne mentionnent les chants qu'en début de période, notamment lors de la reprise en hiver ou de l'arrivée des migrateurs.

Il y a quelques années, pour apprendre seul le chant des oiseaux, il fallait imaginer les sons décrits uniquement par des onomatopées, plus ou moins fidèles, transcrites sur papier. Dans les ouvrages généraux de la littérature française, tels ceux de Géroutet, le chant et les cris sont largement décrits ainsi que la période où le chant est émis. Cependant, celle-ci n'est que brièvement indiquée, et tient peu compte des situations régionales (Géroutet, 1980, 1983, 1984).

Signalons enfin la parution d'un ouvrage entièrement consacré au chant des oiseaux, avec les périodes de chant données pour une soixantaine d'espèces (Bossus et Charron, 1998). Fourni avec un CD, c'est le guide idéal pour comprendre, reconnaître et enregistrer le chant des oiseaux.

Si les enregistrements permettent de progresser dans l'apprentissage des chants (Roché, 1985, 1990 ; Pernin, 1986 ; Chappuis, 1966, 1967, 1979), il faut reconnaître que, pour un débutant, il est bien plus facile d'avoir à ses côtés quelqu'un qui en sait plus que soi !

Une première étude réalisée en Bretagne (Le Lannic et Maoût, 1986) mentionne, pour 107 espèces, la période où l'on entend le chant dans l'année. Il s'agit d'une approche qualitative qui ne peut rendre compte des grandes variations, que l'on perçoit aisément sur le terrain, dans la régularité ou l'intensité de ces chants selon l'époque de l'année, puisqu'elle ne mentionne que la présence ou l'absence du chant pour une décade donnée. Une telle notation, cumulée sur plusieurs années, aboutit souvent à définir des périodes uniformes.

Nous avons donc souhaité obtenir des données plus précises, en tenant compte de la régularité et de l'abondance du chant. La présente étude est une synthèse de données obtenues, chaque jour, pendant 13 années.

Cette méthode est inédite, au moins pour la Bretagne.

Méthodes et limites de l'étude

Dans un tableau organisé en décades, un même observateur (J. Le Lannic) a consigné tous les chants entendus durant toute l'année quelque soit le lieu, et ce pendant 13 ans.

Trois niveaux ont été choisis pour permettre de tenir compte de la régularité ou de l'intensité plus ou moins grande du chant pour une espèce donnée et pour la décade considérée (tab. 1). Ainsi le chant perçu une seule fois pour n'importe quelle espèce, ou quelques rares fois pour une espèce commune comme le Rougegorge familier, ne pourra correspondre qu'au niveau 1. Inversement, une espèce comme le Pic vert, peu abondante mais qui s'exprime de nombreuses fois dans une même journée, pourra obtenir le niveau 3 pendant quelques décades par an.

Dans cette étude, il faut entendre par « chants » aussi bien les chants élaborés des Passériformes que ceux d'autres groupes (Pigeons, Rapaces nocturnes...), ainsi que les tambourinages des Pics.

Année 1996																				
espèces \ mois	Jan.			Fév.			Mar.			...			Nov.			Déc.			Total	
Rougegorge familier	1	2	2	2	2	2	2	2	2	.	.	.	2	2	2	2	2	1	28	
Troglodyte mignon	1	2	2	2	1	1	2	3	3	.	.	.	2	2	1	1	1	1	25	
...																				
Sittelle torchepot	1	1	1	1	1	2	2	1	3	.	.	.						1	14	
...																				
Pouillot véloce								1	3	.	.	.	2	1					7	
Pic cendré								1		.	.	.							11	
...																				
Total 1 point/décade	49			65			98			...			26			30			831	

Tableau 1. Exemple de tableau récapitulatif des relevés

La méthode comporte évidemment une part de subjectivité, en partie minimisée par le fait que toutes les données proviennent d'un seul observateur ; l'appréciation personnelle garde alors une valeur relative. L'autre limite de la méthode se situe dans l'espace parcouru pendant une décade, qui varie selon les saisons, en particulier pendant les vacances, et selon les années. En réalité, l'expérience d'au moins vingt années de notation fait apparaître que les chants notés fin juillet et début août pendant l'une ou l'autre décade à l'extérieur de l'Ille-et-Vilaine pèsent peu dans les résultats globaux et que ces influences sont aisément réparables.

La codification numérique que nous avons adoptée choisit d'amplifier les écarts entre les trois niveaux : le niveau 1 vaut 1 point, le niveau 2 vaut 3 points et le niveau 3 vaut 9 points (fig. 1). Ce choix, apparemment arbitraire, a été dicté par la comparaison de différentes pondérations sur les principales espèces. Il permet d'accorder une importance bien plus grande aux indices forts, et par là de mieux traduire le nombre réel de chanteurs.

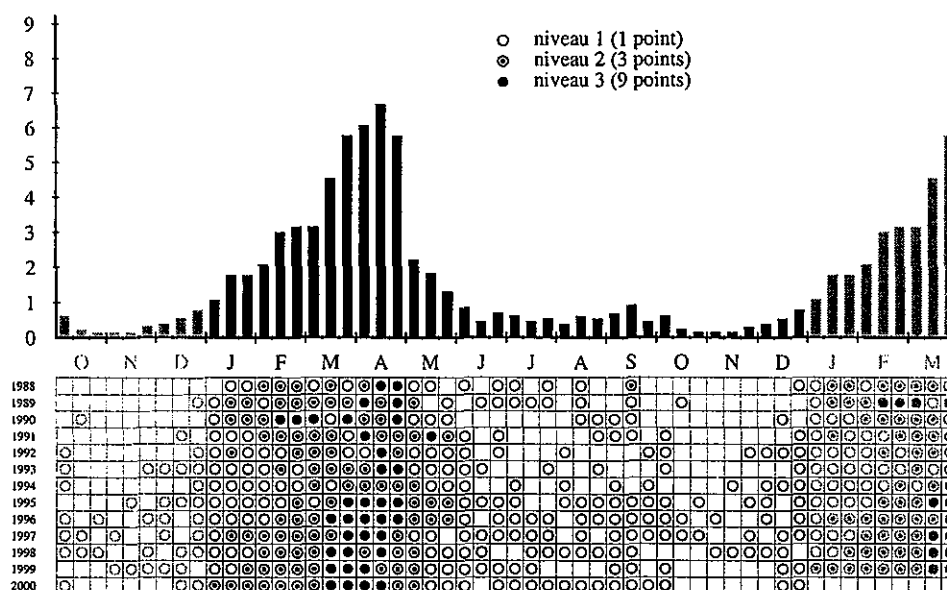


Figure 1. La grille présente les données brutes concernant 36 décades durant 13 années, l'histogramme reproduit la moyenne pour chaque décade. Les trois mois extrêmes de début et fin d'année sont reportés dans une couleur plus claire pour gommer l'artifice du découpage en années civiles (que les oiseaux ignorent !).

Quelques généralités sur le chant des oiseaux

Pour beaucoup de personnes, les oiseaux chantent uniquement au printemps, pour accompagner les belles journées et donc pour exprimer une sorte de bien-être naturel.

Les oiseaux chantent : pourquoi? comment? quand?

Les passereaux, actuellement nos meilleurs chanteurs, sont devenus prépondérants depuis environ 30 millions d'années, tandis que les autres groupes d'oiseaux subissaient une régression. Ils ont « amélioré » notablement la mélodie et le rythme des chants (Roché, 1992).

Le chant et les autres émissions sonores équivalentes ont pour fonction principale le marquage du territoire. Ils doivent aussi avoir un effet sur le rapprochement sexuel et sur la cohésion du couple.

La musculature du syrinx, l'organe du chant, est beaucoup plus développée chez les mâles que chez les femelles, et donc, chez la très grande majorité des espèces, c'est uniquement le mâle qui chante. Cependant, chez quelques autres, les femelles peuvent chanter et certaines sont capables de chant synchronisé avec le mâle.

Certains sont de véritables musiciens, d'autres n'émettent qu'une série de sons simples mais caractéristiques de leur espèce. Le chant se réduit, en quantité et en qualité, chez les espèces à plumage voyant et chez celles qui vivent en société (Géroutet, 1980).

Ce sont les mâles qui occupent d'abord le territoire et sont donc les premiers visiteurs lors de la migration prénuptiale.

Les oiseaux s'expriment au début de la saison de reproduction d'une manière d'autant plus forte que la concurrence est grande et que les limites du territoire sont susceptibles d'être contestées. Certains cessent donc de chanter si rien ne répond. La tentation est alors grande, pour l'ornithologue impatient qui souhaite vérifier la présence d'une espèce, d'utiliser la repasse de son chant !

Les mâles célibataires doivent contribuer à réactiver le chant auprès des autres déjà bien établis. Il est également probable que chez beaucoup de passereaux, les couples se dissocient temporairement au gré des luttes territoriales et des performances vocales des voisins !

Quelques espèces semblent défendre provisoirement un territoire lors de la migration. À la fin de l'été ou à l'automne, la reprise, due à une pulsion hormonale momentanée, peut correspondre au début du chant pour quelques jeunes nés au printemps. Le syrinx, fait d'un ensemble de muscles, s'atrophie ou se développe donc au cours d'une année sous l'effet d'un cycle hormonal. Beaucoup d'espèces perdent complètement la possibilité de chanter après l'atrophie.

Certaines espèces possèdent un chant inné, d'autres sont obligées de le perfectionner à l'audition des adultes.

Dans cette seconde catégorie, nous trouvons le Pinson des arbres qui surprend par le contraste entre la période où le chant est omniprésent, très bien construit, et la période où il est inexistant. Les mâles recommencent à chanter en émettant des phrases d'abord tronquées puis complètes quand les muscles du syrinx sont entièrement développés. Le chant est alors bien construit et bien connu des gens de la campagne qui imaginent une véritable phrase dont la signification varie selon les contrées (par exemple « dis dis dis dis veux-tu que j't'estropie mon p'tiot »). C'est un des oiseaux les plus répandus en France et il n'est pas difficile de vérifier les nettes différences de mélodies d'une région à l'autre, avec, en prime, l'émission d'un cri caractéristique de l'espèce dans le Sud mais ignoré dans le Nord.

Quelques espèces sont de très bons imitateurs, comme par exemple la Rousserolle verderolle, la Grive musicienne, l'Étourneau sansonnet, le Geai des chênes, et dans une moindre mesure l'Hypolaïs polyglotte et la Fauvette à tête noire.

D'autres répondent à la voix humaine, comme le Pic noir, le Pic cendré, la Chouette hulotte, le Lorient d'Europe et le Rossignol philomèle !

Dans l'année, il y a les sédentaires, les visiteurs d'été et ceux de l'hiver

Beaucoup de nos chanteurs sont sédentaires et l'activité vocale, comme l'ensemble des manifestations de reproduction, commence tôt, bien avant le printemps. Les territoires s'établissent alors que le feuillage est peu développé et que les oiseaux migrants sont encore loin.

En réalité, certains oiseaux sont des visiteurs d'hiver et chantent assidûment au côté de nos sédentaires avant de repartir. La Bergeronnette de Yarrell, la Grive mauvis et le Tarin des aulnes sont à coup sûr dans cette catégorie, il faudrait y ajouter nombre de Grives musiciennes, de Rougegorges familiers, de Mésanges charbonnières et d'Étourneaux sansonnets. Le Pouillot véloce hiverne en petit nombre et chante donc très rarement mais, vers le milieu du mois de mars, les migrants marquent leur passage, et les chants sont soudain plus nombreux.

La nature fait le plein des chants d'oiseaux lorsque beaucoup de migrants sont arrivés au printemps et que l'activité des sédentaires est encore d'un bon niveau. Ces derniers, qui ont commencé tôt à chanter et à nicher, vont donc baisser leurs émissions, notamment dès que les poussins sont nés et qu'il faut les nourrir. Plus tard, il n'est pas exceptionnel qu'une seconde nichée soit engagée, ce qui peut relancer l'activité du chant.

Dans la journée, il y a les chanteurs matinaux, les crépusculaires et les autres

Le réveil de nos chanteurs se fait de plus en plus tôt jusque la fin du mois de juin. Les Turridés sont parmi les plus matinaux avec la Grive musicienne, le Merle noir et le Rougegorge familier, et sont suivis par la Mésange charbonnière et la Fauvette à tête noire, puis le Pigeon ramier et le Troglodyte mignon. Ce démarrage peut être intense et s'estomper rapidement certains jours selon le temps.

Au cours de la journée, les espèces se relaient ou chantent de concert avec parfois des silences prolongés, dont certains sont dus à une baisse soudaine de la luminosité.

En fin d'après-midi, ou bien plus tard lorsque les journées sont longues, l'activité reprend de la vigueur avec notamment le Coucou gris, mais surtout avec les Turridés, parmi lesquels la Grive musicienne se distingue par sa persistance à chanter alors que la lumière a sérieusement chuté.

Quelques espèces sont connues pour continuer de chanter en pleine nuit aux côtés des vrais nocturnes : l'Alouette lulu, la Locustelle tachetée et bien sûr le Rossignol philomèle. Ce dernier chante aussi le jour mais son chant, si remarquable soit-il, est masqué par celui des autres espèces, alors qu'en pleine nuit, il paraît plus sonore. En outre, ces bons musiciens voyagent la nuit et sont particulièrement revendicatifs lorsqu'ils arrivent ou qu'ils s'arrêtent en cours de migration. Par contre, après cette phase d'installation et si la densité de chanteurs est faible dans le secteur choisi, le chant va s'estomper au point que bien des Rossignols passeront inaperçus au printemps.

Parmi les vrais chanteurs nocturnes, il y a bien sûr les Chouettes hulotte et chevêche, mais il ne faudrait pas oublier l'Engoulevent d'Europe dont l'émission, des plus insolites, est entendue peu après la tombée de la nuit et parfois en plein jour, sans doute là où la densité de chanteurs est très forte.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas

Il y a des beaux printemps et des printemps pourris. Certains automnes sont un prolongement inespéré de l'été, et parfois l'hiver nous inflige des vagues de froid mortelles pour nos oiseaux.

La période de chant pour une espèce donnée variera donc sensiblement d'une année à l'autre en fonction de ces aléas climatiques.

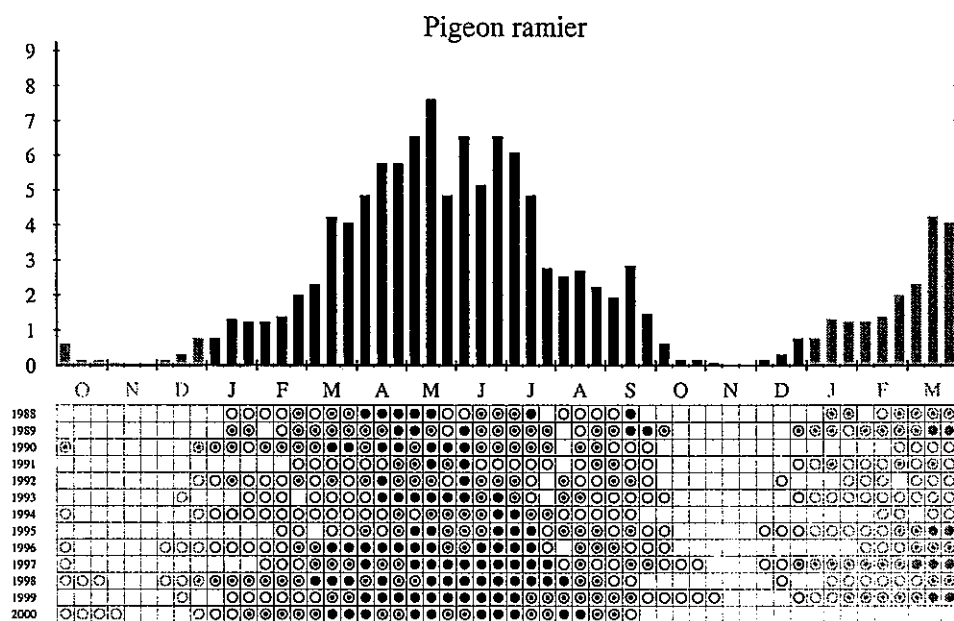
Il faut également compter avec les fluctuations de populations que subissent naturellement les différentes espèces qui nous entourent. Les conditions de reproduction peuvent s'avérer excellentes ou exécrables, et entraîner une variation sensible des chanteurs la saison suivante. Les conditions d'hivernage, que ce soit celles que rencontrent nos migrants en Afrique ou celles qui attendent nos sédentaires pendant la mauvaise saison, pèsent lourd sur les fluctuations. À ces causes que l'on perçoit aisément, peuvent s'ajouter d'autres plus discrètes, comme les maladies et le parasitisme.

Résultats

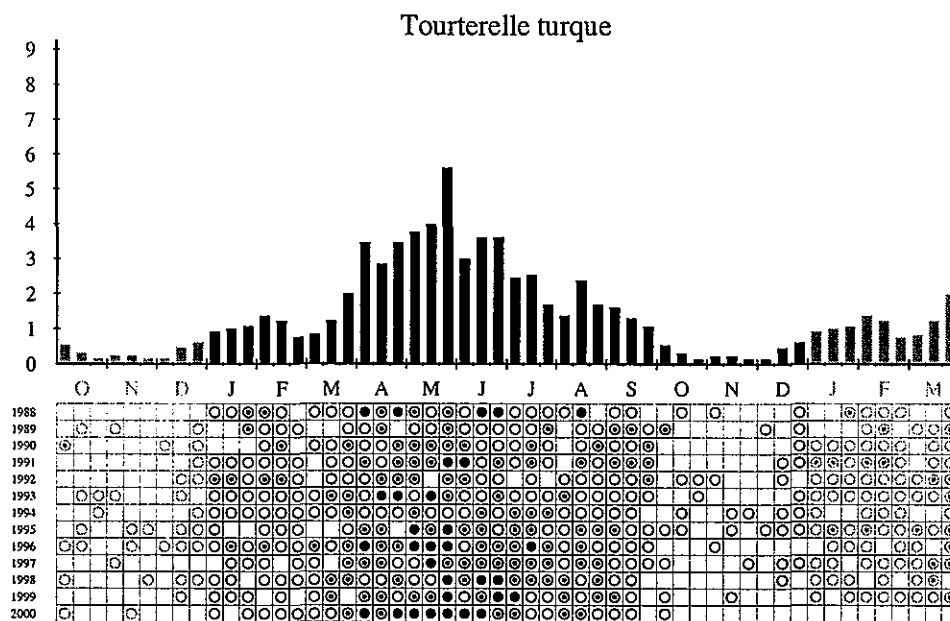
Dans les résultats détaillés, ainsi que dans le tableau synthétique, nous n'avons retenu que les espèces ayant fourni un nombre suffisant de données, ce nombre pouvant varier selon que l'espèce est présente toute l'année ou seulement de manière saisonnière, en ajoutant quelques espèces intéressantes pour la région étudiée, par exemple le Grimpereau des bois ou le Rougequeue à front blanc. Certaines espèces ont été délaissées à cause de la difficulté qu'il peut y avoir à différencier le chant et les cris, par exemple le Martinet noir ou le Moineau domestique.

Résultats détaillés pour 46 espèces

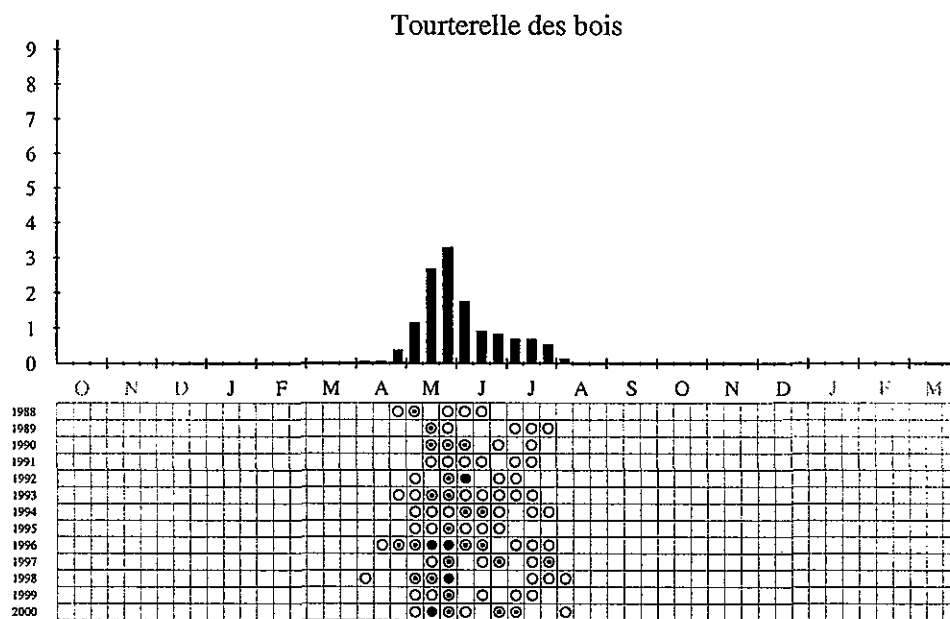
Les tableaux et commentaires sont présentés dans l'ordre systématique, à une exception près (pour des raisons de présentation).



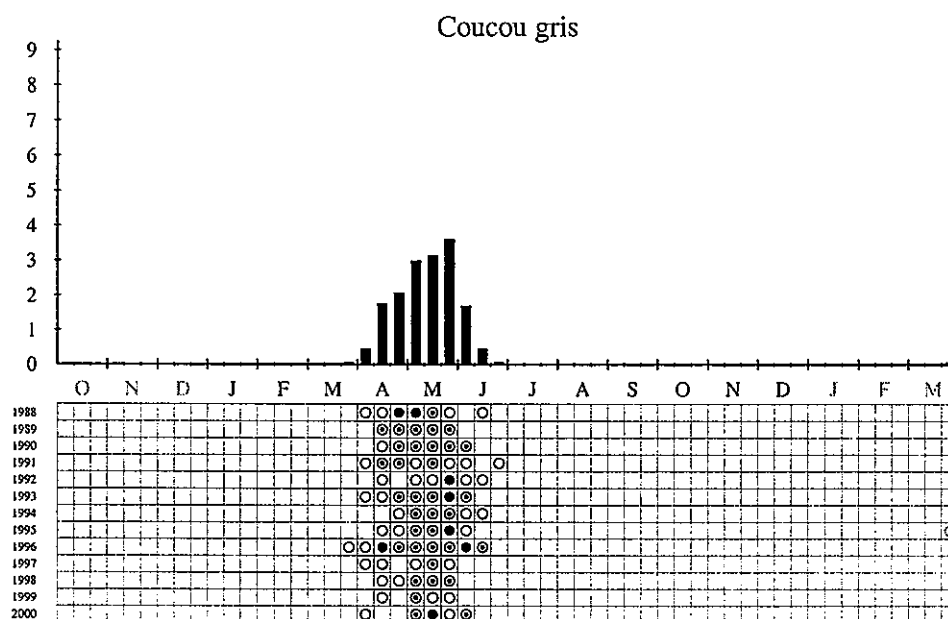
Le Pigeon ramier ne chante pas toute l'année et peut même rester muet durant quatorze décades (comme en 1990-1991 et 1994-1995) ou seulement trois décades (comme en novembre 1997). Cette variabilité, qui ne semble pas toujours due à des conditions climatiques, est peut-être liée à une production hormonale dégradée certaines années. Le maximum est atteint en mai et le niveau reste élevé jusqu'en septembre, fin de la longue période où l'espèce se reproduit.



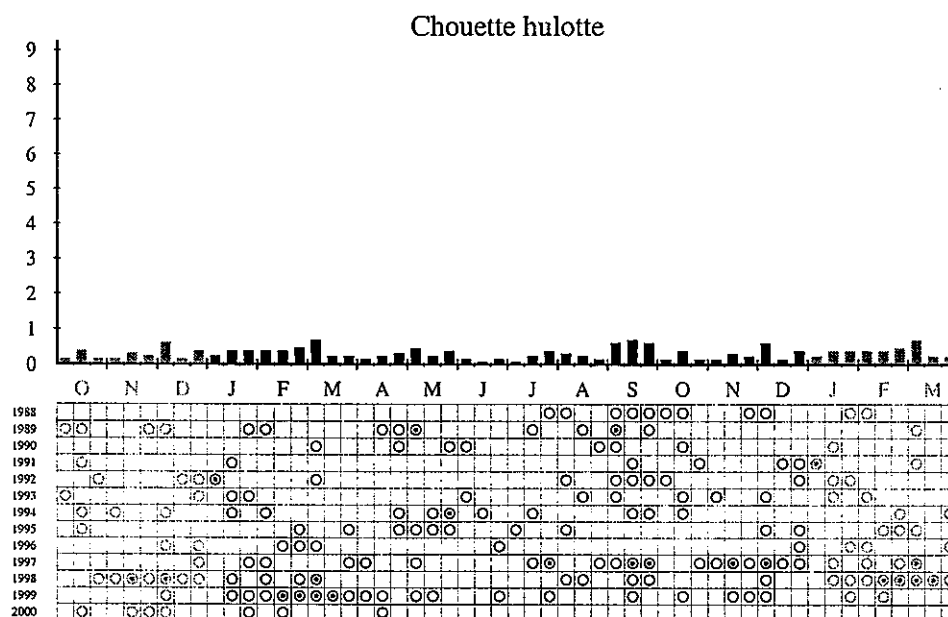
Contrairement au Pigeon ramier, la Tourterelle turque peut chanter toute l'année, avec généralement une baisse à la fin de l'automne.



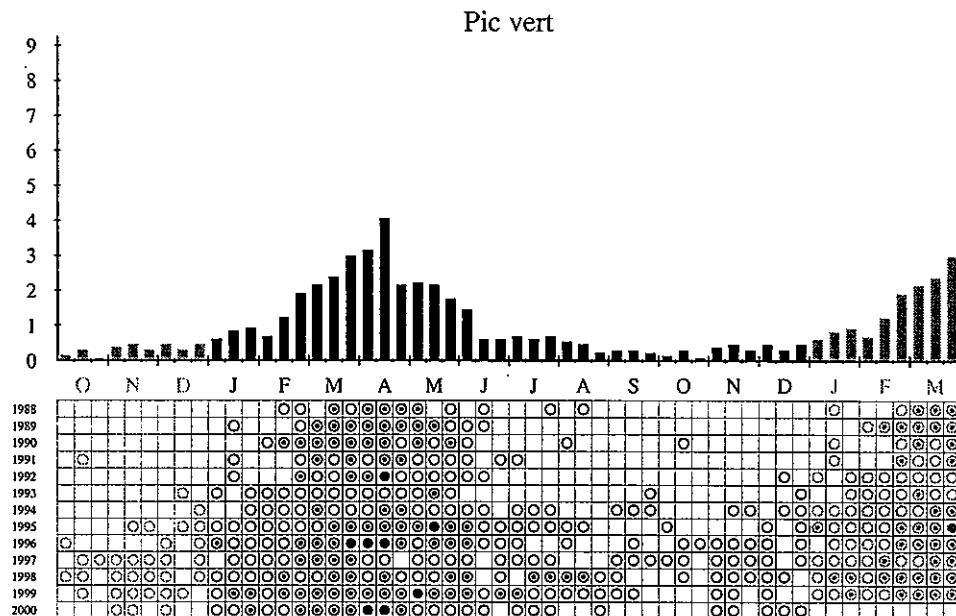
La période de chant de la Tourterelle des bois présente deux phases : l'arrivée fin avril avec une montée rapide pendant la migration en mai, puis un palier où le chant peut se prolonger jusque début août.



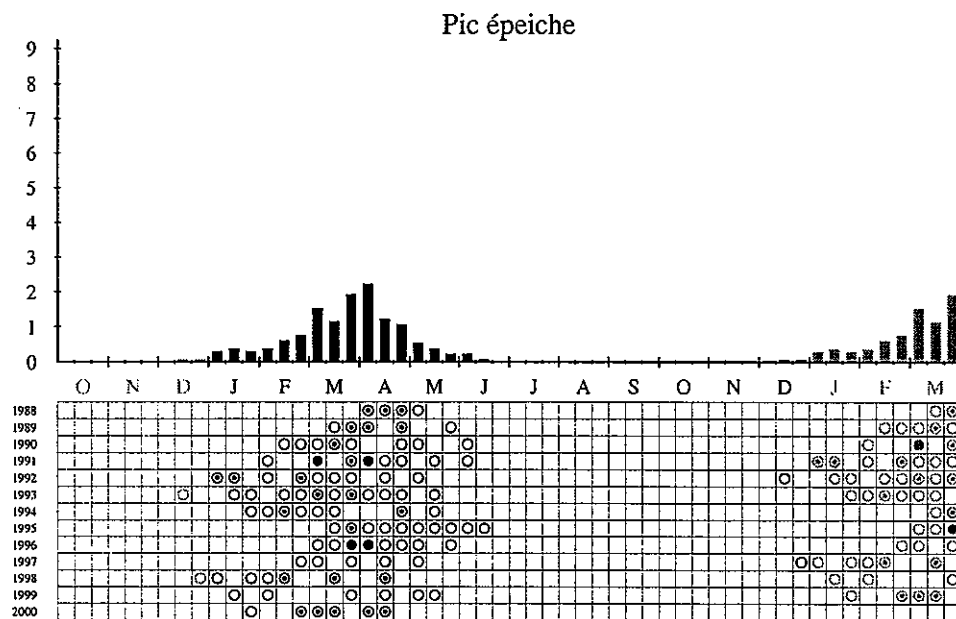
S'il est un chant qui ne passe pas inaperçu, c'est bien celui du Coucou gris, dont l'arrivée fin mars ou début avril est tout de suite repérée et divulguée. La courbe montre une progression régulière du chant jusque fin mai, puis une chute rapide en juin qui passe généralement inaperçue. Le Coucou gris est une espèce qui peut chanter jusqu'à une heure bien avancée du crépuscule.



De tous nos rapaces nocturnes, la Chouette hulotte est la plus facilement repérable parce qu'elle est assez commune et parce que son chant est très audible. Celui-ci peut s'entendre toute l'année, avec une fréquence plus grande en automne et en hiver.

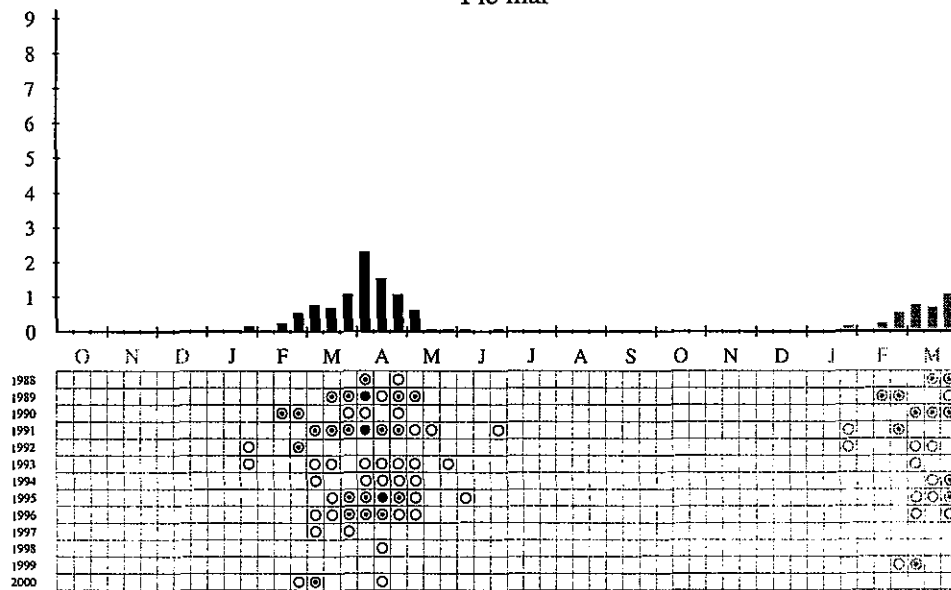


Le Pic vert s'exprime toute l'année par son chant, avec une plus grande régularité et peut-être une certaine nuance dans la qualité du chant au printemps, le maximum étant noté à la mi-avril.



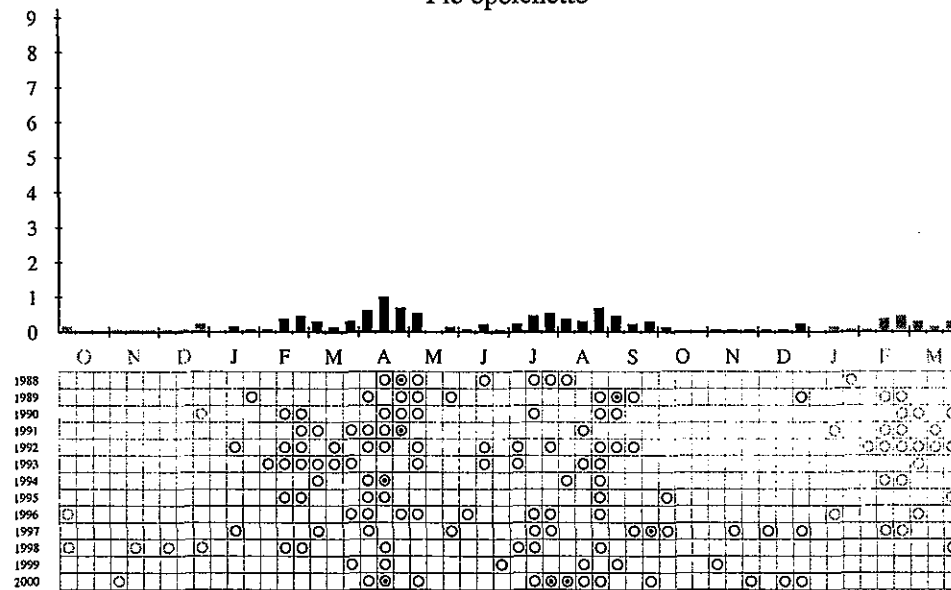
Le Pic épeiche est une des espèces les plus typiquement forestières puisqu'elle est très dépendante de la strate arborescente. Le tambourinage remplace le chant, à l'inverse de ce qu'on entend chez le Pic mar, espèce très voisine. Décembre marque la reprise de la défense du territoire, et mars et avril sont les mois où cette activité est à son paroxysme, les violentes poursuites succédant aux tambourinages. À partir de début juin, il devient difficile de l'entendre, sauf par les cris émis à la moindre occasion.

Pic mar

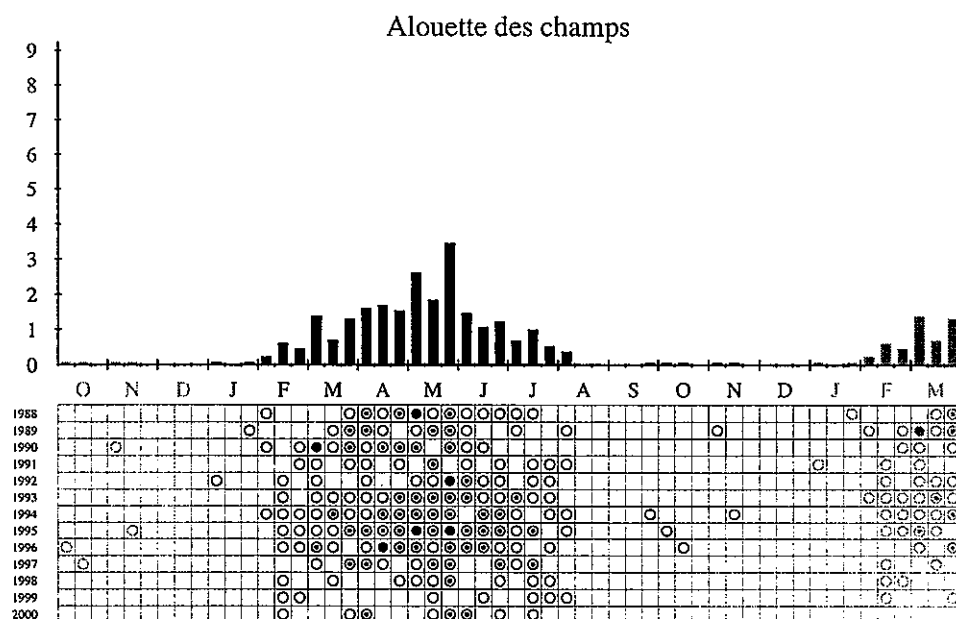


Le Pic mar ne tambourine pas, mais il chante bizarrement ! Pour l'entendre, il faut fréquenter les belles futaies de feuillus à la fin de l'hiver et au début du printemps. Dès la mi-mai, il ne reste plus que ses cris répétés pour le repérer à la voix.

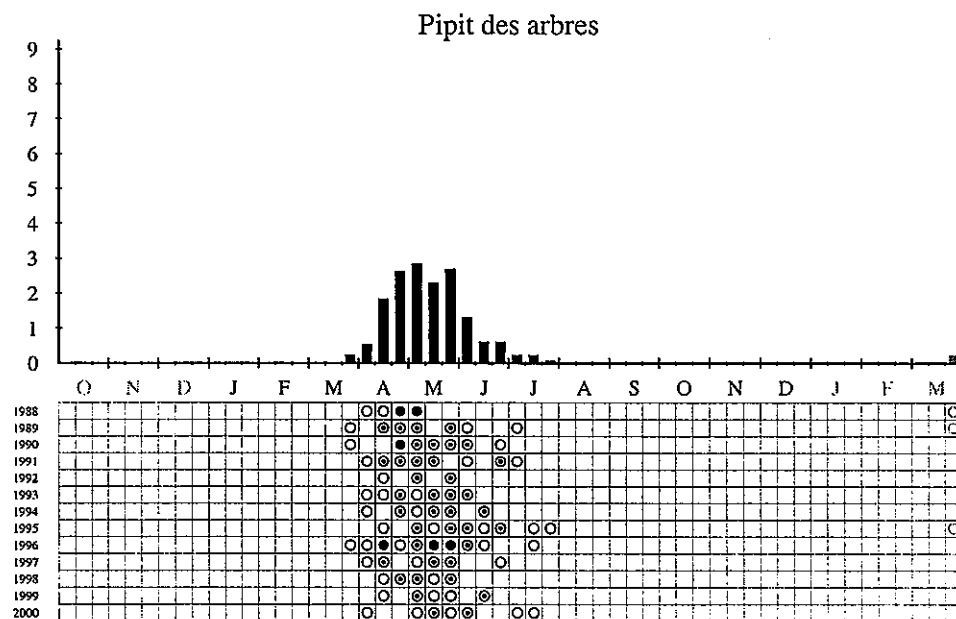
Pic épeichette



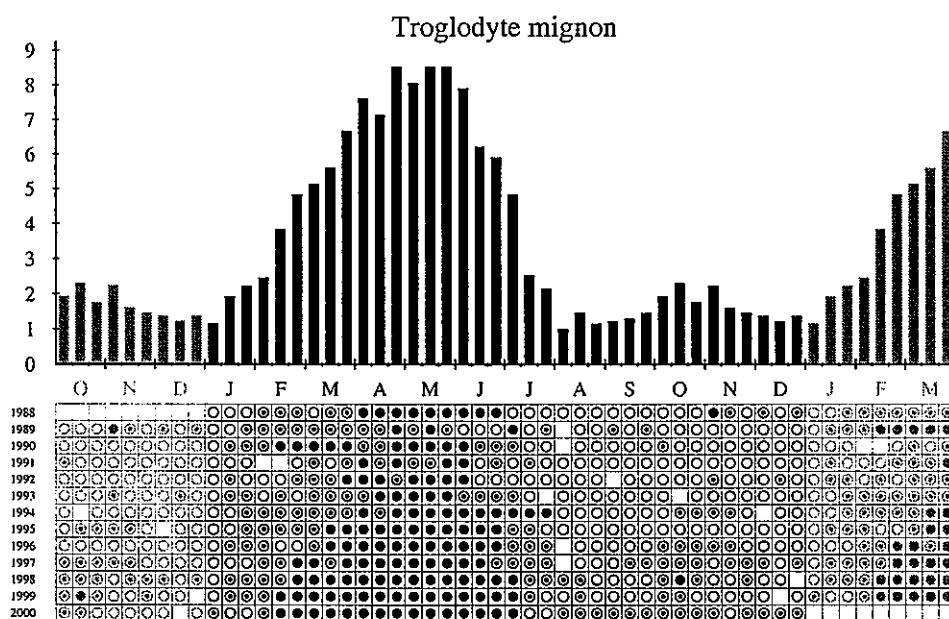
Le Pic épeichette s'exprime par un chant rudimentaire et par un tambourinage discret. Ce dernier n'est émis que de février à mai, tandis que le chant est régulièrement noté du milieu de l'hiver à la fin de l'été, avec une recrudescence de juillet à septembre (serait-ce l'apprentissage des jeunes de l'année ?).



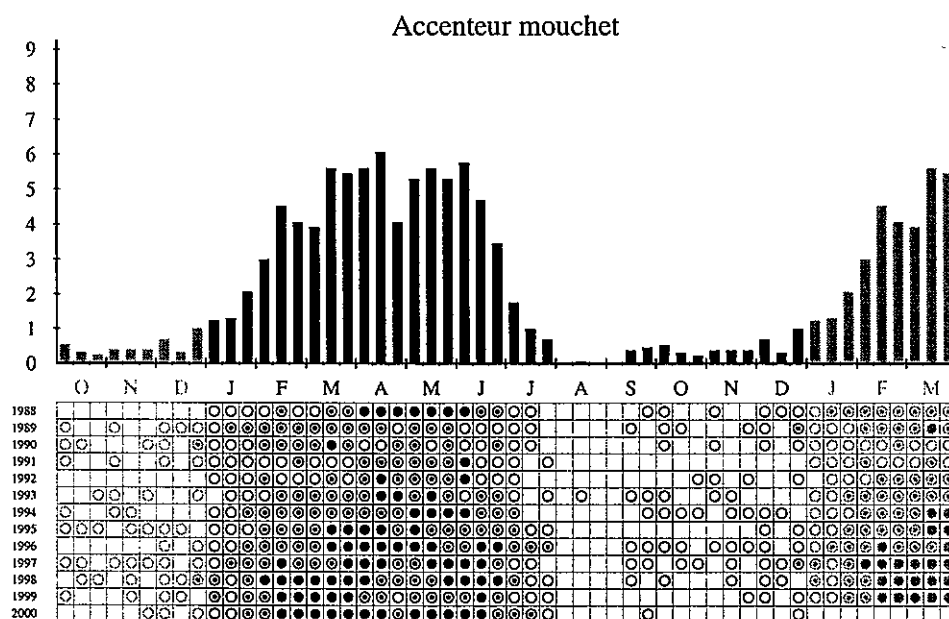
Le maximum de l'activité vocale se situe en mai pour cette espèce dont le chant évoque un ciel bleu dans lequel il est difficile d'apercevoir le chanteur infatigable. La reprise automnale est faible.



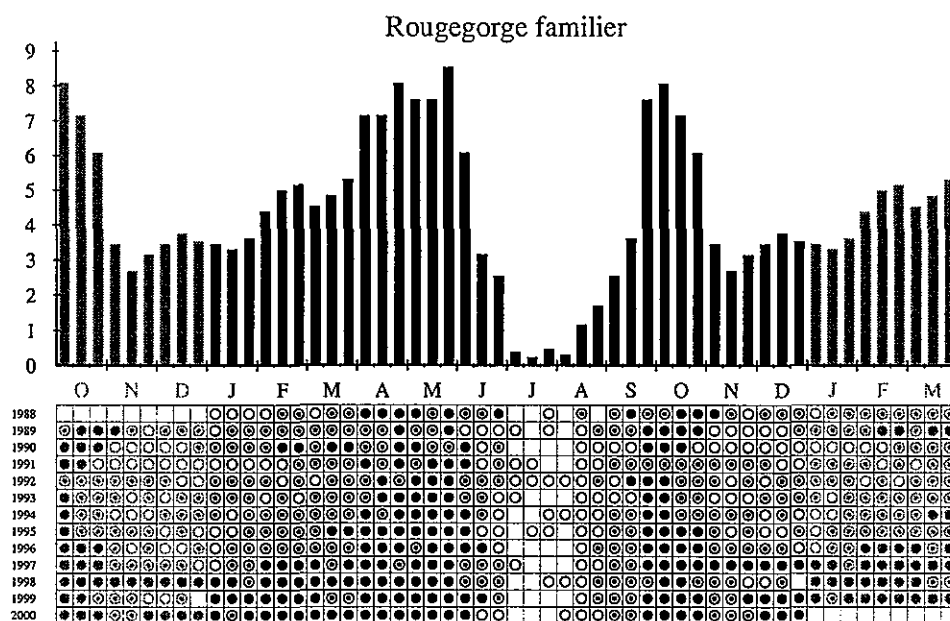
Cette espèce migratrice chante dès son arrivée fin mars, de façon très assidue en avril et mai, puis de façon plus discrète jusqu'à fin juillet.



Le Troglodyte chante réellement toute l'année, puisque toutes les décades ont été positives en 1988, 1995 et 2000, tandis que seule l'année 1991 montre deux décades négatives consécutives (en février pendant une vague de froid). Globalement cette courbe est très proche de celle obtenue avec la synthèse de toutes les espèces cumulées (fig. 2).

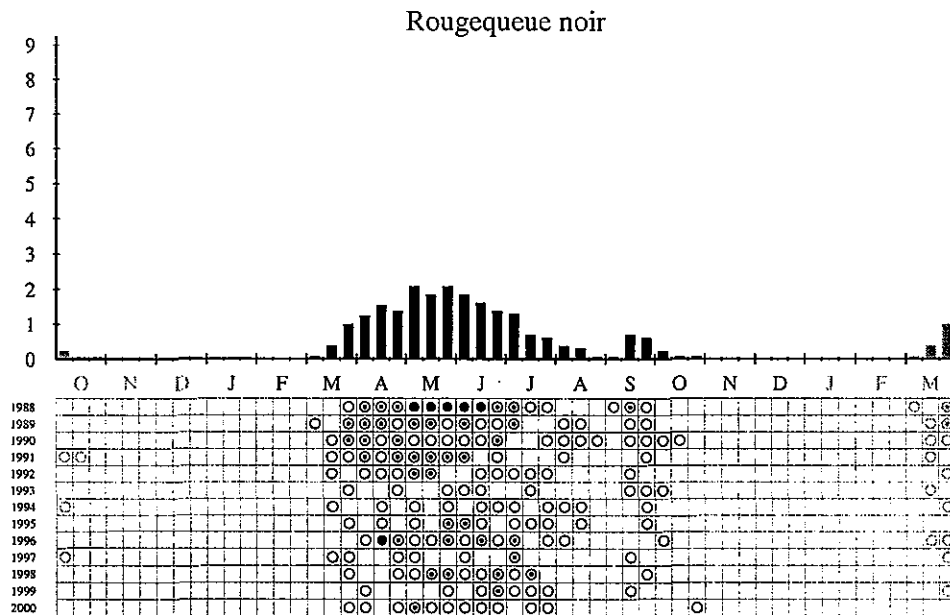


Nos données montrent une réelle interruption du chant chez l'Accenteur mouchet en été, ce qui ne serait pas forcément le cas en d'autres secteurs, et notamment en Basse-Bretagne où l'espèce est plus abondante. En dehors de cette période d'environ un mois, on constate une faible activité automnale, parfois nulle (comme en 1991) ou très faible (comme en 1995, 1999 et 2000), puis une progression très régulière en hiver pour atteindre un maximum en avril-mai.

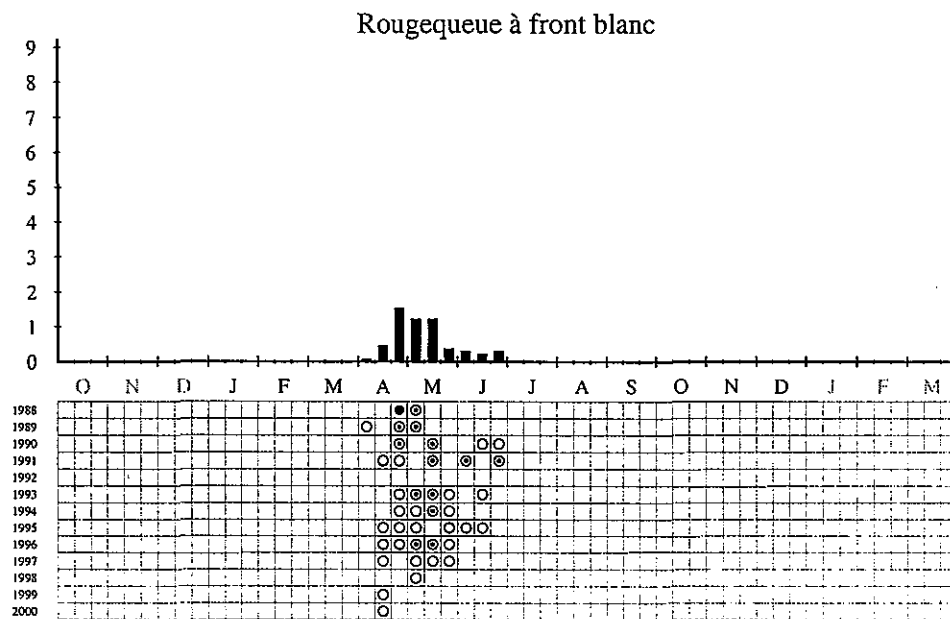


Chaque année, tous les chants d'une région donnée doivent cesser pendant la mue de l'été, l'exception de 1992 étant due à des données obtenues en montagne, où la nidification est plus tardive. Le cas du Rougegorge est donc intéressant à étudier, puisqu'il rechante à partir du milieu de l'été et devient, à l'automne, l'espèce la plus volubile lorsqu'une bonne partie des individus se mettent à chanter. Cependant, le point d'activité maximale de septembre-octobre est minimisé par la méthode qui ne tient pas compte du nombre réel de chanteurs au-delà du seuil admis pour le niveau 3. Chaque individu peut continuer de défendre un territoire durant l'hiver, ce qui nous vaut de l'entendre fréquemment, même en pleine nuit à la lumière des lampadaires, y compris un soir de Saint-Sylvestre !

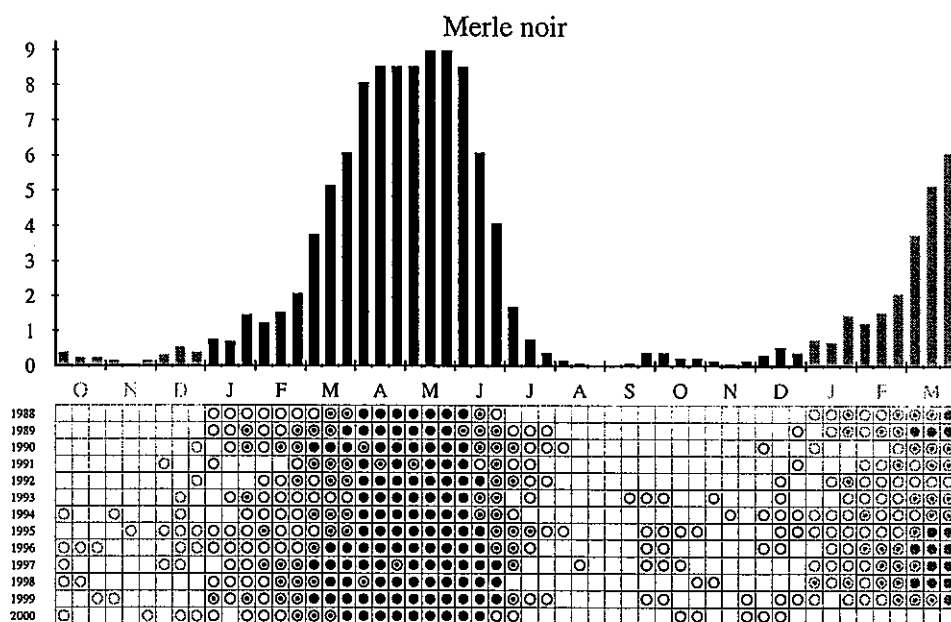




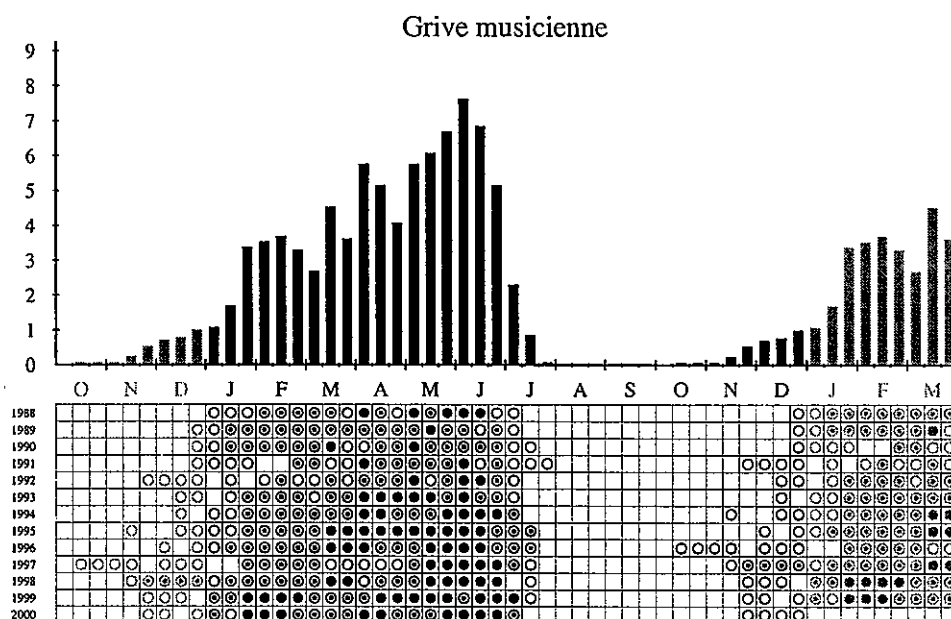
Si l'on excepte les quelques rares individus qui hivernent chez nous, l'arrivée du Rougequeue noir est repérée facilement par son chant grinçant à partir de la mi-mars et de plus en plus souvent jusque début mai. Ensuite le niveau est bien maintenu durant trois mois, nettement atténué en août, puis repris assidûment en septembre-octobre.



Dans notre région, les chanteurs de cette espèce sont trop rares pour nous permettre de les entendre en dehors du printemps, avec un maximum de probabilité de fin avril à mi-mai.

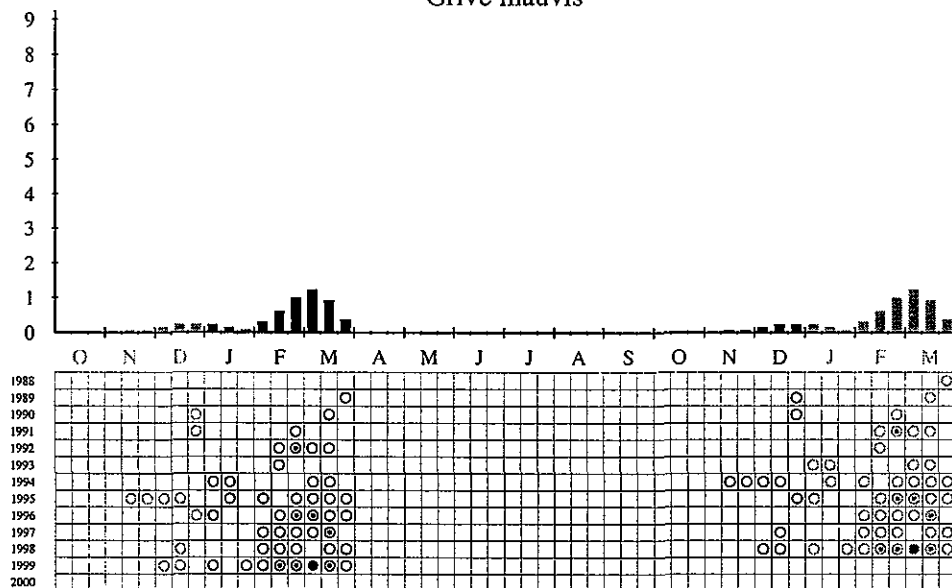


Le Merle noir chante peu en dehors du printemps. Dès le début de l'été le chant se fait rare, et à l'automne il n'est émis le plus souvent qu'en sourdine. En hiver, selon la température, le véritable chant commence en décembre, janvier, ou seulement février comme en 1991 et 1992.



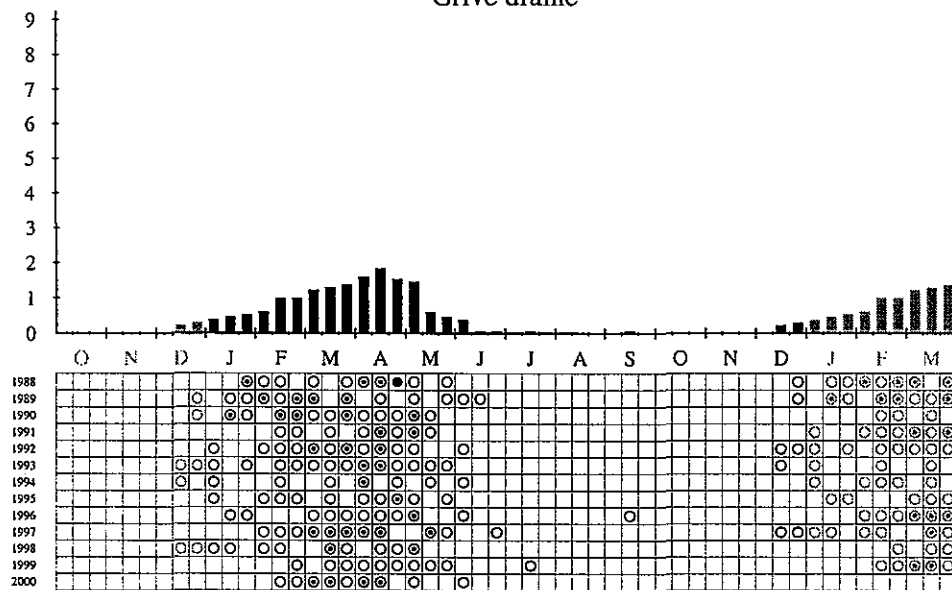
Le cumul des années nous permet de montrer une courbe avec une progression presque parfaite depuis le milieu de l'automne jusqu'au début du mois de juin, suivie d'une décrue brutale jusque la fin du mois de juillet. Cependant, le chant hivernal est peut-être renforcé par la présence de migrateurs jusqu'en mars, qui chantent alors avec les sédentaires. Les variations constatées durant les trois derniers mois de l'année s'expliquent peut-être par les fluctuations importantes connues chez cette espèce.

Grive mauvis

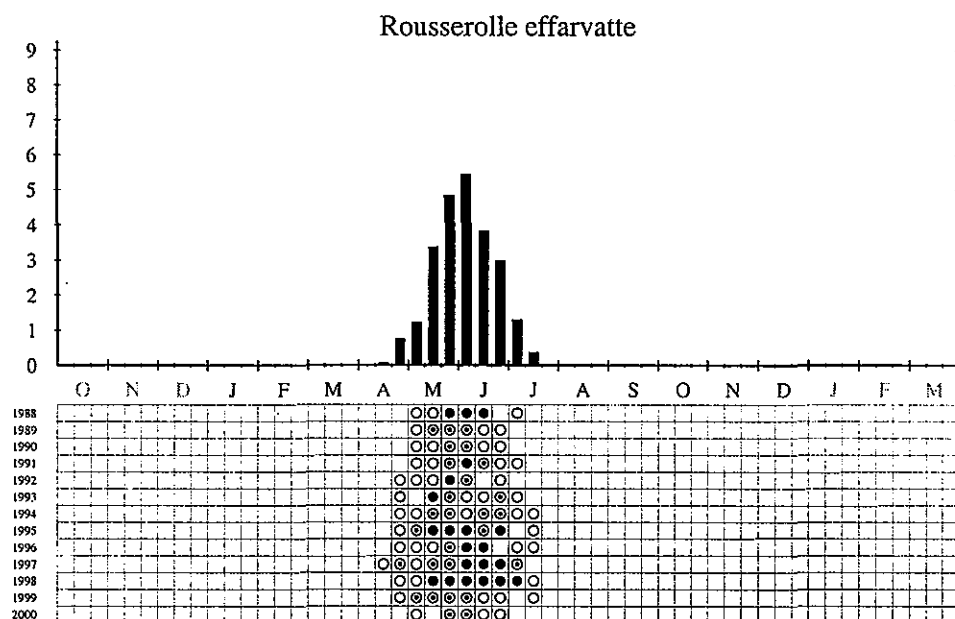


Si le temps est doux, la Grive mauvis fait entendre son curieux babil en automne, peu après son arrivée, mais c'est surtout en février et mars qu'il est donné de l'entendre, le plus souvent émis en concert.

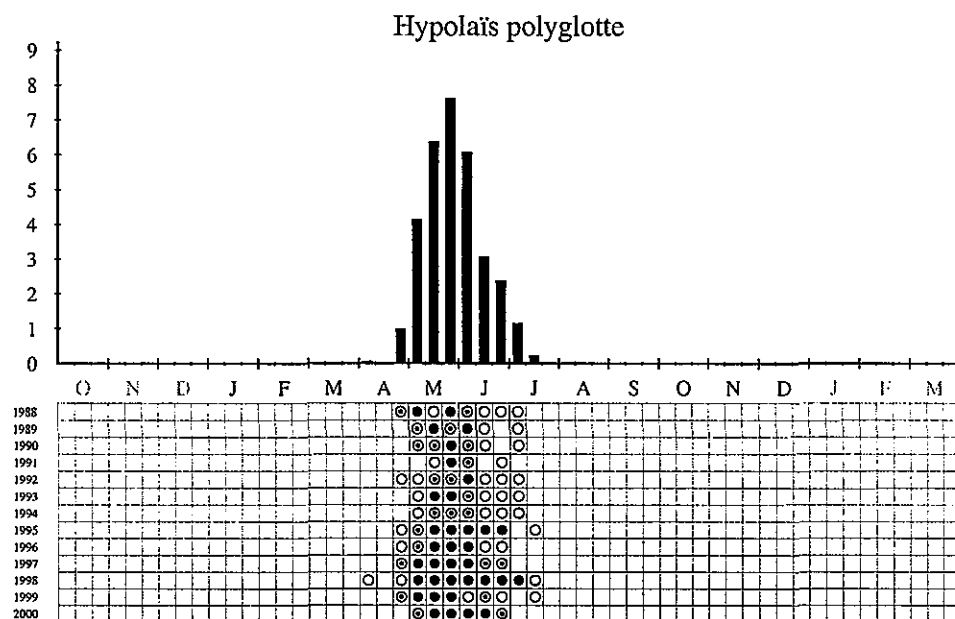
Grive draine



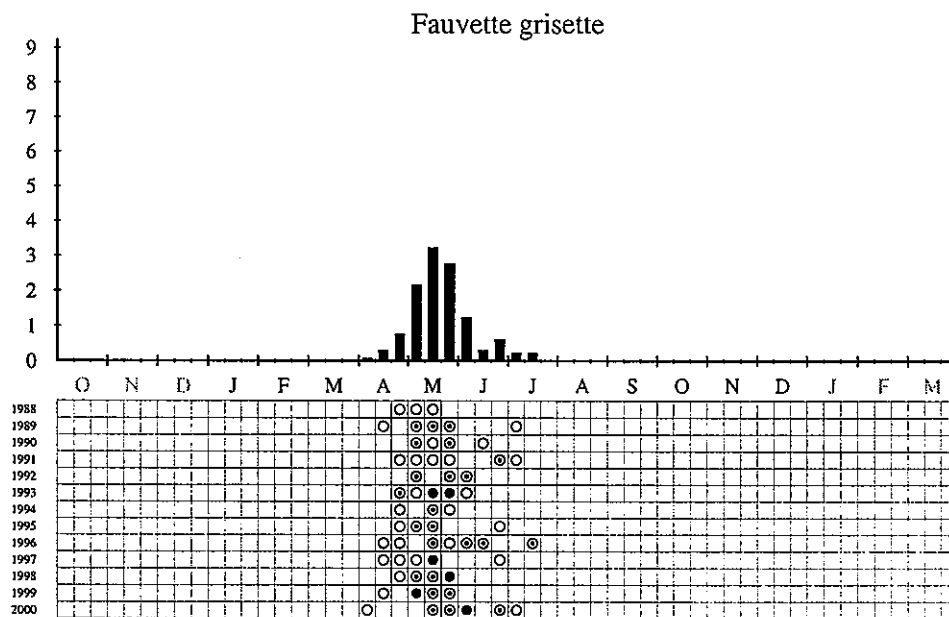
Le démarrage du chant peut se faire très tôt, dès le mois de décembre et, ensuite, le niveau monte régulièrement jusque la mi-avril. La décrue est au contraire très rapide, puisque les chants sont rares en juin et, à de rare exceptions près, inexistant par la suite.



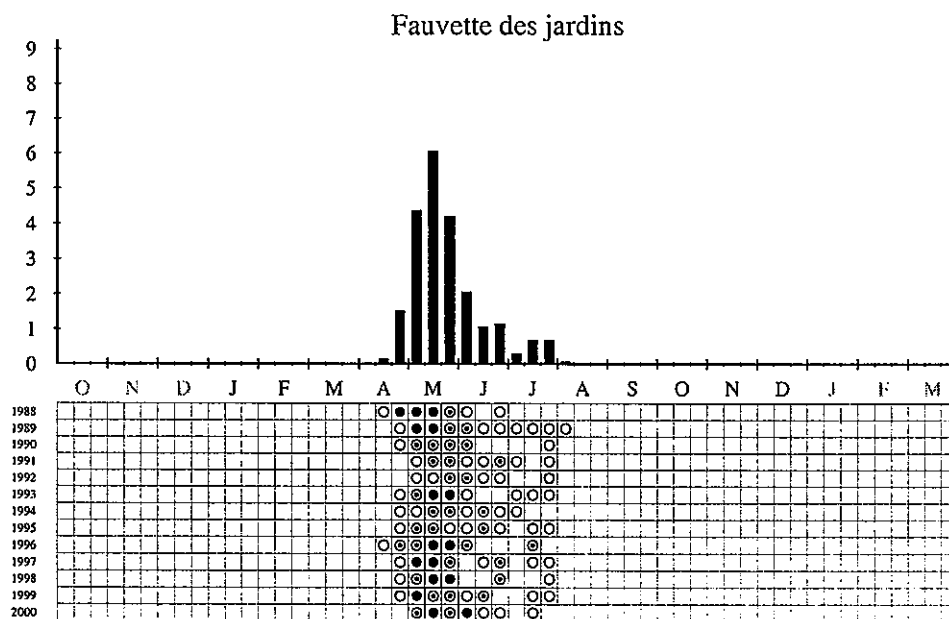
Après une montée rapide due aux migrateurs et à l'installation progressive des nicheurs jusqu'à début juin, la décade est tout aussi rapide, au moins dans les sites urbains et périurbains que nous avons fréquentés.



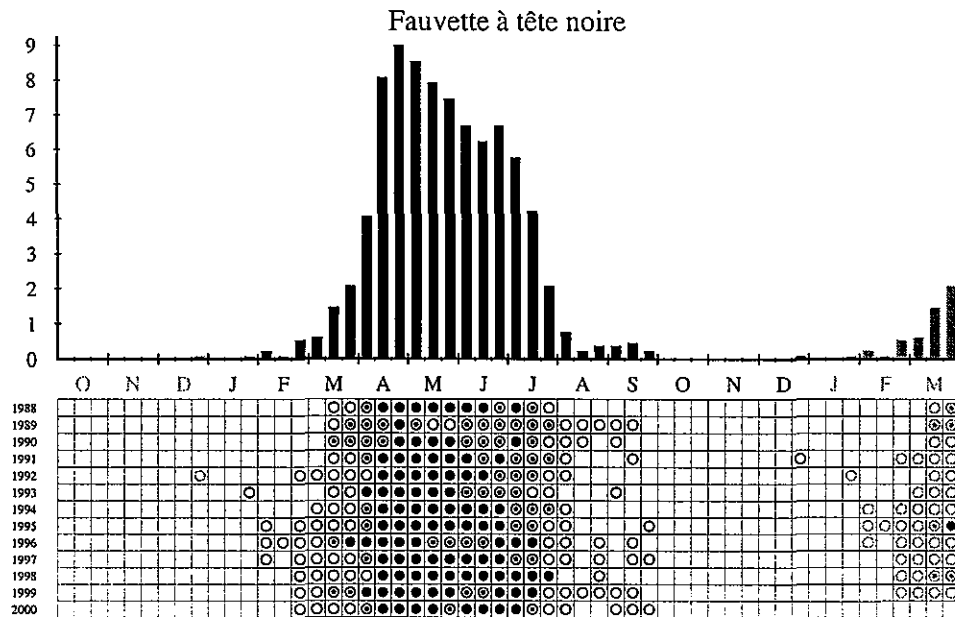
La courbe rappelle celle de la Fauvette des jardins mais avec un maximum plus tardif et donc plus proche de celui de la Rousserolle effarvatte.



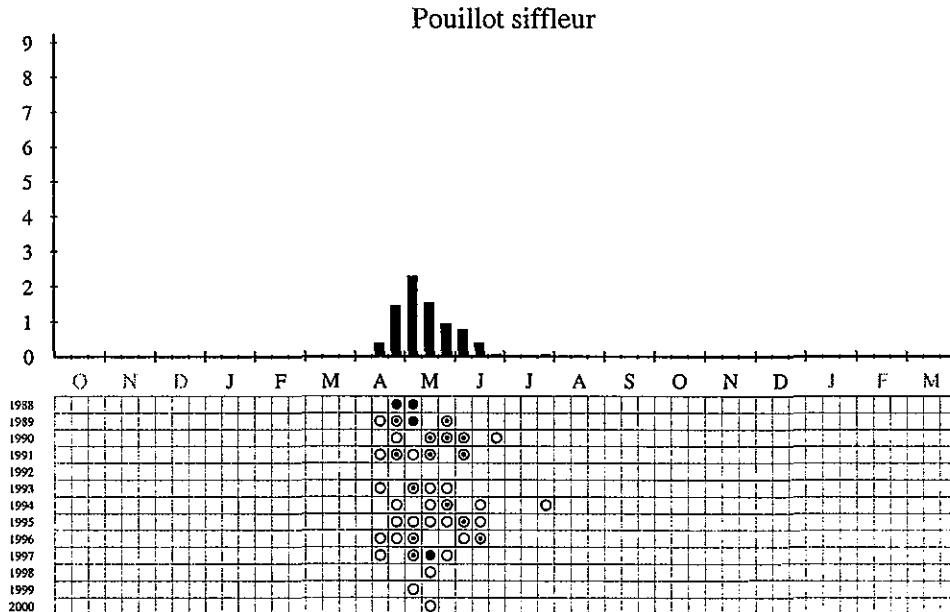
La période de chant est très semblable à celle de la Fauvette des jardins, avec un maximum vers la mi-mai puis un maintien jusque la mi-juillet.



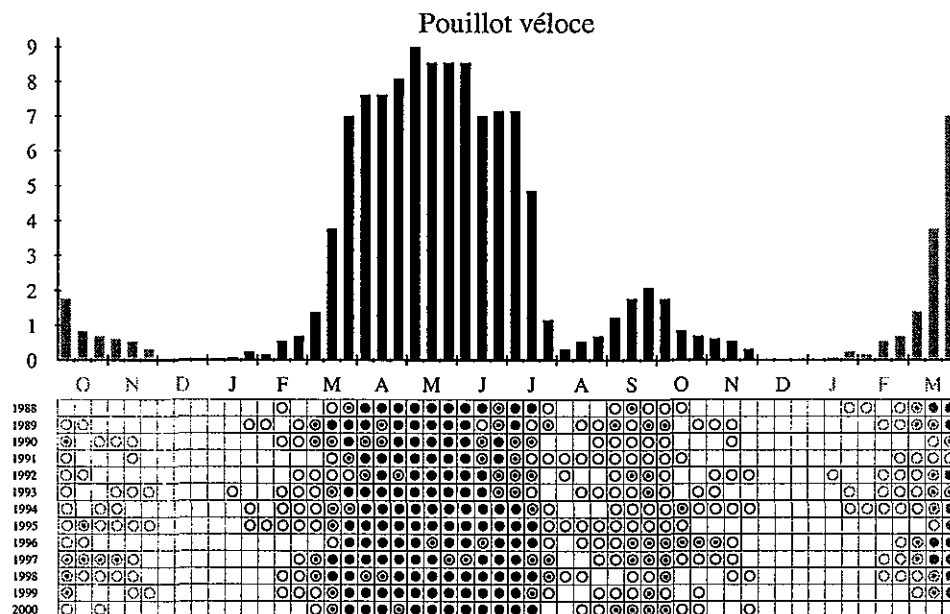
Le chants des migrants s'ajoute à celui de nos nicheurs qui arrivent massivement fin avril et surtout début mai. Après ce maximum bien établi à la mi-mai, l'activité vocale chute assez brusquement en juin et se maintient jusqu'au milieu de l'été.



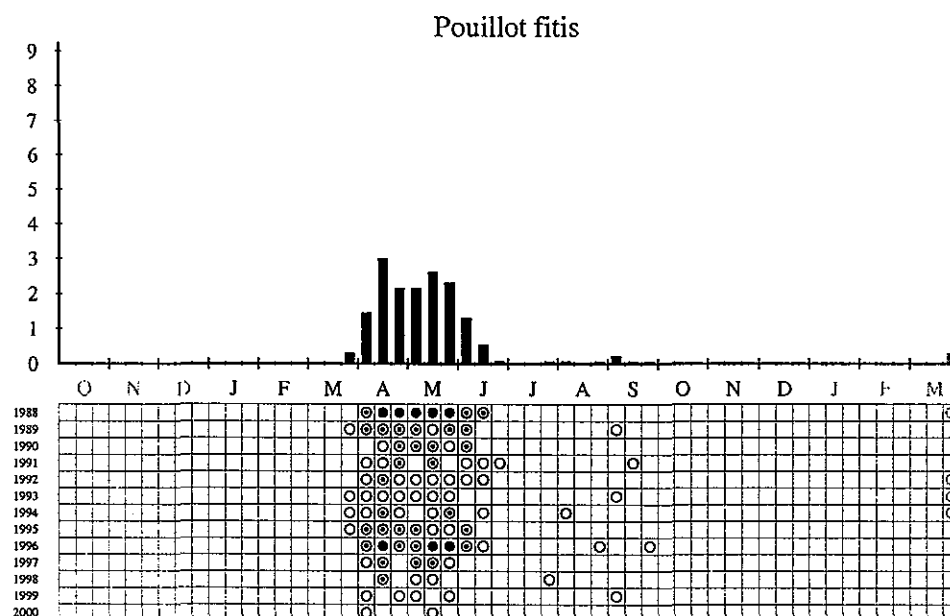
La Fauvette à tête noire est, comme le Pouillot véloce, un hivernant peu abondant mais régulier, ce qui nous vaut de l'entendre occasionnellement en décembre ou janvier. La véritable reprise a lieu en février par des chants d'abord en sourdine puis de plus en plus sonores. Le point maximal est rapidement atteint en début de printemps, lorsqu'arrivent les nicheurs locaux et les chanteurs de passage. La diminution est progressive jusqu'à la fin de l'été, avec une persistance peut-être due à la migration postnuptiale.



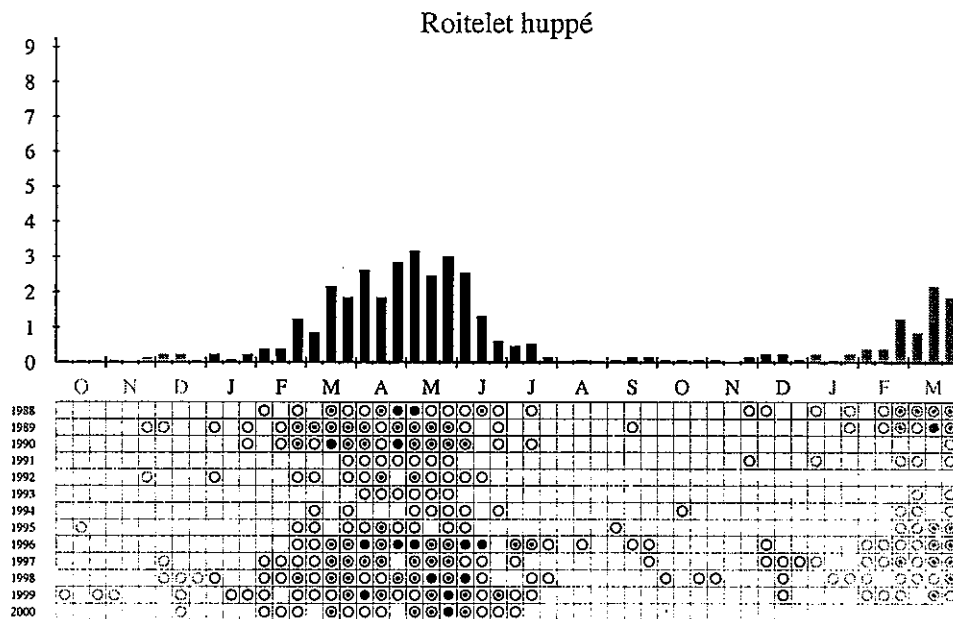
La période de l'année nous permettant d'entendre le Pouillot siffleur est courte, principalement de fin avril à début juin. Déjà, à la fin de ce mois, les chants sont rares, et de plus écourtés, pouvant alors nous le faire confondre avec le Pouillot de Bonelli. La donnée de fin juillet est exceptionnelle par la date mais aussi par le site, puisqu'elle provient d'un petit bois de la commune de Rennes !



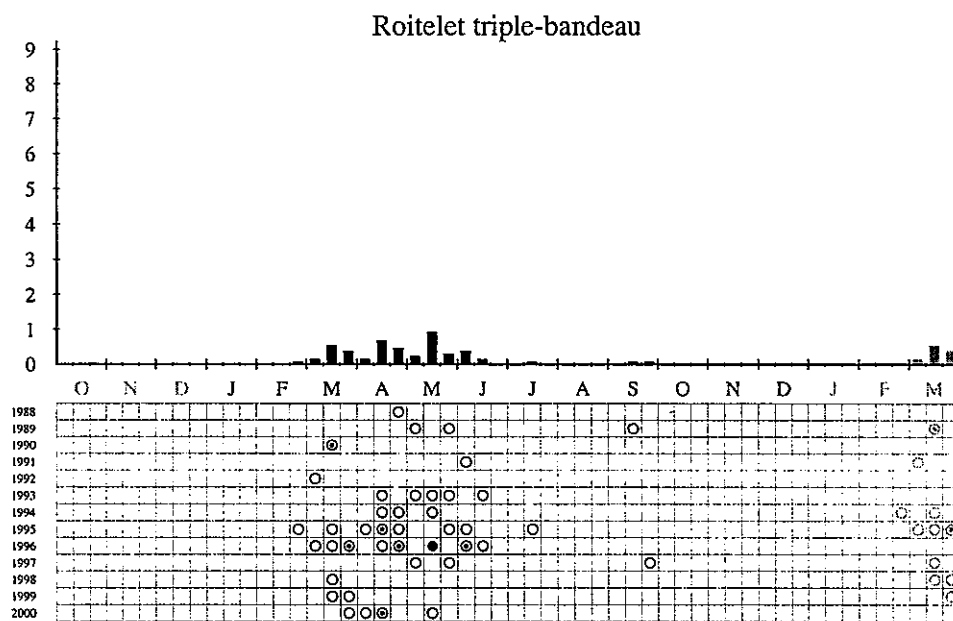
Le chant du Pouillot véloce doit pouvoir s'entendre au cours de toutes les décades certaines années ou lorsque la densité d'hivernants est forte, mais cette étude montre une totale extinction en décembre et très peu de chants en janvier. Cette situation indique une présence discrète de l'espèce en hiver qui contraste avec l'élévation sensible du chant pendant le passage des migrateurs en mars et l'installation des nicheurs au printemps. La reprise automnale est également très perceptible après une interruption estivale qui peut s'étaler sur trois décades.



L'arrivée du Pouillot fitis est à surveiller dès la fin mars et le nombre de chanteurs augmente ensuite très vite pendant le passage massif des migrateurs qui s'arrêtent et chantent tout le mois d'avril. Après le maximum atteint rapidement au milieu de ce mois, les chants se raréfient car la population réellement nicheuse est faible dans notre région. Après une extinction quasi complète en juillet-août, quelques individus sont de nouveau identifiés par leur chant à la fin de l'été, peut-être encore des migrateurs.

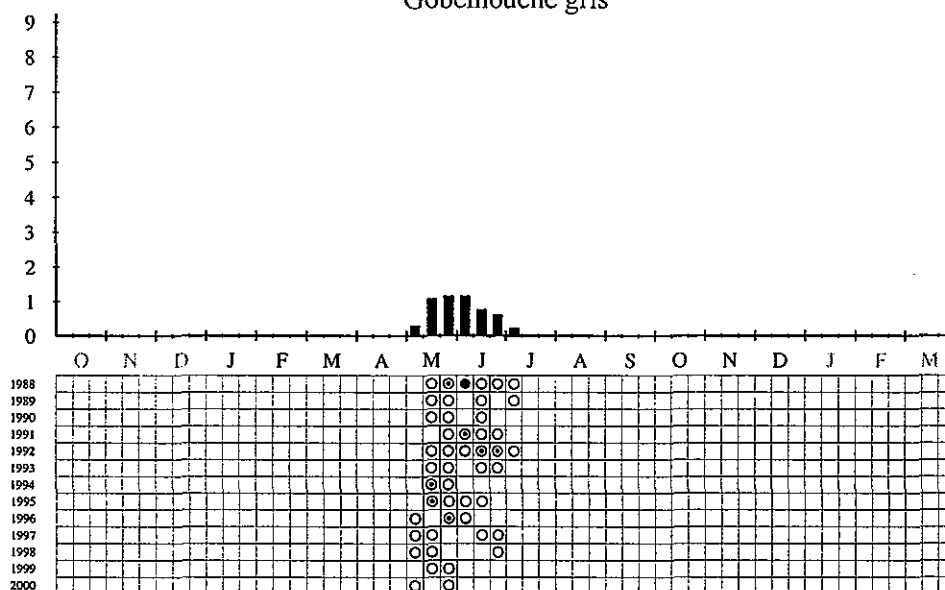


Le chant est perçu nettement durant tout le printemps avec un maximum début mai. Le Roitelet huppé subissant de fortes fluctuations, il est probable que l'on puisse l'entendre chanter toute l'année lorsqu'il est abondant.



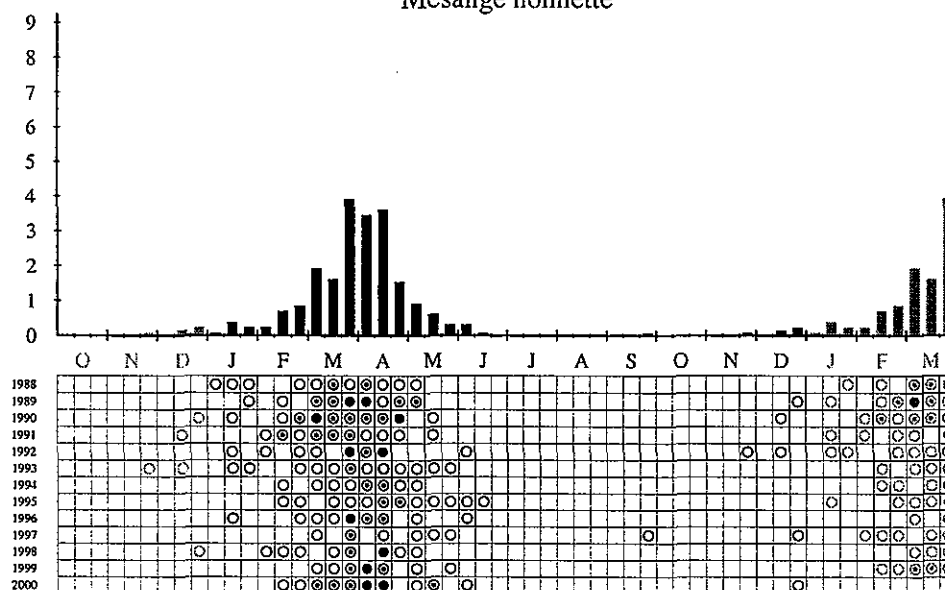
Malgré le faible nombre de données, il est facile de rapprocher cette espèce de la précédente : elle subit également des fluctuations, mais pas forcément avec la même périodicité.

Gobemouche gris

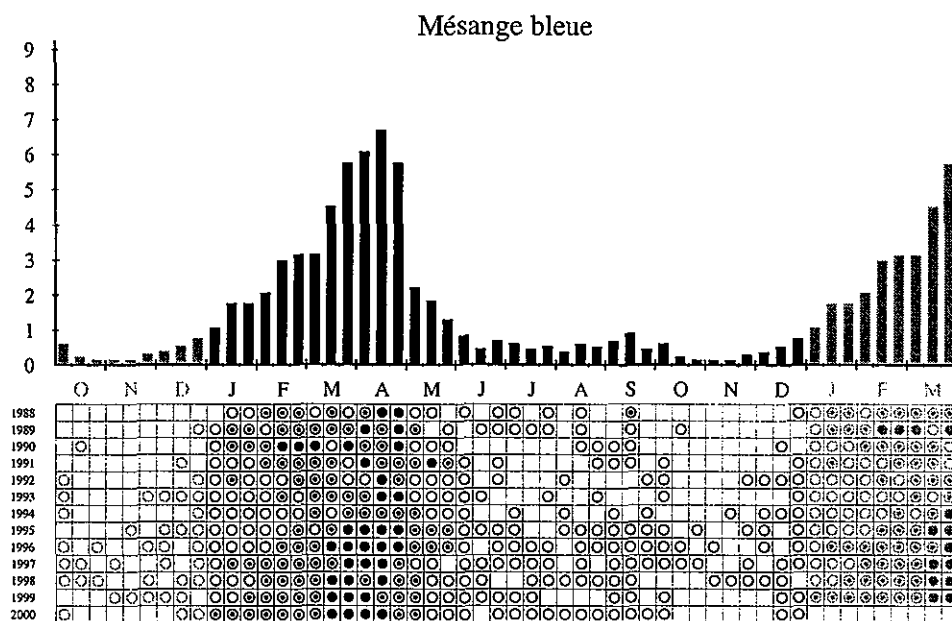


Le Gobemouche gris est un de nos derniers arrivés au printemps, fin avril au plus tôt, mais à partir de la mi-mai le plus souvent. Son chant, des plus insignifiants, passe inaperçu auprès de la plupart des ornithologues et son arrêt, fin juin ou peut-être début juillet, encore plus.

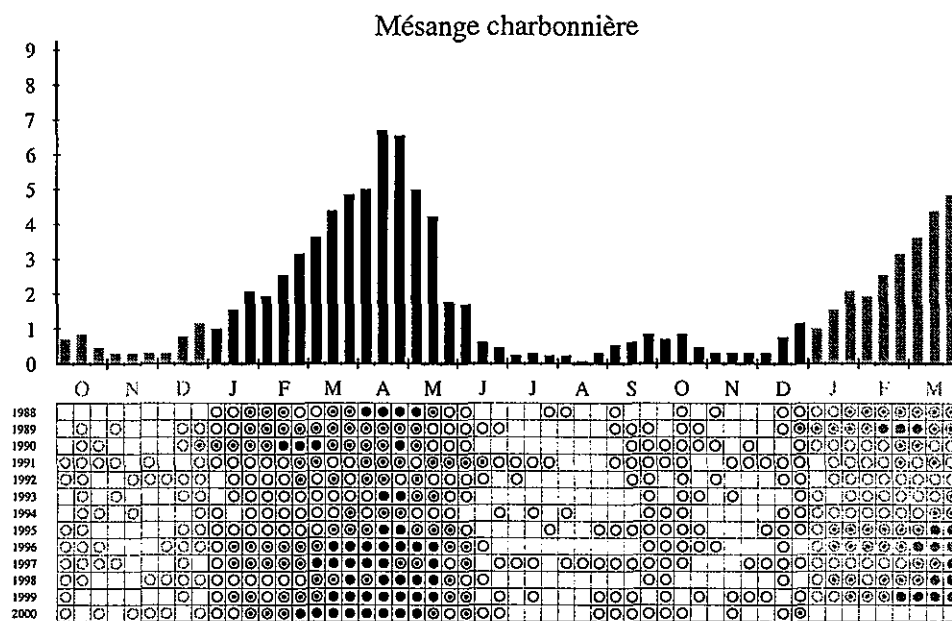
Mésange nonnette



La Mésange nonnette chante peu et durant une période beaucoup plus limitée que les deux principales espèces de Mésanges. L'émission du chant n'est réellement régulière qu'en mars et avril comme pour quelques autres espèces typiquement forestières tels les Pics ou la Sittelle torchepot.

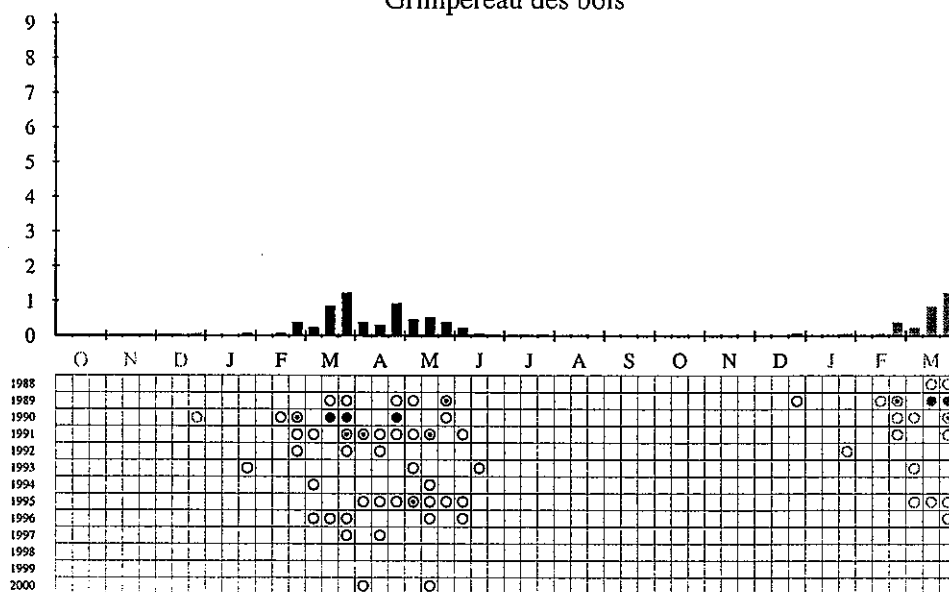


La période de chant de la Mésange bleue est très comparable à celle de la Mésange charbonnière, avec cependant une chute plus rapide au mois de mai.



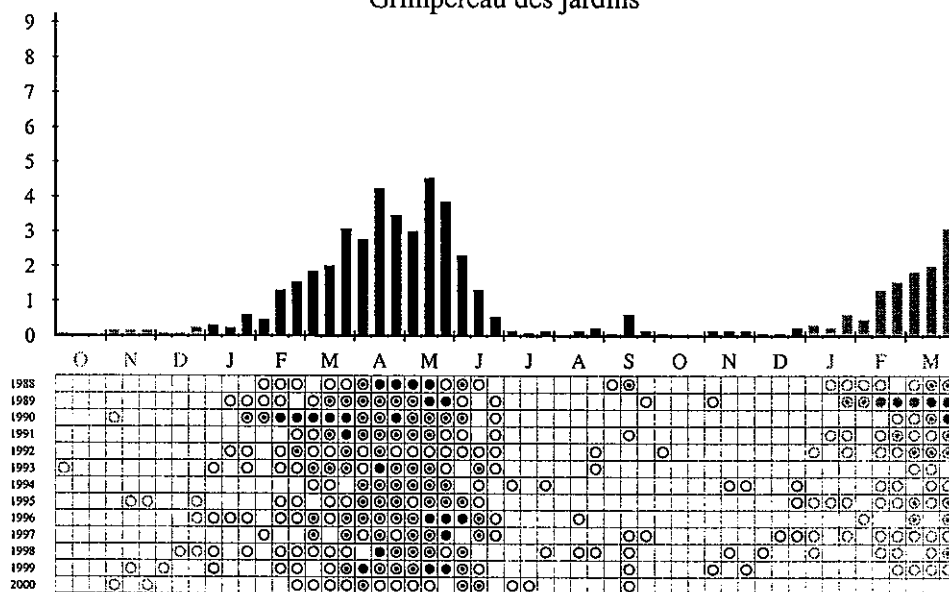
Certaines années, la Mésange charbonnière s'arrête de chanter au moins deux mois en été avec une reprise automnale bien marquée. La courbe des chants en hiver ressemble à celle de la Grive musicienne, avec peut-être aussi un supplément de chanteurs hivernants en janvier et février, mais le maximum est atteint plus vite, en avril.

Grimpereau des bois



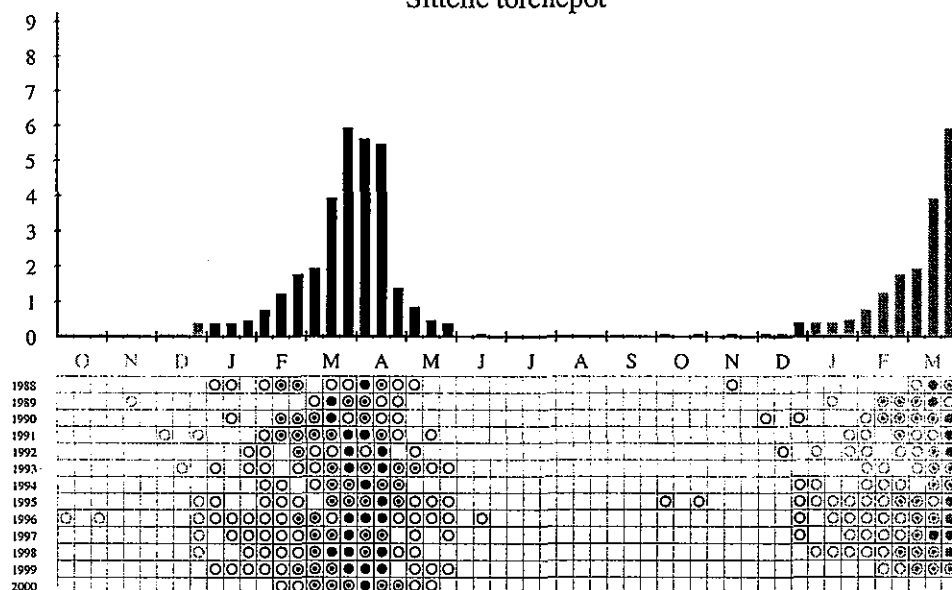
Le Grimpereau des bois, découvert en Bretagne seulement en 1986 grâce à la repasse de son chant en de nombreux sites forestiers dans l'Ouest de la France (Chappuis, 1994), est maintenant mieux connu. Sa rareté a deux effets sur notre étude : elle diminue mécaniquement la chance de rencontre, et la faible concurrence diminue encore la fréquence d'émission du chant. Il est possible que cette espèce se comporte comme le Grimpereau des jardins, avec un chant pouvant être émis toute l'année. Les cas d'imitations possibles entre ces deux espèces doivent nous inciter à une certaine prudence. Cependant, il est nettement plus probable que l'espèce la moins abondante imite l'autre, et non l'inverse.

Grimpereau des jardins



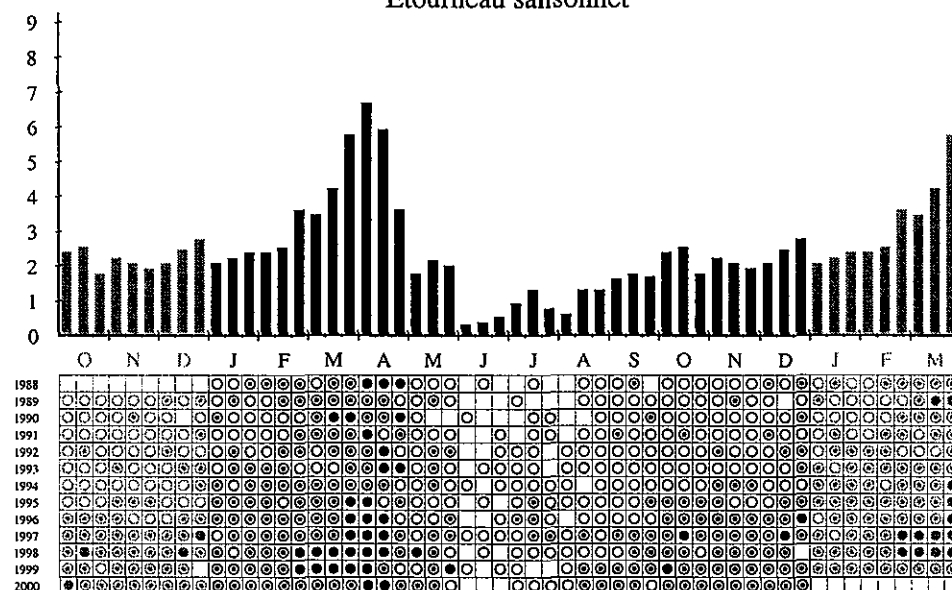
Le Grimpereau des jardins est tout aussi forestier que la Sittelle torchepot, mais chante durant plus longtemps, avec une légère reprise automnale et un discret maintien du chant pendant toute l'année. L'augmentation très progressive du chant à la fin de l'hiver est caractéristique d'une espèce parfaitement sédentaire.

Sittelle torche-pot

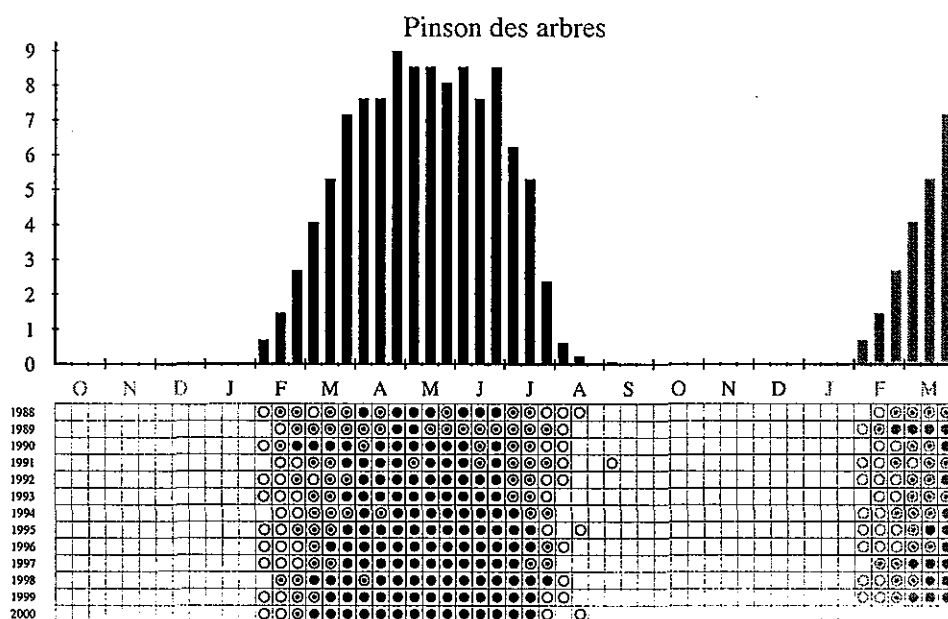


La Sittelle représente une espèce typique de l'ambiance forestière au début du printemps, à l'instar des Pics. La défense des territoires se fait d'une manière très vive par le chant sonore et les poursuites entre les arbres encore dépourvus de feuilles. Ce chant, émis de manière occasionnelle à l'automne, devient régulier à partir de décembre. Après le maximum atteint fin mars ou début avril, l'activité vocale chute rapidement et il devient difficile de noter un chanteur en juin.

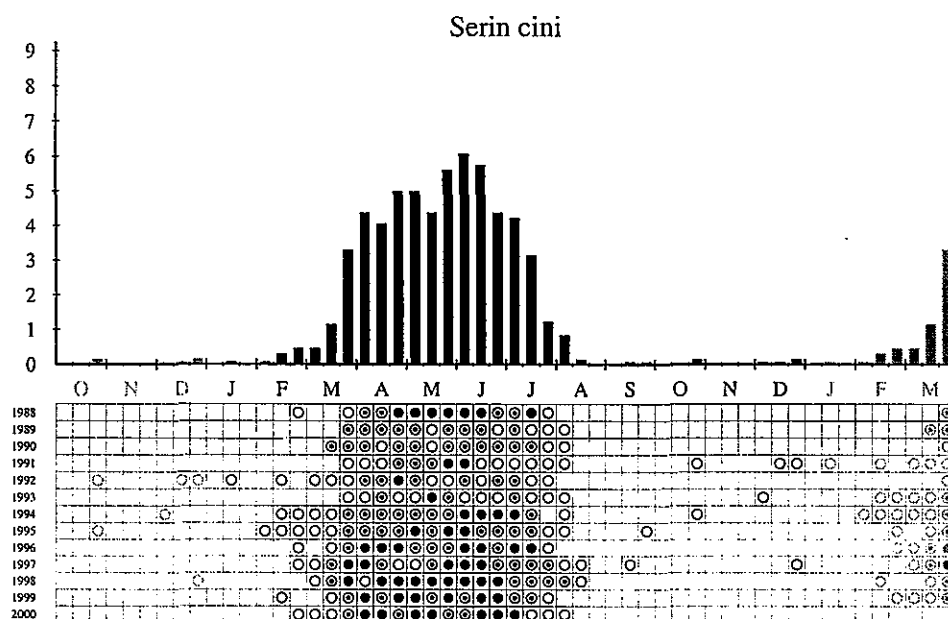
Étourneau sansonnet



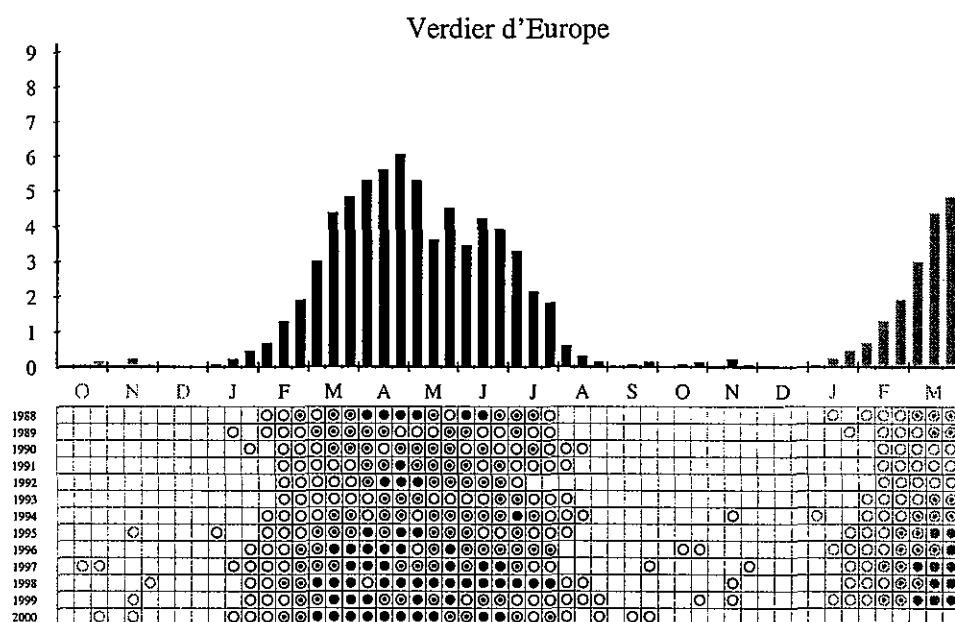
L'Étourneau sansonnet chante probablement toute l'année avec une baisse sensible en juin. Le point maximum se situe en avril, mais le plus remarquable est le haut niveau maintenu durant tout l'hiver par la présence des nombreux migrateurs hivernants.



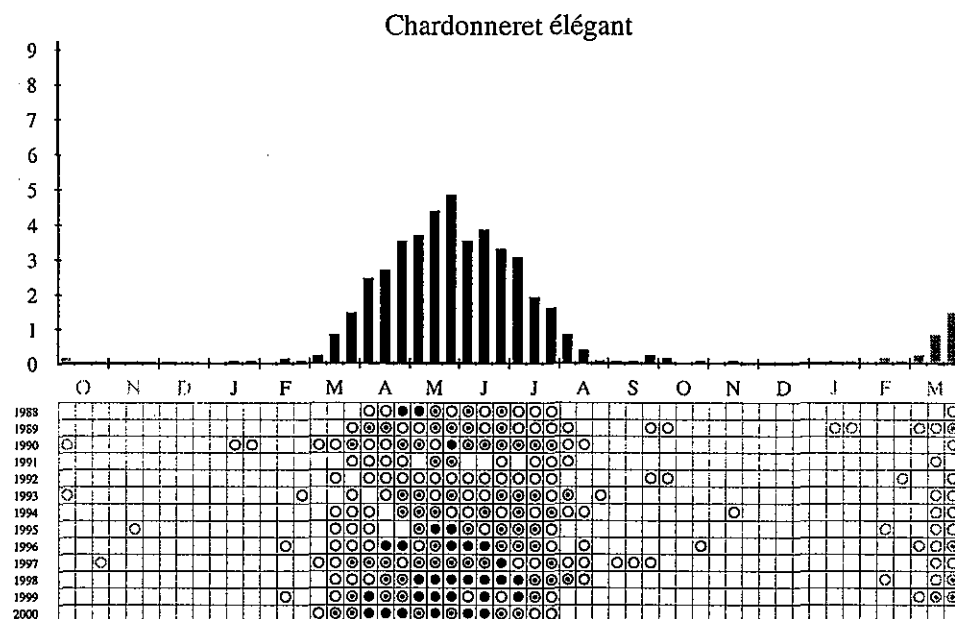
La courbe des chants du Pinson des arbres est particulièrement bien définie. Le démarrage est assez rapide en février, le niveau est maintenu très élevé et constant pendant cinq mois et la chute est assez rapide en juillet, avec les derniers chanteurs notés début août ou exceptionnellement en septembre. La reprise automnale n'a été que faiblement notée dans cette étude.



À Rennes, les hivernants étant peu nombreux, le Serin cini est peu noté en tant que chanteur d'août à février. Là où l'hivernage est au contraire plus régulier, comme sur le littoral sud de Bretagne, il est probable d'entendre l'espèce pendant une plus longue période. Le point maximum est assez tard au printemps, puisque noté seulement début juin mais avec un niveau élevé de fin mars à fin juillet.

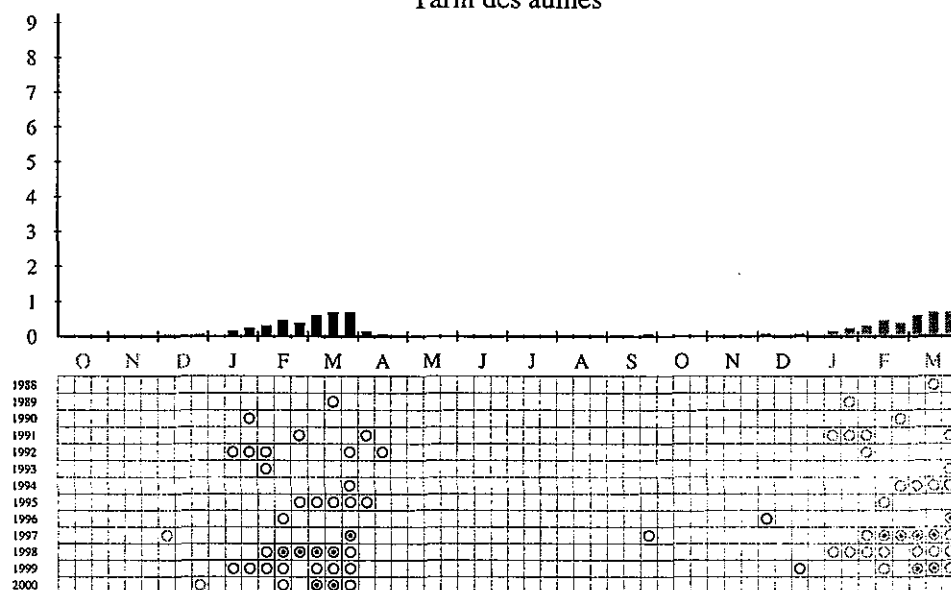


Il est possible que le Verdier d'Europe puisse être entendu toute l'année dans certains secteurs de Bretagne, mais à Rennes le chant est interrompu le plus souvent de septembre à décembre, les données automnales demeurant exceptionnelles. Le maximum d'activité est atteint progressivement à la fin avril, puis un bon niveau est conservé jusqu'à une baisse régulière en juillet-août.



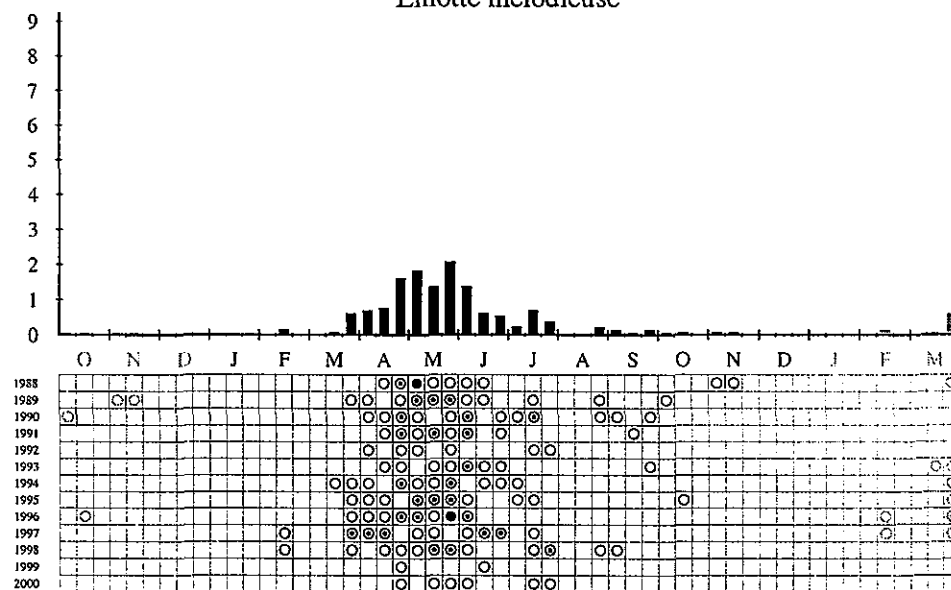
Il y a apparemment une grande similitude avec le Verdier d'Europe, mais le maximum se situe à la fin du mois de mai, soit un mois après celui du Verdier.

Tarin des aulnes



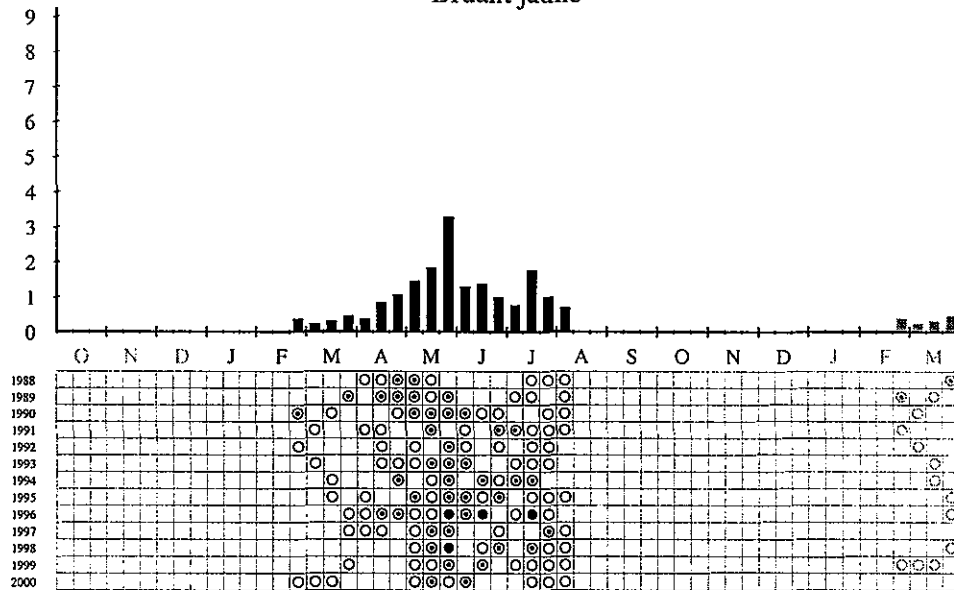
Comme pour la Grive mauvis, il nous est donné d'entendre régulièrement ce visiteur d'hiver, surtout en fin de période, en mars et même jusqu'à la mi-avril. La donnée de fin septembre semble être le reliquat d'une reprise automnale, car il est difficile d'entendre le Tarin chanter dans notre région avant la mi-janvier.

Linotte mélodieuse



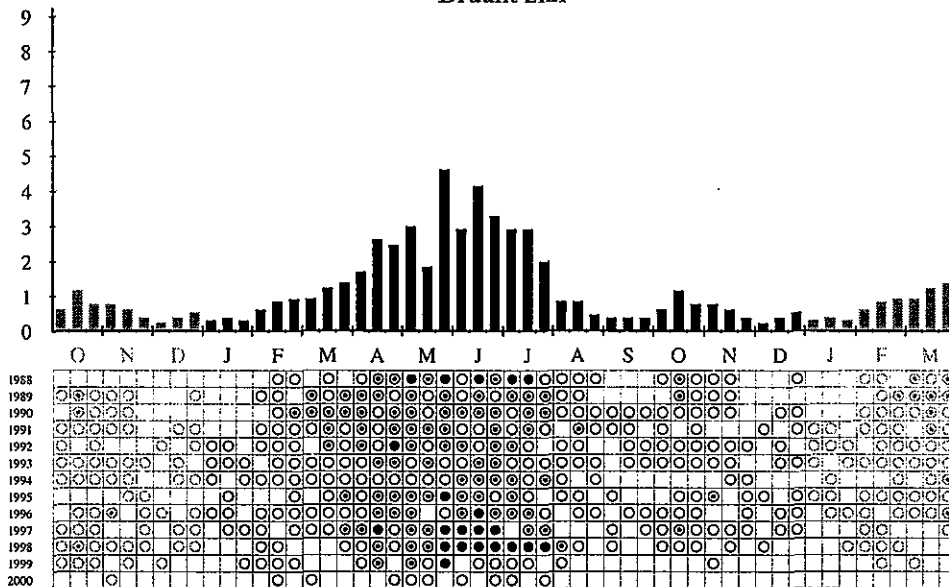
Chez nous, il est peu probable d'entendre la Linotte mélodieuse en décembre ou janvier. Son chant débute à la fin de l'hiver et devient de plus en plus fréquent jusqu'en mai, puis se prolonge assez tard jusqu'en fin juillet, avec une reprise faible après le mois d'août.

Bruant jaune



Le début du chant, vers la fin février, est toujours agréable à réentendre, après une longue période d'interruption, sans reprise automnale, du moins selon nos données. C'est une espèce qui chante volontiers pendant les heures chaudes de l'été jusque début août, avec peut-être un regain d'activité au mois de juillet, après une première nichée.

Bruant zizi



Contrairement au Bruant jaune et au Bruant des roseaux, le Bruant zizi chante toute l'année, avec cependant une baisse en septembre, une reprise en octobre, puis une nouvelle chute début décembre, avant une progression très régulière jusqu'en mai-juin. Comme pour le Troglodyte mignon, cette courbe correspond, à un léger décalage près, à la courbe synthétique obtenue avec l'ensemble des données, toutes espèces confondues.

Quelques autres espèces

L'Alouette lulu, connue pour chanter tard le soir, parfois même en pleine nuit, est principalement notée en avril et mai.

L'Hirondelle rustique peut chanter en vol, sur les fils électriques ou près du nid, de la fin mars jusqu'en septembre, pratiquement sans interruption.

Chez nous, le Rossignol philomèle est peu abondant et ne chante régulièrement que de fin avril à début juin, sans espoir de l'entendre plus tard pour une éventuelle seconde nichée comme dans les pays méditerranéens.

Le Tarier pâle, dont le chant n'est pas très facile à retenir, s'exprime au moins de fin février à mi-juin.

La Bouscarle de Cetti peut chanter une bonne partie de l'année, avec évidemment plus de vigueur au printemps.

La Pie bavarde et le Geai des chênes sont capables d'émettre, en de rares occasions, un véritable chant fait de notes flûtées ou grincées.

Le chant de la Corneille noire n'est pas un modèle sur le plan mélodique mais, en étant attentif, il est possible de discerner, en plus des cris rauques fréquemment émis, de réels sons flûtés et rythmés qui sont entendus toute l'année avec une plus grande fréquence au printemps.

Quelques espèces s'expriment très peu par le chant, comme la Mésange à longue queue et la Mésange huppée, mais « compensent » par l'émission incessante de cris caractéristiques.

Le Bouvreuil pivoine peut ajouter des notes plus chantées à ses émissions de cris monotones, mais il faut tendre l'oreille car c'est très discret.

Le Grosbec casse-noyaux a un chant discret et émis durant une courte période, de février à mi-avril.

Le Bruant des roseaux ne chante qu'en période de nidification, de début mars à mi-juillet.

Courbes synthétiques pour 44 espèces

Ces courbes rassemblent les espèces pour lesquelles un histogramme a été présenté, à l'exception de la Grive mauvis et du Tarin des aulnes.

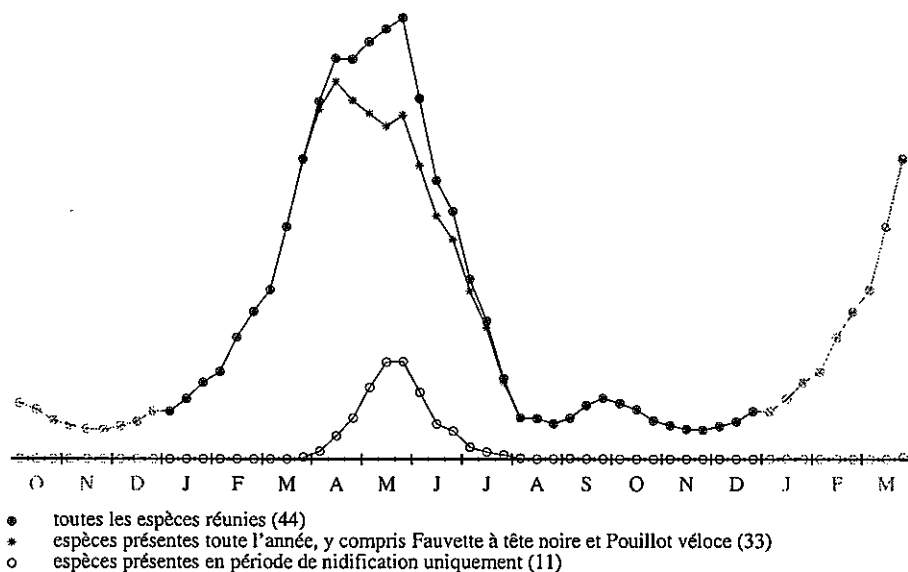


Figure 2. Activité annuelle moyenne du chant pour 44 espèces

La forme de la courbe générale est asymétrique avec deux maxima bien marqués, au printemps et à l'automne.

La pente de la courbe est très régulière à partir du mois de décembre, mise à part une petite inflexion en février, peut-être due à l'activité de chanteurs hivernants.

Le maximum du printemps est obtenu en deux temps : d'abord un palier à la mi-avril, puis une montée jusqu'à la fin du mois de mai. Ceci correspond au décalage des pics d'activité reproductrice entre les sédentaires et les migrants. Notons toutefois que la courbe des migrants serait nettement plus accentuée avec un choix plus étendu d'espèces, ce qui aboutirait peut-être à gommer le palier. Mais la proportion présentée (33 sédentaires contre 11 migrants) est sans doute représentative de l'ambiance sonore de notre région.

Après la mise en place des migrants, la chute est assez brutale et correspond surtout à une baisse sensible de l'activité des sédentaires, notamment chez les espèces forestières.

Le premier minimum est noté de début août à début septembre, période où la mue et la prise de réserves avant la migration mobilisent les énergies de nos chanteurs.

Le chant reprend ensuite, jusqu'à un autre maximum à la fin du mois de septembre, cette reprise signifiant la défense d'un territoire pour les uns ou seulement l'apprentissage pour d'autres. Ce chant, hors saison, est d'ailleurs moins virulent et souvent émis en sourdine.

Le point le plus bas de la courbe se situe en novembre, mois où les jours finissent de décroître.

Discussion

Les données proviennent, pour une très grande proportion, de la région de Rennes. Il est certain que les périodes de chant peuvent différer d'une contrée à l'autre et notamment en Bretagne, selon que l'on est sur le littoral sud ou au cœur des Côtes-d'Armor par exemple. Cela est vrai pour les chants des sédentaires en hiver tout comme pour les premiers chants des migrants au printemps.

Notre système de notation fait ressortir les écarts très réels entre les périodes d'activité intense et celles où le chant est émis plus rarement ou même uniquement en sourdine. Ce chant, dit du « quant à soi » (Géroudet, 1980), a été noté pour le Merle noir, la Fauvette à tête noire et même le Serin cini.

Les résultats s'avèrent surprenants pour beaucoup d'espèces communes, dont les périodes maximales ou minimales passent inaperçues lorsque l'on ne fait pas l'effort de noter le chant toute l'année. Ainsi le Pigeon ramier n'a pas chanté pendant 14 décades entre fin septembre 1990 et fin février 1991 ou entre mi-septembre 1994 et mi-février 1995, alors que cette interruption n'a été que de 5 décades en octobre-novembre 1995 et de 3 décades en novembre 1997. De même, l'activité de beaucoup d'espèces a subi une baisse très sensible pendant la vague de froid prolongée de janvier et février 1991.

La méthode adoptée pour représenter l'intensité du chant fait également apparaître une très grande différence de hauteur entre les deux maxima de la courbe synthétique. Cela traduit que peu d'espèces rechangent avec une vigueur « printanière », mais la même méthode ne rend pas vraiment compte du nombre réel de Rougegorges familiers chanteurs, bien supérieur à celui du printemps (Le Lannic et Maoût, 1986).

D'autres espèces sédentaires et abondantes comme le Troglodyte mignon, le Bruant zizi et, au moins certaines années, la Touterelle turque continuent de chanter durant toute la mauvaise saison.

Alors que les Pics sont considérés comme les meilleurs représentants de l'avifaune forestière dont l'activité est maximale au début du printemps, le Pic vert semble pouvoir chanter toute l'année et le Pic épeichette est curieusement bien réentendu au début de l'été. Mais ce chant est sans doute émis de manière plus ou moins typique selon la saison, et le tambourinage qui s'ajoute au chant, ou le remplace, reste caractéristique du printemps forestier.

Nos données permettent des rapprochements entre espèces en fonction des périodes pendant lesquelles le chant est émis. Il est possible que cette classification soit inexacte pour certaines espèces ailleurs en France, voire en Bretagne.

Espèces présentes toute l'année	
Chant possible toute l'année	Tourterelle turque, Chouette hulotte, Pic vert, Troglodyte mignon, Roitelet huppé, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Étourneau sansonnet, Bruant zizi
Chant toute l'année, mais faible en dehors du printemps	Pic épeichette, Alouette lulu, Alouette des champs, Accenteur mouchet, Grimpereau des jardins, Serin cini, Verdier d'Europe, Chardonneret élégant, Linotte mélodieuse
Chant avec une interruption totale, courte certaines années	Pigeon ramier, Rougegorge familier*, Pouillot véloce
Chant avec une longue interruption	Pic épeiche, Pic mar, Merle noir, Grive musicienne, Grive draine, Fauvette à tête noire, Mésange nonnette, Sittelle torchepot, Pinson des arbres, Bruant jaune, Bruant des roseaux
Espèces présentes seulement pendant la période de nidification	
Chant limité au printemps	Coucou gris, Rossignol philomèle, Rougequeue à front blanc, Pouillot siffleur, Gobemouche gris
Chant se prolongeant en été ou en automne	Tourterelle des bois, Hirondelle rustique, Pipit des arbres, Rougequeue noir, Rousserolle effarvate, Hypolaïs polyglotte, Fauvette grisette, Fauvette des jardins

* : l'année 1992 est exclue, puisque la continuité du chant est due à des données obtenues en montagne, où la nidification est plus tardive qu'en Bretagne.

Tableau 2. Essai de classification des espèces selon la périodicité annuelle de leur chant

Dans les ouvrages traitant des espèces de nos régions (Géroutet, 1980, 1983, 1984), nous pouvons retrouver l'essentiel des résultats que nous venons d'exposer. Nous apportons seulement un peu plus de précisions sur la variation de l'intensité du chant au cours d'une année complète. Par rapport à ce qui est présenté par Bossus et Charron (1998), les résultats diffèrent sensiblement pour le Pigeon ramier, l'Accenteur mouchet ou l'Étourneau sansonnet.

La succession de 13 années d'étude menée dans des conditions à peu près semblables permet, en outre, de saisir des fluctuations réelles d'une année à l'autre, pour des espèces comme le Roitelet huppé ou la Grive musicienne.

Il serait intéressant de comparer les résultats présentés ici avec ceux obtenus ailleurs en Bretagne ou en France par une méthode similaire ou une toute autre méthode.

Conclusion

Si le printemps reste la saison privilégiée pour entendre les oiseaux, il est intéressant de constater que certaines espèces sont très dépendantes de la période de reproduction et ne chantent que durant celle-ci, tandis que d'autres continuent bien après la période de nidification.

La fin de l'automne, qui correspond à la fin de la baisse de la longueur du jour, marque le point minimal de l'activité vocale, surtout si la température est, de surcroît, défavorable. Ensuite, c'est le réveil de quelques espèces, puis d'un nombre de plus en plus grand jusqu'au printemps, avec l'arrivée des migrateurs qui s'étale sur plusieurs mois. Dans notre région, le début de l'été marque déjà la fin du chant pour la plupart des espèces. Après plusieurs semaines de silence quasi-général, une reprise dite « automnale » commence dès la fin de l'été.

La reconnaissance des chants d'oiseaux est utile pour réaliser des études approfondies mais elle reste, avant tout, un plaisir et un moyen de vivre en phase avec la nature qui nous entoure. Et au vu des résultats, il faut bien admettre que le printemps des oiseaux débute avec l'hiver !

Bibliographie

- Bossus A. et Charron F. (1998) – *Le Chant des Oiseaux* – Éditions Sang de la Terre.
- Chappuis C. (1966) – *Migrateurs et gibiers d'eau en hiver* – 5 disques 33 tours.
- Chappuis C. (1967) – *Des voix qui s'éteignent* – 2 disques 33 tours.
- Chappuis C. (1979) – *Des oiseaux... la nuit* – 1 disque 33 tours.
- Chappuis C. (1994) – *Le Grimpereau des bois*, in Yeatman-Berthelot D. et Jarry G. (1994).
- Géroudet P. (1980) – *Les Passereaux d'Europe*, Vol. I, II, III, Delachaux & Niestlé.
- Géroudet P. (1983) – *Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe*, Vol. 2, Delachaux & Niestlé.
- Géroudet P. (1984) – *Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*, Delachaux & Niestlé.
- Le Lannic J. et Maoût J. (1986) – *Les périodes de chant d'oiseaux en Bretagne* – Ar Vran, XIII-1, p.97-106.
- Pernin D.J. (1986) – *Le chant de nos oiseaux* – 4 cassettes.
- Roché J.C. (1985) – *Le Walkbird. Guide sonore des oiseaux d'Europe* – Éditions Sittelle.
- Roché J.C. (1990) – *Tous les oiseaux d'Europe* – 4 CD. Éditions Sittelle.
- Roché J.C. (1992) – *La chanson de l'oiseau* – Série d'émissions diffusées sur France Culture.
- Yeatman-Berthelot D. et Jarry G. (1994) – *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989* – Société Ornithologique de France.

Avril 2001
Jo Le Lannic, Serge Le Huitouze

LES OISEAUX NICHEURS DE LA FORÊT DE RENNES

Cet article, écrit par des membres de Bretagne Vivante/SEPNEB, est à l'origine un rapport destiné à l'Office National des Forêts et publié au printemps 1996.

Introduction

La forêt domaniale de Rennes, avec une superficie d'environ 3000 ha, est l'un des plus grands massifs forestiers bretons. Son originalité tient dans la proximité de l'agglomération rennaise (plus de 200 000 habitants), qui en fait un lieu de loisirs privilégié pour la promenade, les activités sportives, la chasse, la cueillette, l'observation ou les sorties à caractère éducatif.

Il a paru urgent pour les ornithologues de Bretagne Vivante/SEPNEB de mener une réflexion sur l'avenir de cette forêt considérée encore comme un site majeur pour l'étude de la nature en Bretagne malgré les outrages qu'elle a subis par les aménagements et notamment les routes nécessaires au développement économique du bassin de Rennes. L'étude des oiseaux nicheurs est une des meilleures approches naturalistes pour mesurer les conséquences de ces aménagements mais aussi pour discuter d'une manière plus générale de la gestion d'une forêt domaniale.

Si l'avifaune de ce massif forestier est régulièrement suivie depuis au moins 25 ans, il existe peu d'études apportant des données quantitatives sur l'ensemble des espèces présentes. Les seules effectuées de manière systématique correspondent à des dénombrements d'oiseaux nicheurs sur des itinéraires-échantillons parcourus de 1970 à 1982 (plus particulièrement en 1974 et 1975) en des secteurs variés de la forêt (Le Garff et Le Lannic, non publié). Un groupe d'ornithologues amateurs de la section d'Ille-et-Vilaine de Bretagne Vivante/SEPNEB a souhaité approfondir ces connaissances des oiseaux nicheurs de la forêt de Rennes, d'une part dans le secteur de la mare des Maffrais en 1993 et 1995, d'autre part dans des parcelles proches du carrefour de Grande Lune en 1996.

Les études sur les dénombrements d'oiseaux forestiers nicheurs publiées en France depuis plus de 30 ans concernent plusieurs régions de France, en particulier la Bourgogne (forêt de Citeaux : Ferry, 1959 ; Ferry et Frochot, 1968 ; Frochot, 1979 ; Ferry et Frochot, 1985 ; Frochot et Lobereau, 1987). Parmi les autres études, il faut citer celles réalisées en forêt de Fontainebleau (Spitz, 1970) et dans divers massifs de l'Est de la France (Le Louarn, 1969 ; Muller, 1995).

Méthode d'étude

Plusieurs méthodes sont possibles pour une étude quantitative des oiseaux nicheurs en milieu forestier (Villard, 1984) :

- la méthode des plans quadrillés, que nous nommons quadrats, est la plus lourde en temps passé sur le terrain pour une petite surface prospectée (10 à 30 ha), mais elle est sans doute celle qui donne les résultats les plus proches de la réalité (avec 10-15 % d'incertitude). Elle oblige à rechercher systématiquement tous les cantonnements des oiseaux occupant la parcelle étudiée.

- les méthodes d'échantillonnage sont beaucoup moins lourdes et permettent de passer relativement peu de temps sur le terrain ou d'échantillonner beaucoup de sites en une seule saison ; on peut utiliser la méthode des indices ponctuels d'abondance (IPA ou méthode des points d'écoute) ou la méthode des indices kilométriques d'abondance (IKA ou méthode des itinéraires-échantillons).

La plupart de nos relevés (tableau 1) concernent des vieilles futaies régulières de plus de 100 ans, que l'on peut considérer chez nous comme approchant le mieux le stade climax de la végétation (chênaie-hêtraie à sous-bois de houx).

En 1993, nous avons choisi la méthode des quadrats sur un secteur d'environ 30 ha divisé en deux parties inégales près de l'étang des Maffrais, en ayant au départ effectué une cartographie des éléments du milieu (chemins, clairières, arbres remarquables...). Sur une parcelle voisine, nous avons utilisé une méthode

intermédiaire entre celle des indices ponctuels d'abondance et celle des quadrats sur quatre petits secteurs circulaires (100 m de diamètre) situés autour du carrefour de Ville-Abbé qui nous ont permis de tester une partie de la validité de nos résultats sur l'occupation de l'espace forestier par les oiseaux.

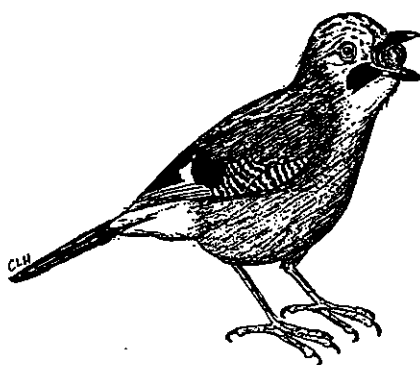
En 1995, nous avons renouvelé l'étude près de l'étang des Maffrais et les résultats présentés ici pour ces deux quadrats sont une synthèse de ces deux années.

En 1996, nous avons changé de site en choisissant le secteur de Grande Lune, où nous avons quadrillé une parcelle de vieille futaie homogène de 10 ha en marquant des arbres distants de 40 mètres. Nous avons aussi cartographié et étudié une parcelle voisine de 13 ha, au contraire très hétérogène.

année	site	méthode	n° ONF	surface	physionomie	code
1993 1995	Maffrais	quadrat	49	19 ha	- 17 ha de vieille futaie de feuillus - étang de 1 ha - 1 ha de pelouse et buissons autour de l'étang	VF
1993 1995	Maffrais	quadrat	50	11 ha	- vieille chênaie dégradée avec sol très humide - 3 ha de pinède - 0,5 ha de saulaie	VFD
1993	Ville-Abbé	points d'écoute	51/52	4 x 3 ha	- futaie de feuillus sans lisière - futaie de feuillus avec petite lisière - futaie de feuillus avec lisière importante - futaie de feuillus avec carrefour (vaste clairière)	Vfi Vfl VfL VfC
1996	Grande Lune (Est)	quadrat	132/133	10 ha	- vieille futaie régulière homogène	VFH
1996	Grande Lune (Nord)	quadrat	118	13 ha	- futaie de régénération avec strate buissonnante atteignant 2 m localement - corridor d'arbres le long d'un ruisseau - zone rase avec molinie, jeunes bouleaux et jeune plantation de feuillus (lande humide)	FR C L

Tableau 1. Cadre général de l'étude

VF = vieille futaie ; VFD = vieille futaie dégradée ; Vfi = vieille futaie interne ; Vfl = vieille futaie avec petite lisière ; VfL = vieille futaie avec grande lisière ; VfC = vieille futaie avec carrefour (équivalent d'une lisière) ; VFH = vieille futaie homogène ; FR = futaie de régénération ; C = corridor d'arbres ; L = lande.

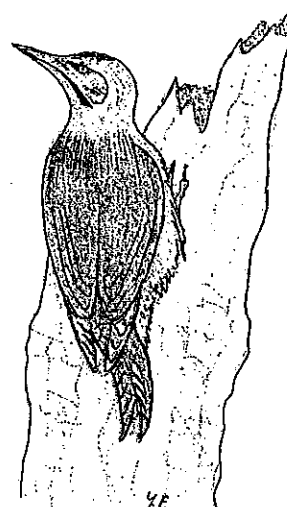


Résultats

AMO	Accenteur mouchet <i>Prunella modularis</i>
BAP	Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>
BJA	Bruant jaune <i>Emberiza citrinella</i>
BPI	Bouvreuil pivoine <i>Pyrrhula pyrrhula</i>
BRU	Bergeronnette des ruisseaux <i>Motacilla cinerea</i>
BVA	Buse variable <i>Buteo buteo</i>
CCO	Canard colvert <i>Anas platyrhynchos</i>
CEL	Chardonneret élégant <i>Carduelis carduelis</i>
CGR	Coucou gris <i>Cuculus canorus</i>
CHU	Chouette hulotte <i>Strix aluco</i>
CNO	Corneille noire <i>Corvus corone</i>
EEU	Épervier d'Europe <i>Accipiter nisus</i>
ENE	Engoulevent d'Europe <i>Caprimulgus europaeus</i>
ESA	Étourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>
FCR	Faucon crécerelle <i>Falco tinnunculus</i>
FGR	Fauvette grisette <i>Sylvia communis</i>
FHO	Faucon hobereau <i>Falco subbuteo</i>
FJA	Fauvette des jardins <i>Sylvia borin</i>
FTN	Fauvette à tête noire <i>Sylvia atricapilla</i>
GBE	Grosbec casse-noyaux <i>C. coccythraustes</i>
GBO	Grimpereau des bois <i>Certhia familiaris</i>
GCH	Geai des chênes <i>Garrulus glandarius</i>
GDR	Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>
GJA	Grimpereau des jardins <i>Certhia brachydactyla</i>
GMG	Gobemouche gris <i>Muscicapa striata</i>
GMU	Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>
HMD	Hibou moyen-duc <i>Asio otus</i>
HPO	Hypolaïs polyglotte <i>Hippolais polyglotta</i>
LEU	Loriot d'Europe <i>Oriolus oriolus</i>
LME	Linotte mélodieuse <i>Carduelis cannabina</i>
LTA	Locustelle tachetée <i>Locustella naevia</i>
MAR	Martinnet noir <i>Apus apus</i>

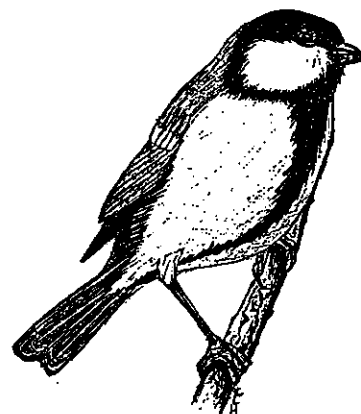
MBL	Mésange bleue <i>Parus caeruleus</i>
MCH	Mésange charbonnière <i>Parus major</i>
MER	Merle noir <i>Turdus merula</i>
MHU	Mésange huppée <i>Parus cristatus</i>
MLQ	Mésange à longue queue <i>Aegithalos caudatus</i>
MNI	Mésange noire <i>Parus ater</i>
MNT	Mésange nonnette <i>Parus palustris</i>
MPE	Martin-pêcheur d'Europe <i>Alcedo atthis</i>
PCE	Pic cendré <i>Picus canus</i>
PCO	Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>
PDE	Gallinule poule-d'eau <i>Gallinula chloropus</i>
PEP	Pic épeiche <i>Dendrocopos major</i>
PET	Pic épeichette <i>Dendrocopos minor</i>
PFI	Pouillot fitis <i>Phylloscopus trochilus</i>
PMA	Pic mar <i>Dendrocopos medius</i>
PNO	Pic noir <i>Dryocopus martius</i>
PPA	Pipit des arbres <i>Anthus trivialis</i>
PRA	Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>
PSA	Pinson des arbres <i>Fringilla coelebs</i>
PSI	Pouillot siffleur <i>Phylloscopus sibilatrix</i>
PVE	Pouillot véloce <i>Phylloscopus collybita</i>
PVT	Pic vert <i>Picus viridis</i>
RGO	Rougegorge familier <i>Erithacus rubecula</i>
RHU	Roitelet huppé <i>Regulus regulus</i>
RQF	Rougequeue à front blanc <i>P. phoenicurus</i>
RTB	Roitelet triple-bandeau <i>Regulus ignicapillus</i>
STO	Sittelle torchepot <i>Sitta europaea</i>
TBO	Tourterelle des bois <i>Streptopelia turtur</i>
TMI	Troglodyte mignon <i>Troglodytes troglodytes</i>
TPA	Tarier pâtre <i>Saxicola torquata</i>
VEU	Verdier d'Europe <i>Carduelis chloris</i>

Tableau 2. Liste de toutes les espèces observées sur les quadrats triée selon leur code à 3 lettres



Espèces principales

- Rougegorge familier
- Pinson des arbres
- Pouillot véloce
- Mésange bleue
- Mésange charbonnière
- Grimpereau des jardins
- Troglodyte mignon
- Sittelle torchepot
- Mésange nonnette
- Fauvette à tête noire
- Merle noir
- Étourneau sansonnet



Espèces secondaires

Espèces à « petit » territoire

- Roitelet triple-bandeau
- Roitelet huppé
- Mésange huppée
- Rougequeue à front blanc
- Gobemouche gris
- Grimpereau des bois
- Mésange à longue queue

Espèces à « grand » territoire

- Grive musicienne
- Pic épeiche
- Pic mar
- Pigeon ramier
- Geai des chênes
- Grive draine

Espèces « rares »

Espèces typiquement forestières

- Pic vert
- Pic noir
- Pic cendré
- Pic épeichette
- Buse variable
- Bondrée apivore
- Épervier d'Europe
- Coucou gris
- Chouette hulotte
- Lorient d'Europe
- Corneille noire
- Grosbec casse-noyaux
- Pouillot siffleur

Espèces opportunistes

- Accenteur mouchet
- Bergeronnette des ruisseaux
- Tourterelle des bois
- Bouvreuil pivoine
- Pouillot fitis
- Verdier d'Europe
- Gallinule poule-d'eau
- Canard colvert
- Mésange noire
- Fauvette des jardins
- Faucon crécerelle
- Faucon hobereau

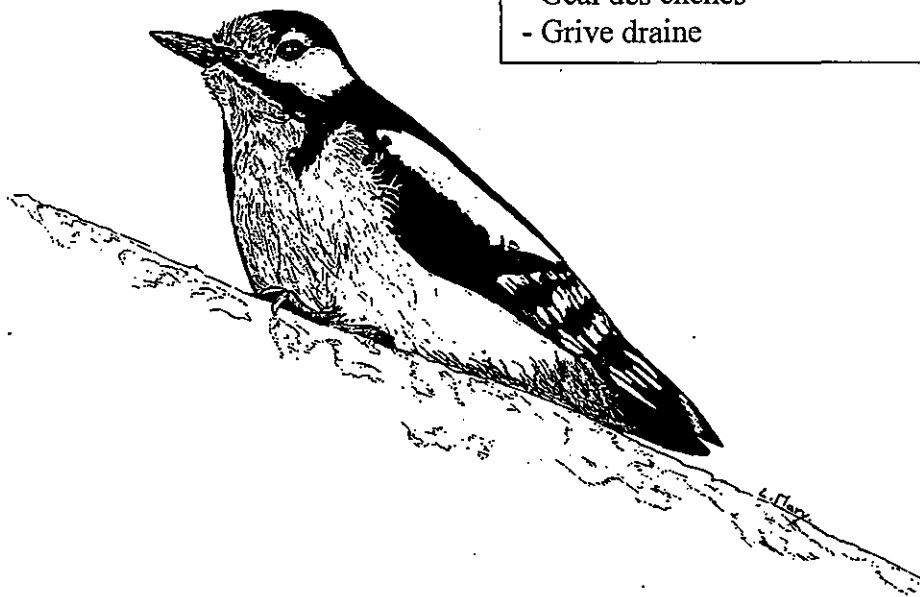


Tableau 3. Toutes les espèces observées dans les vieilles futaies, classées selon leur abondance

Site, année d'étude et superficie	Code	Espèces dominantes classées selon trois rangs d'abondance			Espèces ayant niché ou beaucoup utilisé le secteur	nb d'esp. domin. (1+ cple/10 ha) / nb d'esp. ayant beaucoup utilisé le secteur	Nombre de cples pour 10 ha *	Espèces ayant utilisé la parcelle de façon marginale
		rang R1 10+ cples/10 ha	rang R2 5-9 cples/10 ha	rang R3 1-4 cples/10 ha				
Maffrais 1993-1995	19 ha VF	RGO, PSA	PVE, MBL, MCH, TMI, STO, GJA, FJA	FTN, PEP, ESA, MNT, MER, PMA, PRA, RTB, GMU, GMG	MHU, GCH, MLQ, RQF, PVT, GDR, GBE, PCE, PCO, BGR, GBO, AMO, PNO, PET, CNO, CGR, BPI, PFI	19/37	100-110	CHU, LEU, PSI, TBO, VEU, RHU, CCO, MAR, BAP, EEU, BVA
	11 ha VFD	RGO	PVE, PSA, MBL, MCH, TMI	GJA, STO, FTN, PEP, ESA, MNT, MER, PMA, MHU, GCH, RQF, MNI	PRA, RTB, MLQ, PVT, GMG, GDR, PCE, PCO, CHU, LEU, PET, PSI	18/30	90-100	GBO, PNO, FJA, CNO, BPI, RHU, TBO, PFI, CCO, BAP, BVA, EEU, CGR, MAR
Grande Lune (p. 132-133) 10 ha 1996	VFH	RGO, PSA, MBL, MCH	PVE, TMI, GJA, STO, MNT	FTN, MER, PEP, ESA, PMA, MHU, GCH, PRA, RTB, MLQ, GBO, RHU	PVT, GDR, AMO, CHU, CNO, PET, BPI, CGR, PFI, PSI, CCO, BAP, EEU, BVA	21/35	110-120	FHO, RQF, FCR, MAR, GMG
Grande Lune (p. 118) 2-3 ha 7 ha 1996	4 ha FR	PVE, TMI	AMO, MBL, MCH, FJA	ESA, RGO, PSA, FTN, MNT, STO, MER, GJA	RHU, GCH, RQF, PCE, GDR, BAP, PRA, GMU, CNO, PET, BVA, CGR	14/26	100	TBO, PNO, PEP, PVT, PMA, RTB, GMG, LEU, MAR
	2-3 ha C	PVE	TMI, MBL, RGO, MCH, PSA	FTN, TBO, PRA, MHU, AMO, CNO, MER, MNT, GMU	PCE, RHU, FJA, MPE	15/19	100	PNO, PEP, MAR
	7 ha L		BJA, PPA, HPO	PFI, TPA, LTA, LME, MBL, CEL, VEU	ENE, CCO, FHO, HMD	10/14	20-30	BVA, EEU, FCR, MAR
Secteur de Ville-Abbé 3 ha 3 ha 3 ha 3 ha 1993	3 ha Vfi		RGO, PSA	PVE, GJA, MBL, MCH, STO, TMI, MER, MNT, PRA	trop peu prospecté	11	50-60	trop peu prospecté
	3 ha Vfi	PVE	PSA, GJA, RGO	MBL, MCH, STO, TMI, MER, MNT, PRA, FTN	trop peu prospecté	12	70-80	trop peu prospecté
	3 ha VfiL	PSA	RGO, PVE, GJA, MBL, STO, FTN	MCH, TMI, MER, MNT, PRA, ESA, GCH, GMU, PEP, RQF	trop peu prospecté	17	100-110	trop peu prospecté
	3 ha VfiC	RGO, PSA	PVE, GJA, MBL, STO, TMI, FTN	MCH, MER, MNT, PRA, ESA, GCH, RTB, RHU, GDR	trop peu prospecté	17	100-110	trop peu prospecté

* : chiffre approximatif pour le secteur de Ville-Abbé et la parcelle 118

Tableau 4. Résultats globaux obtenus sur les quatre quadrats (VF, VFD, VFH et 118) et sur les quatre points d'écoute (les espèces sont mentionnées par leur code à 3 lettres dont la signification est donnée dans le tableau 2)

Les vieilles futaies

1) Résultats obtenus sur les quadrats VF et VFD des Maffrais, le quadrat VFH de la parcelle 132/133, et sur les 4 points d'écoute du secteur de Ville-Abbé (tableaux 3 et 4).

Pour les quadrats, le nombre de couples pour 10 ha varie d'un minimum de 90 couples pour la chênaie dégradée avec pinède et saulaie à 120 couples dans la vieille futaie homogène. Les espèces les plus caractéristiques de ce milieu, celles placées au rang R1 (plus de 10 couples pour 10 ha) ou au rang R2 (de 5 à 9 couples pour 10 ha) sont pratiquement les mêmes.

Pour les points d'écoute du secteur de Ville-Abbé, nous avons choisi de tester des sites relativement différents par leur structure, avec absence ou présence plus ou moins importante de lisières (ouverture, clairière, ruisseau...). Même si les résultats sont calculés selon une méthode propre aux points d'écoute, et donc ne sont pas directement comparables avec ceux obtenus par la méthode des quadrats, ils reflètent cette différence de structure, avec un nombre de couples pour 10 ha variant de 50 pour un point d'écoute sans lisière à plus de 100 pour un point d'écoute avec fort effet de lisière.

Les effets de lisière sont importants pour les petits passereaux et augmentent généralement le nombre d'espèces et de couples. Il ne faut pas préjuger d'un tel résultat pour conclure qu'il est plus intéressant d'avoir constamment des ouvertures (chemins, clairières, coupes de différente taille...) car nous ne pouvons exclure les grandes espèces, comme les Pics ou les Rapaces, et certaines petites espèces rares, comme le Pouillot siffleur ou le Grimpereau des bois, qui ont besoin de vastes étendues relativement homogènes de vieilles futaies.

Nous avons retrouvé ces différences sur les grandes parcelles VF, VFD et dans une moindre mesure sur VFH, lorsque l'on consulte la carte où tous les points de contact avec des oiseaux ont été rassemblés : les secteurs internes des parcelles sont beaucoup moins fréquentés que les secteurs où des lisières (chemins, ruisseaux, changements de végétation...) sont présentes.

a) les espèces principales

Elles sont au nombre de 9, systématiquement rencontrées dans les trois quadrats et les quatre points d'écoutes (soit un total de sept décomptes) avec plus d'un couple pour 10 ha :

	rang R1	rang R2	rang R3
Rougegorge familier	4	3	
Pinson des arbres	4	3	
Pouillot véloce	1	5	1
Mésange bleue	1	4	2
Mésange charbonnière	1	2	4
Grimpereau des jardins		5	2
Troglodyte mignon		4	3
Sittelle torchepot		4	3
Mésange nonnette		1	6

Ces 9 espèces représentent 60 à 70 % de l'avifaune des secteurs de vieille futaie que nous avons étudiés dans la forêt de Rennes.

On peut y ajouter 3 espèces qui ont été présentes sur presque tous les relevés et qui peuvent donc être considérées comme faisant partie de l'avifaune caractéristique de la vieille futaie :

	rang R1	rang R2	rang R3	Espèce rare
Fauvette à tête noire		2	4	
Merle noir			6	1*
Étourneau sansonnet			5	1*

* : en plein massif forestier sans lisière

b) les espèces secondaires

Ce sont d'abord 7 petites espèces qui apparaissent au rang R3 (de 1 à 4 couples pour 10 ha) au moins une fois, ou qui sont moins abondantes (moins d'1 couple pour 10 ha) mais notées dans presque tous les secteurs étudiés :

	rang R1	rang R2	rang R3
Roitelet triple-bandeau			3
Roitelet huppé			2
Mésange huppée			2
Rougequeue à front blanc			2
Gobemouche gris			1
Grimpereau des bois			1
Mésange à longue queue			1

Ensuite 6 autres espèces apparaissent également au rang R3 mais elles ont un grand territoire et il est plus difficile de les prendre en compte dans les zones de petite taille comme les points d'écoute :

	rang R1	rang R2	rang R3
Pigeon ramier			6
Geai des chênes			4
Pic épeiche			4
Pic mar			3
Grive musicienne			1
Grive draine			1

c) les espèces « rares »

Elles n'occupent jamais les rangs R1, R2 ou R3. Leur nombre de couples pour 10 ha est donc toujours inférieur à 1.

c1) les espèces typiquement forestières

Ce sont essentiellement des espèces à grand territoire comme les Pics ou les Rapaces. Il est donc difficile de leur attribuer un nombre de couples pour 10 ha, mais nous savons au moins qu'elles ont exploité régulièrement les trois parcelles que nous avons étudiées :

- Pic vert
- Pic noir
- Pic cendré
- Pic épeichette
- Buse variable
- Bondrée apivore
- Épervier d'Europe
- Chouette hulotte
- Coucou gris
- Lorient d'Europe
- Corneille noire

À ces espèces, il faut ajouter deux petites espèces importantes pour la vieille futaie :

- Grosbec casse-noyaux (non observé sur la VFH)
- Pouillot siffleur

c2) les espèces opportunistes

Ces espèces ne sont pas caractéristiques de la haute futaie de feuillus mais profitent de l'hétérogénéité du milieu et de conditions locales favorables :

- bordures avec ronces et saules
 - Accenteur mouchet
 - Pouillot fitis
 - Fauvette des jardins
- étangs, ruisseaux, canaux
 - Gallinule poule-d'eau
 - Bergeronnette des ruisseaux
 - Canard colvert
- boisements avec ouvertures
 - Tourterelle des bois
 - Bouvreuil pivoine
 - Verdier d'Europe
- clairières, lisières
 - Faucon crécerelle
 - Faucon hobereau
- pinèdes
 - Mésange noire

Le Martinet noir, omniprésent à partir de mai, doit être signalé pour son exploitation de l'espace aérien au-dessus des parcelles.

d) oiseaux migrateurs hivernants (H) ou estivants (E) notés pendant l'étude

- Tarin des aulnes (H)
- Pinson du Nord (H)
- Grive mauvis (H)
- Héron cendré (H) (E)
- Bihoreau gris (E)
- Hirondelle de fenêtre (E)
- Hirondelle de rivage (E)
- Hirondelle rustique (E)
- Gobemouche noir (E)
- Huppe fasciée (E)

2) Comparaison des trois parcelles étudiées selon la méthode des plans quadrillés

parcelle	superficie	nombre d'espèces	nombre de couples/10 ha	5 espèces principales dans l'ordre
VF	19 ha	37	100-110	RGO, PSA, PVE, MBL, MCH
VFD	11 ha	30	90-100	RGO, PVE, PSA, MCH, TMI
VFH	10 ha	35	110-120	MBL, PSA, RGO, MCH, TMI

a) le nombre total des espèces comparé au nombre de couples pour 10 ha

Le nombre maximum d'espèces est rencontré dans la VF (37), mais il existe sur cette parcelle un étang entouré de végétation de type fourré et de pelouses. Dans VFD, où le nombre d'espèces (30) est le plus faible, il existe une pinède et une saulaie au milieu de la futaie de feuillus elle-même dégradée. La parcelle VFH (132/133) a un nombre d'espèces intermédiaire (35) et est sans conteste la plus homogène avec un effet de lisière réduit à la route bitumée.

Le nombre de couples pour 10 ha, qui varie d'un minimum de 90 couples dans la chênaie dégradée avec pinède et saulaie à un maximum de 120 couples dans la vieille futaie homogène, n'est pas strictement proportionnel au nombre d'espèces, ceci à cause de l'hétérogénéité des milieux, favorable ou non selon les cas. Ainsi la pinède de VFD est beaucoup moins favorable que l'étang et le fourré de VF.

b) les espèces principales

Si le nombre d'espèces dont la densité dépasse 1 couple pour 10 ha est relativement stable d'un quadrat à l'autre (19 pour VF, 18 pour VFD, et 21 pour VFH), la densité des six espèces les plus abondantes peut varier de manière plus importante :

Parcelle \ espèce	RGO	PSA	PVE	MBL	TMI	MCH
VF	12	12	10	8,5	6	8,5
VFD	13,5	8,5	11	7	7,5	8
VFH	17	17,5	5,5	18	7,5	10

Des chiffres relativement proches sont obtenus dans les trois quadrats pour le Troglodyte mignon, la Mésange charbonnière et, dans une moindre mesure, pour le Rougegorge familier. Par contre, on note des différences notables (hors des limites des 15 % d'erreur des quadrats) pour le Pinson des arbres, le Pouillot véloce et la Mésange bleue.

Dans chacun des cas, on ne peut négliger le fait que les résultats sont obtenus sur plusieurs années et que les variations d'une année sur l'autre peuvent être importantes, en fonction par exemple des conditions d'hivernage, de la précocité du printemps, de la nourriture disponible durant la saison de reproduction. Cependant, pour le Pouillot véloce, la variation peut s'expliquer par un effet de lisière : dans VFH la plupart des couples sont en bordure de route, seule lisière disponible, alors que dans VF et VFD, ces situations de lisière sont nettement plus fréquentes.

Pour la Mésange bleue, nous n'avons pas d'explication évidente. Il est difficile de percevoir le chant de deux mâles cantonnés en même temps et nous avons donc obtenu assez peu de liaisons entre chanteurs. De ce fait, certains cantons ont été difficiles à repérer. Cependant même si nous avons fait une erreur de 20 % – ce qui semble un maximum – nous pourrions encore compter au moins 14 couples de mésanges bleues pour 10 ha dans VFH.

c) Les espèces plus rares : phénomène de présence-absence

espèces présentes uniquement dans VF :

- Grosbec casse-noyaux
- Roitelet triple-bandeau
- Grimpereau des bois
- Pigeon colombin
- Pic noir
- Gobemouche gris
- Pic épeichette
- Bergeronnette des ruisseaux
- Accenteur mouchet
- Fauvette des jardins

espèces présentes uniquement dans VFD :

- Pouillot siffleur
- Mésange noire
- Lorient d'Europe
- Chouette hulotte

Dans VF, les cinq premières espèces sont typiquement forestières et recherchent plutôt des grandes futaies. Le Roitelet triple-bandeau et le Grimpereau des bois semblent préférer des futaies avec un sous-bois assez haut et dense, avec notamment d'importants massifs de houx, du lierre et des roncières. Le Pigeon colombin a besoin de cavités pour nicher, en particulier de loges creusées par le Pic noir. Son installation récente en forêt de Rennes est certainement consécutive à celle de ce Pic dans le milieu des années 1980.

Le Gobemouche gris a besoin d'éclaircies dans le boisement et de perchoirs pour ses postes de capture. Nous ne l'avons observé qu'en passage dans VFD.

La Bergeronnette des ruisseaux s'est installée à la faveur de l'étang et du ruisseau, tandis que pour l'Accenteur mouchet et la Fauvette des jardins, c'est le fourré autour de l'étang qui a permis leur installation.

Le cas du Pouillot siffleur est très surprenant. Nous l'attendions assez abondant car, s'il est peu commun dans l'Ouest de la France, il est considéré comme une des espèces les plus typiques des vieilles futaies de la forêt de Rennes. Au vu de notre étude, il s'avère que, si de nombreux migrateurs ont été entendus à l'époque de la migration, le nombre réel de nicheurs a été faible en forêt de Rennes, au moins dans les

zones étudiées et durant les années considérées. Cela semble être aussi le cas du Lorient d'Europe dont seulement un couple a été trouvé nicheur probable au cours des trois années de suivi, alors que nous l'avons repéré au passage avec quelquefois plusieurs individus chanteurs sur une surface restreinte.

La Mésange noire est liée aux conifères et nous l'avons entendue régulièrement en 1995 sur VFD dans le secteur des pins sylvestres.

Dans VFH, nous avons pratiquement trouvé les mêmes espèces que dans VF, à l'exception du Grosbec casse-noyaux, du Gobemouche gris et du Pigeon colombin, mais nous y avons trouvé le Roitelet huppé.

La parcelle 118

Parmi les parcelles que nous avons étudiées, la parcelle 118 est la seule qui ne soit plus une vieille futaie régulière. Elle est composée de trois parties inégales :

- au Sud, environ 4 ha de futaie coupée il y a quelques années, avec des semenciers encore en place ;
- au Nord, sur 2 ou 3 ha, la limite de parcelle est constituée d'un cordon d'arbres laissé le long du ruisseau, présentant à la base un fourré dense ;
- au centre, une zone de 7 ha totalement dégagée, labourée, où de nombreux canaux de drainage ont été creusés ; au niveau de ces canaux, les bouleaux ont poussé et atteignent le stade fourré par endroit, tandis qu'une plantation de feuillus vient d'être mise en place dans la partie est.

a) la zone de futaie en régénération

Dans cette parcelle, on retrouve toutes les espèces forestières principales (1a) déjà notées et une moitié des espèces secondaires (1b), à l'exception du Grimpereau des bois et du Roitelet triple-bandeau, du Gobemouche gris (observé en migration) et de la Grive draine. Les deux espèces qui dominent dans ce milieu sont le Pouillot véloce et le Troglodyte mignon, auxquelles s'ajoutent ensuite la Mésange bleue, la Mésange charbonnière, le Rougegorge familier et le Pinson des arbres. Parmi les espèces de rang R3, on trouve l'Étourneau sansonnet, la Fauvette à tête noire, la Mésange nonnette, la Sittelle torchepot, le Merle noir et le Grimpereau des jardins. Deux espèces de rang R2 et non typiquement forestières, la Fauvette des jardins et l'Accenteur mouchet, occupent ce milieu plus ouvert où les fourrés dominent progressivement.

Parmi les autres espèces fréquentant la parcelle, les six espèces de Pics de la forêt de Rennes ont été notées régulièrement sur les 4 ha, le Pic cendré étant le plus assidu et le Pic mar le plus rarement signalé. Nous avons aussi observé le Roitelet huppé (installé sur des conifères du carrefour de Grande Lune), le Rougequeue à front blanc, la Corneille noire, le Pigeon ramier, la Grive musicienne et le Coucou gris. Le Verdier d'Europe, le Chardonneret élégant, la Linotte mélodieuse, le Bruant jaune, le Pipit des arbres et la Fauvette grisette ont utilisé des postes de chant au niveau de la limite nord de la parcelle.

b) le « corridor » du ruisseau

Ce cordon d'arbres, orienté Est-Ouest et laissé en place après la coupe de la parcelle 118, est bordé au Nord par une zone de jeunes conifères et relie entre elles deux grandes parcelles de feuillus.

Comme dans la futaie en régénération, le Pouillot véloce et le Troglodyte mignon dominent, puis viennent la Mésange bleue, le Rougegorge familier, la Mésange charbonnière, le Pinson des arbres et la Fauvette à tête noire. On trouve ensuite la Tourterelle des bois, le Pigeon ramier, la Mésange huppée, l'Accenteur mouchet, la Corneille noire, le Merle noir, la Mésange nonnette et la Grive musicienne. Plusieurs espèces de Pics, et tout particulièrement le Pic cendré, sont venus exploiter quelques vieux arbres morts laissés en place. Au niveau du ruisseau, le Martin-pêcheur d'Europe a été noté plusieurs fois en début de saison.

c) la « lande »

Pratiquement aucune des espèces rencontrées précédemment n'y est nicheuse. Ce constat s'explique par le changement radical de la physionomie du milieu, très différent des précédents. On y rencontre principalement, mais en très petit nombre, des espèces de landes ou de fourrés, comme le Bruant jaune, l'Hypolaïs polyglotte, le Pipit des arbres, le Pouillot fitis, le Tarier pâtre et la Locustelle tachetée. Un couple de Linottes mélodieuses, de Chardonnerets élégants et de Verdiers d'Europe y ont peut-être niché, tout comme, et c'est plus inattendu, un couple de Mésanges bleues. En extrapolant à partir des 7 ha étudiés, on ne trouve pas plus d'un trentaine de couples d'oiseaux pour 10 ha de ce milieu.

Toutes les espèces de Rapaces diurnes connues actuellement en forêt de Rennes ont exploité le site, ainsi que l'Engoulevent d'Europe et le Canard colvert (qui a fort bien pu nicher dans une dépression humide). Une série d'observations d'une famille de Hiboux moyen-duc en bordure de la parcelle permet de penser que ce Rapace nocturne rare a également largement exploité la parcelle.

Apparemment, peu d'espèces typiquement forestières ont effectué des incursions pour s'alimenter ou même franchir cette zone en vol, à part les grandes espèces.

Discussion - conclusion

Du point de vue de la densité d'oiseaux nicheurs et d'après les données bibliographiques que nous avons consultées, les parcelles de vieille futaie que nous avons étudiées en forêt de Rennes (environ 100 couples pour 10 ha) se situent entre celles recensées par Ferry et Frochot en Bourgogne, plus vastes et situées dans un milieu au climat continental (environ 55 à 70 couples pour 10 ha sans effet de lisière) et les bois isolés étudiées en Grande-Bretagne ou en Belgique (150 ou 200 couples pour 10 ha). À titre de comparaison, les recensements effectués dans des parcs en ville peuvent donner des chiffres supérieurs à 250 couples pour 10 ha.

Le suivi réalisé sur des itinéraires-échantillons en forêt de Rennes de 1970 à 1982 (Le Garff et Le Lannic, non publié) indiquait, pour le milieu de la vieille futaie de feuillus, une prépondérance des mêmes espèces que celles citées dans cette étude, à quelques exceptions près. Ainsi le Troglydte mignon occupait la meilleure place, mais ceci peut s'expliquer par la méthode d'échantillonnage utilisée, qui ne tenait pas compte de la différence de perception entre espèces et s'effectuait systématiquement à partir d'un chemin forestier, donc peut-être avec un léger effet de lisière. D'autre part, le Pouillot siffleur apparaissait bien plus abondant ; ceci est dû à la diminution de l'espèce dans notre région, mais aussi au choix des dates de décomptes, souvent effectués pendant la période migratoire, ce qui conduisait à surestimer le nombre de nicheurs.

Ces résultats, ajoutés à nos données récentes, nous permettent de connaître les espèces caractérisant nos vieilles futaies et de mesurer leur abondance relative en période de nidification.

Il est fort probable qu'entre 1993 et 1996 nous ayons contacté la plupart des espèces qu'il était possible de rencontrer dans ces vieilles futaies, à l'exception de quelques-unes comme le Pouillot de Bonelli (qui a niché et niche peut-être encore en forêt de Rennes) et le rare Autour des palombes (nicheur très rare en Bretagne et nicheur en forêt de Rennes il y a quelques années). Nous n'avons pas non plus observé certaines espèces de landes ou de terrain nu qui auraient pu s'installer dans la partie ouverte de la parcelle 118, comme la Fauvette pitchou (observée dans une lande proche en 1996), le Bruant des roseaux, la Bergeronnette grise, le Pipit farlouse, l'Alouette lulu ou même l'Alouette des champs. En 1987, M. Beaufils avait noté au carrefour de Petite Lune la première reproduction certaine du Bec-croisé des sapins en Bretagne (Chateigner, 1990).

C'est donc une quarantaine d'espèces qui nichent chaque année dans les vieilles futaies de la forêt de Rennes, une cinquantaine d'espèces en ajoutant les espèces marginales et au moins une soixantaine d'espèces si l'on prend l'ensemble de la forêt, y compris les zones coupées.

On peut retenir les points importants suivants :

- les six espèces de Pics présentes dans l'Ouest de la France nichent en forêt de Rennes ;
- le Grimpereau des bois, découvert au milieu des années 1980 et très rare en Bretagne, semble se maintenir dans les vieilles futaies homogènes dans la proportion d'au moins 1 pour 5 couples de Grimpereau des jardins (voir l'étude particulière en forêt de Rennes : Le Lannic, 1991) ;
- le Pigeon colombin est encore très faiblement représenté, ainsi que le Grosbec casse-noyaux.

On note aussi que l'ensemble du massif forestier est sans doute une halte importante pour beaucoup d'oiseaux en migration pré-nuptiale : certains jours nous avons constaté des arrivées importantes d'espèces migratrices comme le Lorient d'Europe, l'Hypolaïs polyglotte (dans les milieux buissonnants), la Fauvette à tête noire ou le Pouillot siffleur.

Réflexions sur la forêt de demain

La forêt de Rennes est un des massifs forestiers les plus importants d'Ille-et-Vilaine. Elle est aussi un des grands sites fréquentés par les Rennais (nous avons pu le constater) pour diverses raisons, dont la principale est certainement le besoin de retrouver un espace de liberté.

Il est donc évident qu'au-delà d'une exploitation purement économique par l'ONF, la forêt de Rennes a un intérêt social indéniable. Nous avons constaté l'effort effectué pour le balisage de la forêt, la mise en place de parcours pédagogiques et l'information du public. Mais on peut observer actuellement que de nombreuses parcelles de feuillus sont arrivées à maturité pour la coupe (ainsi que bon nombre de parcelles de pins) et que la physionomie de la forêt risque de changer rapidement en de nombreux secteurs. Ceux-ci seront désertés par les oiseaux forestiers du fait des coupes extrêmement brutales.

L'enlèvement des souches, le labourage après coupe qui mélange les différents horizons de sol et le creusement de fossés de drainage n'est certainement pas fait pour améliorer la diversité faunistique et floristique de la forêt : disparition des espèces végétales pionnières, enfouissement et disparition de tous les œufs, larves et adultes d'insectes, disparition des zones de refuge comme les souches, disparition par drainage des petites mares où pondent les batraciens (tritons, crapauds et grenouilles).

De nombreuses espèces d'oiseaux pâtiront forcément de ce traitement lourd et d'un manque à gagner en nourriture pendant plusieurs années. On pense à toutes les espèces essentiellement insectivores et évidemment aux Pics. De plus, certaines espèces de Rapaces comme la Bondrée apivore ou l'Autour des palombes ont besoin de zones forestières suffisamment vastes pour s'installer, alors que l'on assiste à un morcellement important de la forêt de Rennes, où il est désormais difficile de trouver de grands espaces de vieilles futaies dépassant les 100 hectares d'un seul tenant.

Ne serait-il pas souhaitable de modifier les méthodes de gestion de la futaie régulière pour tenir compte à la fois de l'intérêt économique (production de bois), social (accueil d'un public de plus en plus nombreux) et écologique (préservation de la biodiversité) ? La présence d'une végétation arbustive variée (ronce, lierre, houx, ...) complétant une strate arborescente composée d'arbres de tous âges constituent autant de niches écologiques garantissant une plus grande biodiversité.

L'étude que nous avons menée nous amène à formuler quelques suggestions pour préserver la biodiversité :

- augmenter la durée du cycle de régénération afin de bénéficier plus longtemps de l'état de maturité recherchée par une grande majorité d'espèces forestières ;
- conserver de très vieux arbres et des arbres morts afin de favoriser les espèces cavernicoles ;
- laisser les chablis en place, sauf en cas de danger, et limiter les opérations de « nettoyage » ;
- assurer la diversité végétale en conservant les essences inintéressantes économiquement ;
- conserver les porte-graines après régénération ;
- laisser des corridors (comme en parcelle 118, le long du ruisseau) entre les parcelles de haute futaie.

L'idéal serait évidemment d'obtenir pour une bonne partie de la forêt, actuellement d'âge moyen, une futaie irrégulière ou futaie jardinée.

Bibliographie

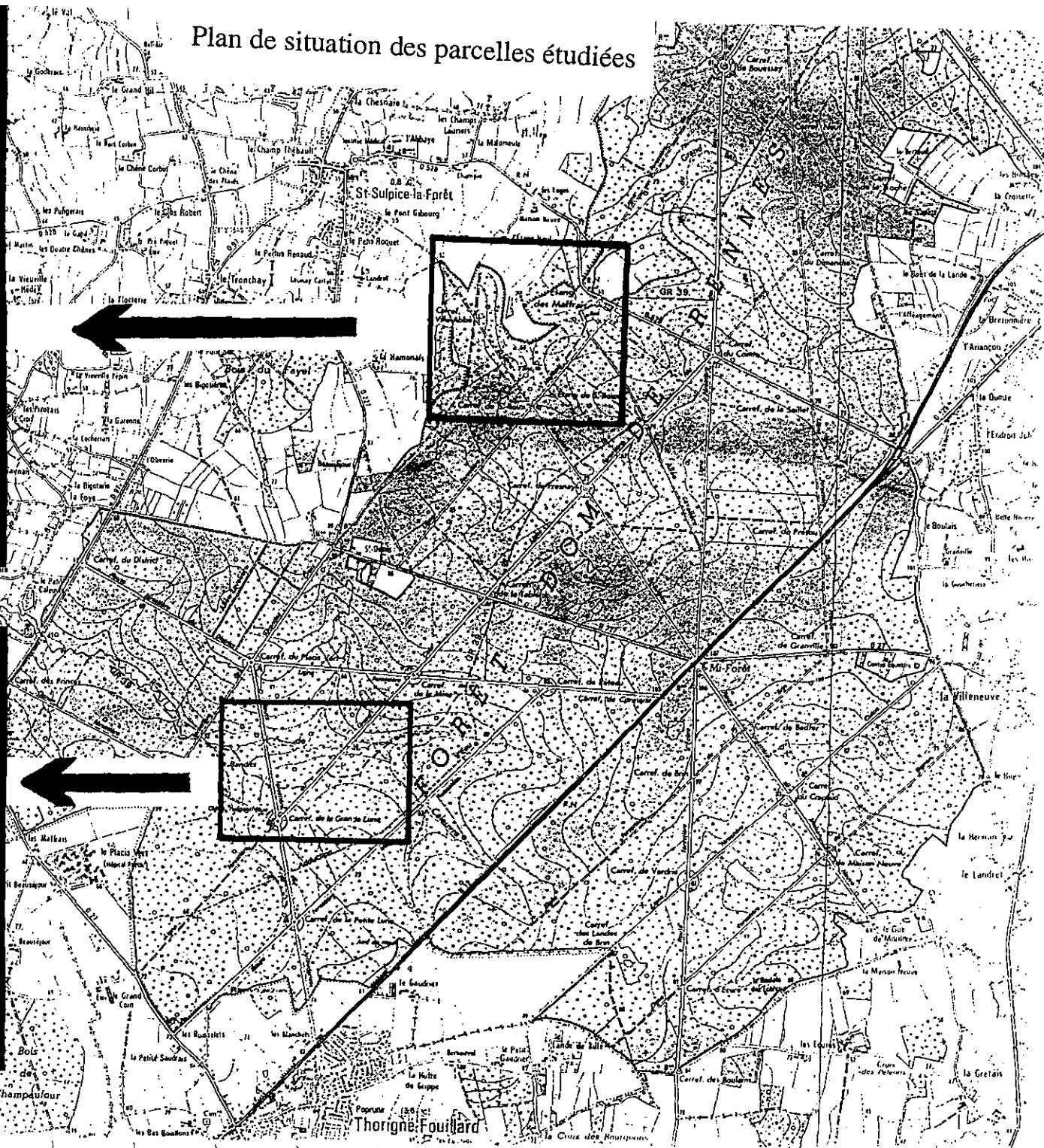
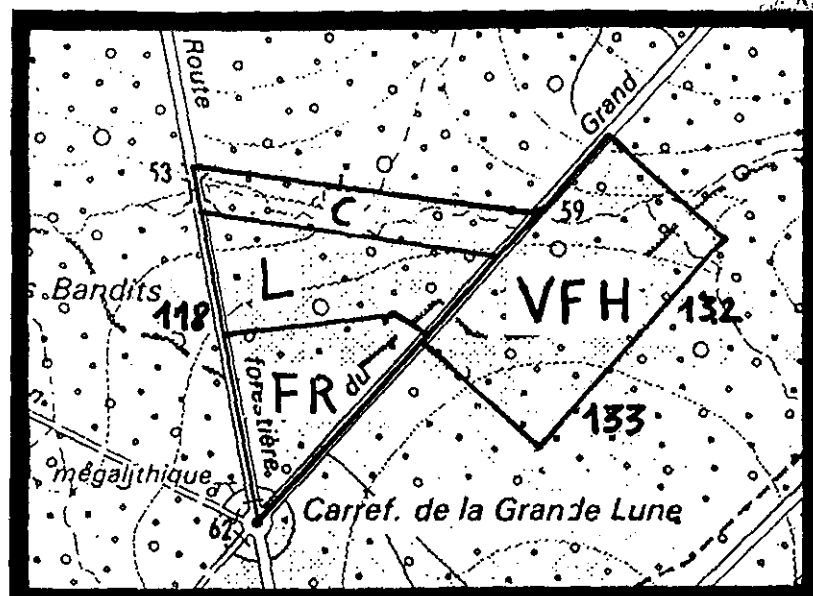
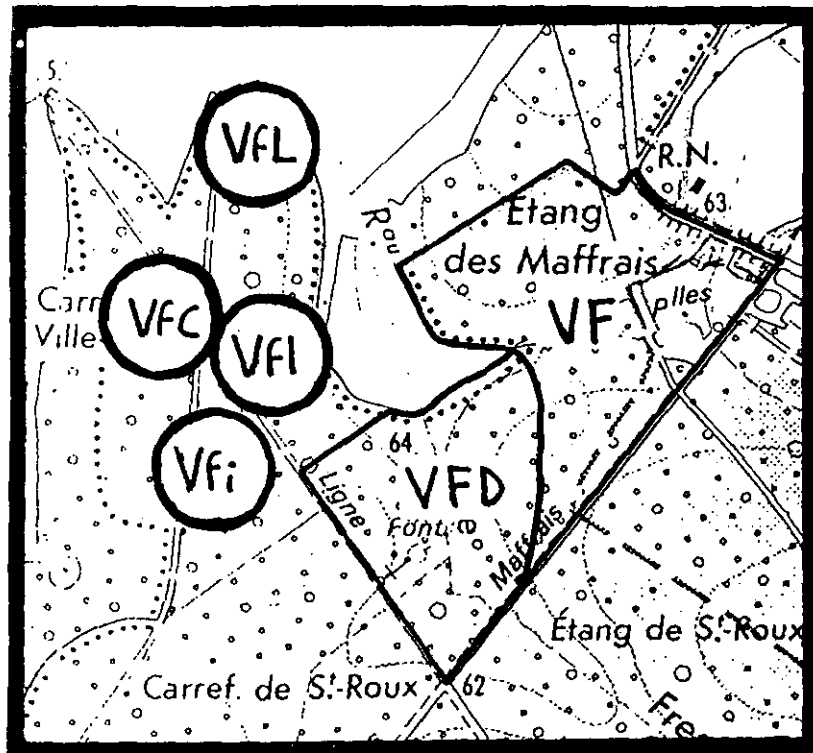
- Chateigner J.-L. (1990). *Nidification du Bec-croisé en forêt de Rennes*. Le Grèbe n° 5 : 99.
- Ferry C. (1959). *Études quantitatives sur les oiseaux forestiers*. Revue forestière française 3 (mars) : 173-185.
- Ferry C. et Frochot B. (1968). *Trois années de dénombrement des oiseaux nicheurs sur un quadrat de 16 ha en forêt de Citeaux*. Alauda 36(1-2) : 63-82.
- Ferry C. et Frochot B. (1985). *Les oiseaux nicheurs des plus vieilles parties de la forêt de Citeaux. 2 ans de dénombrement par plan quadrillé*. Le Jean le Blanc 24 : 25-35.
- Frochot B. (1979). *Une étude de l'effet de lisière : dénombrement des oiseaux nicheurs sur un quadrat en lisière de forêt et de culture*. Le Jean Le Blanc 28 : 1-18.
- Frochot B. et Lobreau J.-P. (1987). *Étude quantitative de l'effet de lisière sur les populations d'oiseaux : définitions et principes méthodologiques*. La Terre et la Vie, Suppl. 4 : 7-15.
- Le Garff B. et Le Lannic J. *Décompte des oiseaux nicheurs sur des itinéraires-échantillons de la forêt de Rennes de 1970 à 1982*. Non publié.
- Le Lannic J. (1991). *Découverte du Grimpereau des bois Certhia familiaris en Bretagne*. Ar Vran 2 (2) : 22-32.
- Le Louarn H. (1969 ?). *Comparaison des densités de population des passereaux nicheurs dans divers types de forêts*. Document du Laboratoire des petits Vertébrés, I.N.R.A., 78 - Jouy-en Josas.
- Muller Y. (1995). *Impact de l'hétérogénéité des peuplements forestiers et des lisières internes sur l'avifaune nicheuse d'un grand massif boisé*. Actes du 21^e Colloque Francophone d'Ornithologie. Alauda 63 (1) 73.
- Spitz F. (1970 ?). *Répartition et densités d'oiseaux nicheurs en forêt de Fontainebleau*. Document du Laboratoire des petits Vertébrés, I.N.R.A., 78 - Jouy-en Josas.
- Villard P (1984). *Les méthodes de recensement des oiseaux forestiers nicheurs*. DEA d'Écologie, Rennes, document photocopie 10 p.

Liste des annexes

- plan de situation des parcelles étudiées,
- symboles utilisés pour les relevés de terrain,
- exemple de relevé de terrain,
- cartes de cumul des points de contact enregistrés pour toutes les espèces sur deux parcelles étudiées en 1996.

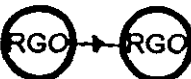
Mars 1996, Mars 2001

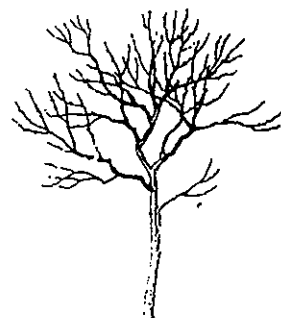
Matthieu Beaufigs, Lionel Gohier,
Serge Le Huitouze, Jo Le Lannic, Pierre-Yves Pasco



NOTATION EN FONCTION DE L'OBSERVATION

Exemple sur le Rougegorge familier

RGO	Oiseau vu
<u>RGO</u>	Contact visuel et cri
	Contact avec oiseau chanteur correctement localisé
	Contact avec oiseau chanteur non correctement localisé (pour espèce à grand territoire, sinon rechercher la précision)
RGO  RGO	combat entre deux oiseaux
	Contact avec un même oiseau qui s'est déplacé
	Contact simultané avec deux oiseaux chanteurs
	Parade nuptiale
	Visite d'emplacements de nid
	Alarme suggérant la présence de jeunes
	Construction d'un nid ou creusement d'une cavité - matériaux dans le bec
	Démonstration d'alarme
	Nid vide ou coquille vide
	Juvéniles non volants
	Adultes fréquentant des nids accessibles ou couvant
	Transport de nourriture pour les jeunes
	Transport de sacs fécaux
	Nid avec oeuf(s)
	Nid avec poussin(s)



Cumul de tous les points de contacts enregistrés
pour toutes les espèces de mars à juin 1996

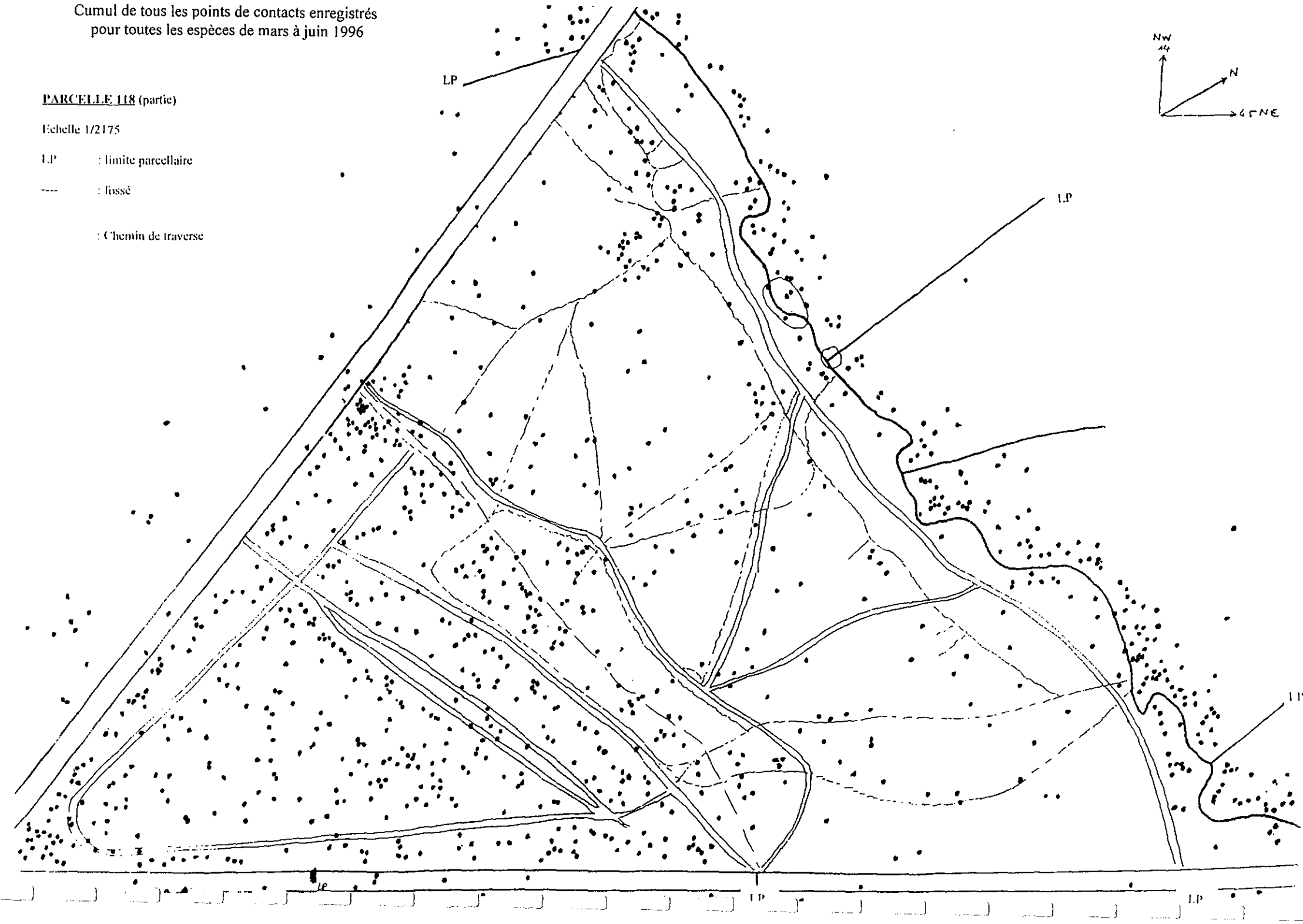
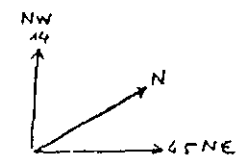
PARCELLE 118 (partie)

Echelle 1/2175

LP : limite parcellaire

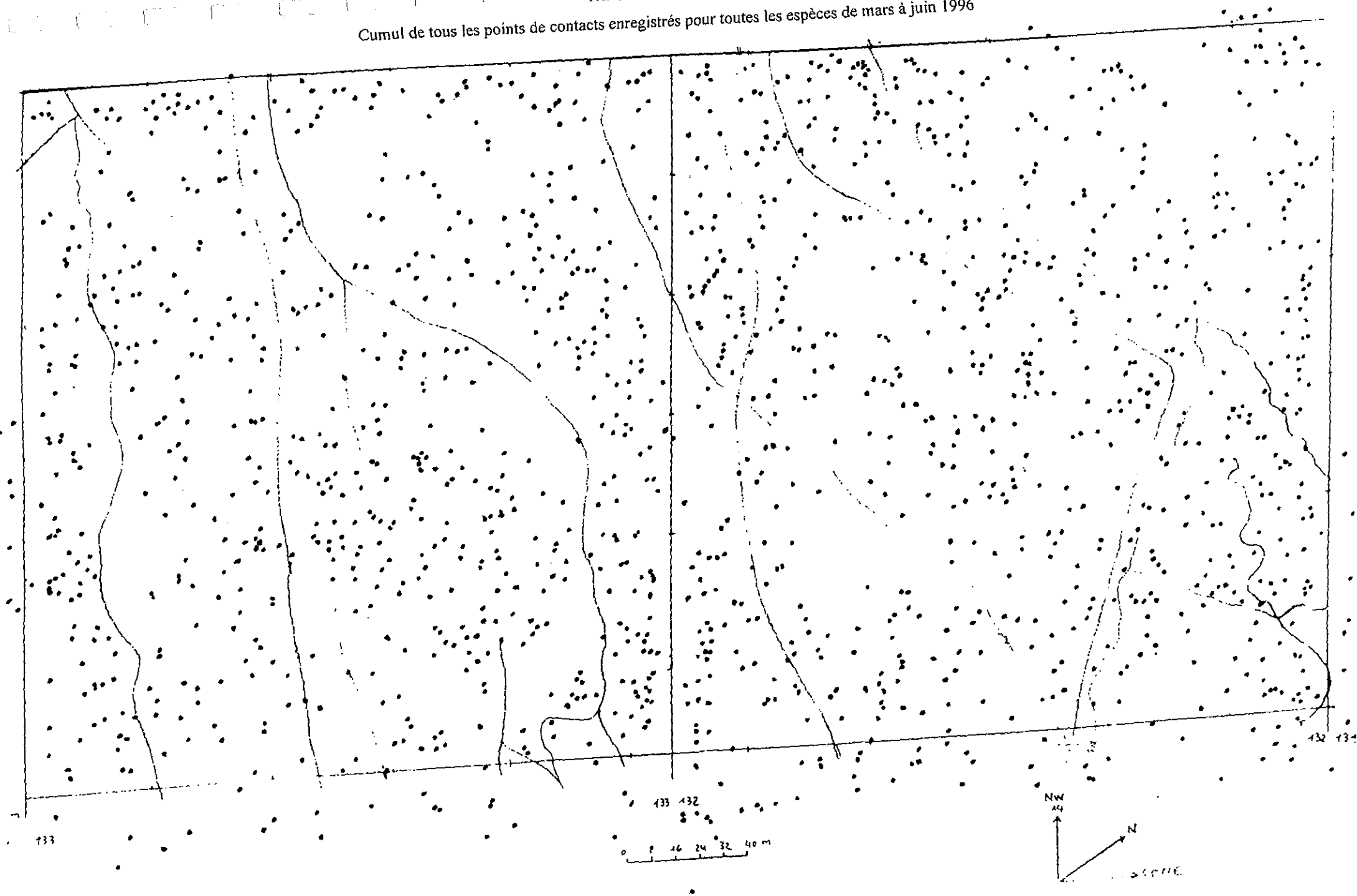
--- : fossé

— : Chemin de traverse



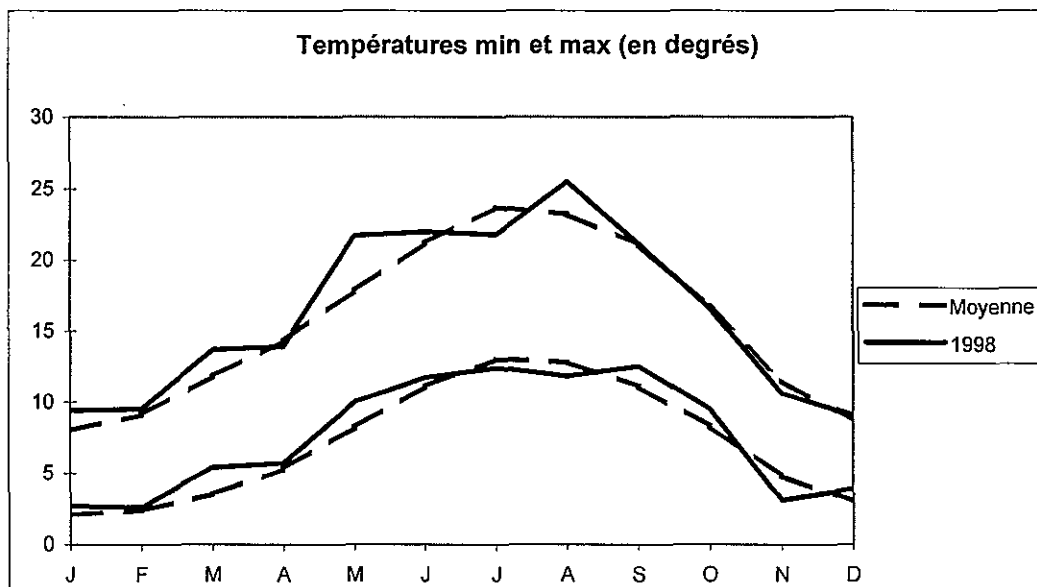
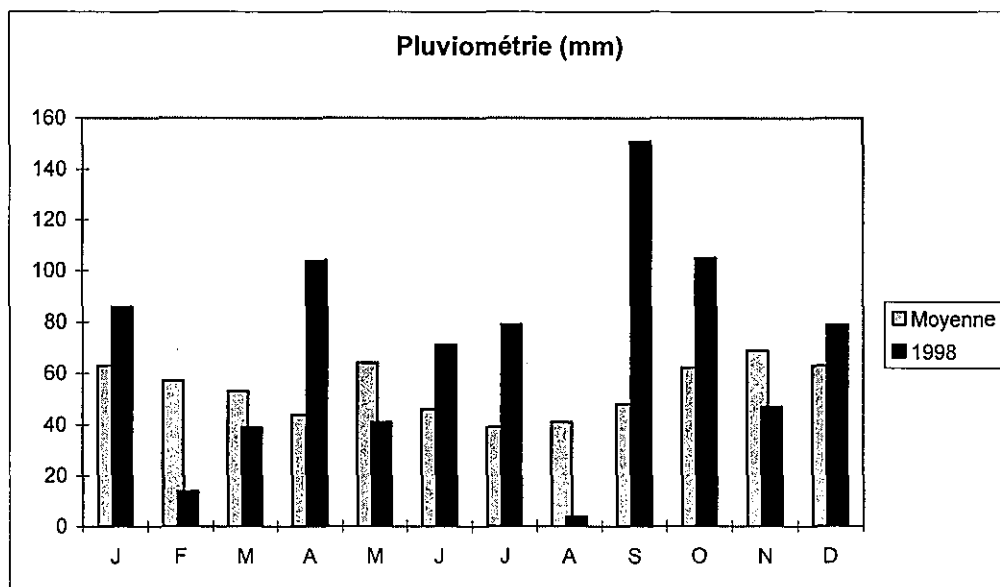
PARCELLES 132-133 (parties)

Cumul de tous les points de contacts enregistrés pour toutes les espèces de mars à juin 1996



**CHRONIQUES ORNITHOLOGIQUES
DE L'ANNÉE 1998**

BULLETIN MÉTÉO DE L'ANNÉE 1998



LISTE DES OBSERVATEURS EN 1998

ALBER Patrick
BAUDAIS Jean-Yves
BEAUFILS Matthieu
BELLIER Daniel
BILHEUDE Benoit
BIZET Jean
BLANQUAERT Annie
BOURGAUT Yannick
BRÉGEON Antoine
Bretagne Vivante
BRETON Denis
CADOR Marcel
CHABOT Emmanuel
CHASLE Jean-Roger
CHATAIGNÈRE Laurent

CHATEIGNER Jean-Luc
CHOQUENÉ Guy-Luc
CONTIM Filipe
FARCY Olivier
FILLOL Nicolas
G.E.O.C.A.
GERLA Daniel
GOHIER Lionel
GOHIER Régis
G.O.Nm.
GRANGE Philippe
HOUALET Caroline
JAGOREL Roger
JAMAULT Roland
LAIR Jean-Michel

LAMOUR Joël
LE BRIS Yann
LE HUITOUZE Serge
LE LANNIC Joseph
LE MAO Carolle
LE MAO Patrick
LEGENDRE Fabrice
LENORMAND Marc
LEPAROUX Sylvain
MAOUT Jacques
MARÉCHAL Franz
M.N.E.
PENA Maurice

LISTE DES ESPÈCES OBSERVÉES EN 1998

Plongeon catmarin	2
Plongeon arctique	1
Plongeon imbrin	1
Grèbe castagneux	108
Grèbe huppé	223
Grèbe jougris	3
Grèbe esclavon	15
Grèbe à cou noir	54
Fou de Bassan	5
Grand Cormoran	184
Cormoran huppé	7
Butor étoilé	1
Bihoreau gris	1
Aigrette garzette	99
Grande Aigrette	15
Héron cendré	194
Héron pourpré	4
Cigogne noire	3
Cigogne blanche	8
Spatule blanche	14
Cygne tuberculé	25
Cygne noir	2
Oie sp.	1
Oie des moissons	1
Oie à tête barrée	1
Oie cendrée	19
Bernache cravant	27
Tadome de Belon	72
Canard mandarin	2
Canard siffleur	109
Canard chipeau	45
Sarcelle d'hiver	116
Canard colvert	287
Canard pilet	53
Sarcelle d'été	21
Canard souchet	110
Fuligule milouin	129
Fuligule morillon	148
Fuligule milouinan	4
Eider à duvet	6
Macreuse noire	4
Macreuse brune	8
Garrot à œil d'or	15
Harle piette	3
Harle huppé	18
Harle bièvre	6
Bondrée apivore	11
Milan royal	2
Busard des roseaux	24
Busard « gris »	1
Busard Saint-Martin	23
Busard cendré	1
Accipiter sp.	1
Autour des palombes	3

Épervier d'Europe	34
Buse variable	44
Balbusard pêcheur	17
Faucon crécerelle	12
Faucon émerillon	7
Faucon hobereau	34
Faucon pèlerin	27
Perdrix rouge	1
Perdrix grise	2
Caille des blés	12
Faisan de Colchide	4
Râle d'eau	5
Gallinule poule-d'eau	80
Foulque macroule	248
Huitrier pie	38
Échasse blanche	7
Avocette élégante	5
Petit Gravelot	36
Grand Gravelot	46
Gravelot à collier interrompu	17
Pluvier doré	54
Pluvier argenté	26
Vanneau huppé	166
Bécasseau maubèche	12
Bécasseau sanderling	7
Bécasseau minute	40
Bécasseau de Temminck	1
Bécasseau tacheté	3
Bécasseau cocorli	18
Bécasseau violet	19
Bécasseau variable	75
Combattant varié	96
Bécassine sourde	2
Bécassine des marais	81
Bécasse des bois	5
Barge à queue noire	19
Barge rousse	12
Courlis corlieu	11
Courlis cendré	40
Chevalier arlequin	6
Chevalier gambette	48
Chevalier aboyeur	49
Chevalier culblanc	85
Chevalier sylvain	13
Chevalier guignette	101
Tournepierre à collier	28
Phalarope à bec large	1
Labbe parasite	3
Grand Labbe	3
Mouette mélanocéphale	5
Mouette pygmée	14
Mouette rieuse	125
Goéland cendré	18

Goéland brun	28
Goéland argenté	50
Goéland leucophée	2
Goéland marin	9
Mouette tridactyle	3
Sterne caspienne	1
Sterne caugek	7
Sterne de Dougall	1
Sterne « pierrarctique »	1
Sterne pierregarin	10
Sterne arctique	1
Sterne naine	2
Guiffette moustac	2
Guiffette noire	19
Guillemot de Troil	1
Pingouin torda	10
Pigeon biset « des villes »	1
Pigeon colombin	9
Pigeon ramier	62
Tourterelle turque	26
Tourterelle des bois	35
Coucou gris	16
Effraie des clochers	12
Chevêche d'Athéna	5
Chouette hulotte	11
Hibou moyen-duc	14
Engoulevent d'Europe	11
Martinet noir	59
Martin-pêcheur d'Europe	63
Huppe fasciée	15
Torcol fourmilier	1
Pic cendré	3
Pic vert	48
Pic noir	9
Pic épeiche	22
Pic mar	7
Pic épeichette	13
Alouette lulu	17
Alouette des champs	15
Alouette hausse-col	1
Hirondelle de rivage	22
Hirondelle rustique	84
Hirondelle de fenêtre	23
Pipit des arbres	15
Pipit farlouse	19
Pipit spioncelle	15
Pipit maritime	26
Bergeronnette printanière	13
Bergeronnette flavéole	18
Bergeronnette des ruisseaux	33
Bergeronnette grise	21
Bergeronnette de Yarrell	14
Troglodyte mignon	51
Accenteur mouchet	53

Rougegorge familier	60
Rossignol philomèle	18
Gorgebleue à miroir	4
Rougequeue noir	15
Rougequeue à front blanc	3
Tarier des prés	4
Tarier pâle	31
Traquet motteux	24
Merle à plastron	1
Merle noir	56
Grive litorne	17
Grive musicienne	53
Grive mauvis	41
Grive draine	15
Bouscarle de Cetti	37
Cisticole des joncs	1
Locustelle tachetée	3
Locustelle lusciniotide	1
Phragmite des joncs	9
Rousserolle verderolle	8
Rousserolle effarvatte	34
Hypolaïs polyglotte	23
Fauvette pitchou	11
Fauvette babillarde	1
Fauvette grisette	23

Fauvette des jardins	15
Fauvette à tête noire	54
Pouillot siffleur	3
Pouillot véloce	102
Pouillot fitis	25
Roitelet huppé	17
Roitelet triple-bandeau	15
Gobemouche gris	14
Gobemouche noir	4
Panure à moustaches	2
Mésange à longue queue	13
Mésange nonnette	13
Mésange huppée	4
Mésange noire	4
Mésange bleue	79
Mésange charbonnière	67
Sittelle torchepot	30
Grimpereau des bois	2
Grimpereau des jardins	46
Loriot d'Europe	7
Pie-grièche écorcheur	2
Geai des chênes	10
Pie bavarde	18
Choucas des tours	31
Corbeau freux	14

Corneille noire	29
Grand Corbeau	3
Étourneau sansonnet	17
Moineau domestique	8
Moineau friquet	11
Pinson des arbres	60
Pinson du Nord	11
Serin cini	19
Verdier d'Europe	51
Chardonneret élégant	30
Tarin des aulnes	46
Linotte mélodieuse	16
Sizerin flammé	5
Bec-croisé des sapins	5
Bouvreuil pivoine	32
Grosbec casse-noyaux	40
Bruant lapon	2
Bruant des neiges	2
Bruant jaune	16
Bruant zizi	20
Bruant des roseaux	40
Bruant proyer	11

Des Plongeurs aux Flamants

Plongeur catmarin (*Gavia stellata*) : 2 données

1 le 18/01 à la Chapelle Sainte-Anne/BMSM, 5 le 3/12 en baie de Cancale.

Plongeur arctique (*Gavia arctica*) : 1 donnée

1 le 3/12 au Vivier-sur-Mer.

Plongeur imbrin (*Gavia immer*) : 1 donnée

1 le 1/02 au bras de Châteauneuf/Rance maritime.

Grèbe castagneux (*Podiceps rufficollis*) : 108 données

En janvier et février, l'hivernage est noté sur quelques sites intérieurs : 1 le 15/01 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 1-5 aux gravières de Rennes, 1 le 18/01 à l'étang du Boulet/Feins, 1 le 18/01 à l'étang du Pas du Houx/Paimpont et 1 à l'étang de Careil/Iffendic.

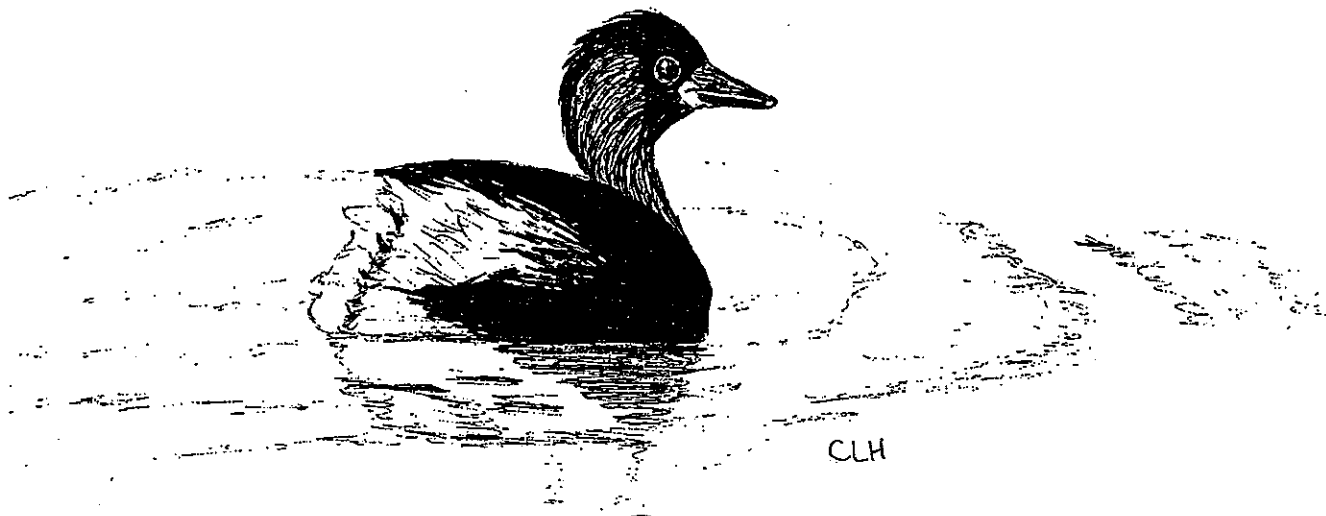
L'essentiel des hivernants se concentre sur le domaine maritime : 6 le 12/01 le long de la côte et 34 le 18/01 en Rance maritime.

À partir de mars, un afflux est très net sur l'étang de Careil/Iffendic, avec 10 le 2/03.

Reproduction

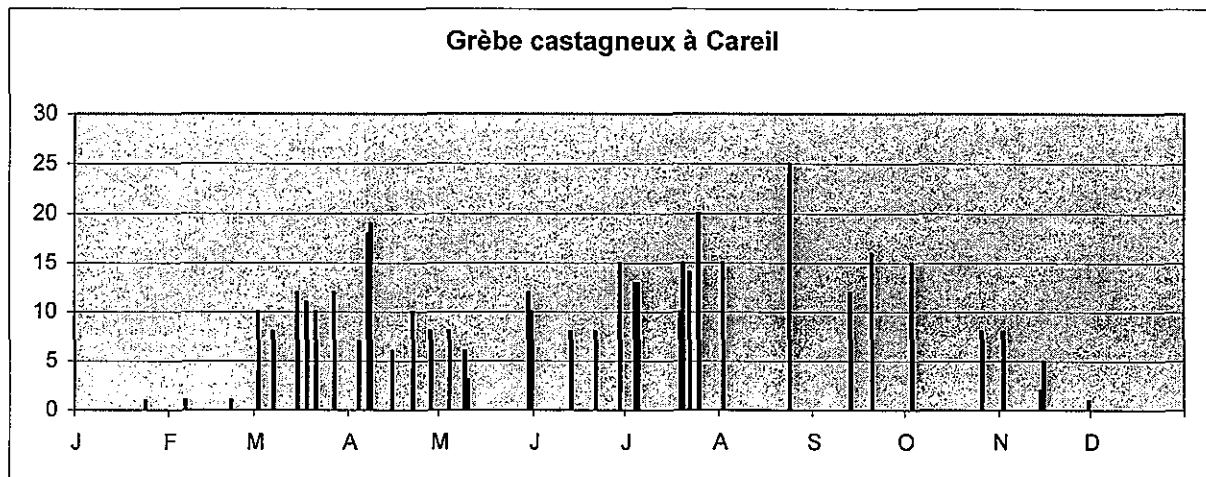
Les sites de reproduction sont mal suivis. Des chanteurs sont notés de manière éparse, y compris en janvier et février, mais le site de Careil obtient un indice de reproduction certaine :

- étang de Careil/Iffendic : 19 le 8/04. Env. 10 couples nicheurs ;
- étang de Châtillon-en-Vendelais : 3 les 8/04 et 26/07 ;
- étang de Ville-Alain/Sains : 2 le 19/07 ;
- marais des Guettes/Rance maritime : 5 chanteurs le 27/07 ;
- marais de la Folie/Antrain : 1 chanteur les 3/05 et 14/05 ;
- le Pré/marais de Gannedel : 1 couple le 20/04 ;
- étang de la Bézardière/Hédé : 1 chanteur le 21/04 ;
- marais de Sougéal : 1 le 14/05 ;
- lac de Haute-Vilaine : 1 le 25/07.



À partir d'août, les effectifs grimpent avec la dispersion postnuptiale : 25 le 24/08 à l'étang de Careil, 6 le 06/09 aux Bougrières/gravières de Rennes, 5 le 12/09 à Babelouze/gravières de Rennes et 5 le 27/09 à l'étang du Pas du Houx/Paimpont.

Le suivi effectué sur l'étang de Careil est significatif :



À noter : 29 le 23/11 sur l'ensemble des étangs de Hédé.

Sur le domaine maritime, les hivernants arrivent en nombre à partir de novembre : 18 le 1/11 marais des Guettes et 25 le 28/12 en Rance maritime.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : 223 données

Les principaux sites d'hivernage de l'espèce sont par ordre décroissant :

- étang de Carcraon/Domalain : 147 le 11/01 ;
- gravières de Rennes : 95 le 17/01 ;
- complexe des étangs de Hédé : 74 le 17/01 ;
- Rance maritime : 70 le 18/01 ;
- frange côtière : 67 le 12/01 ;
- étang de Marcillé-Robert : 50 le 11/01 ;
- étang du Boulet/Feins : 46 le 18/01 ;
- réservoir de la Cantache : 45 le 16/01 ;
- étang de Châtillon-en-Vendelais : 45 le 11/01 ;
- étang d'Oué/Gosné : 42 le 14/01 ;
- réservoir du Frémur : 31 le 12/01.

Tous sites confondus, les effectifs dépassent 800 individus à la mi-janvier.

L'évolution des effectifs sur l'étang de Châtillon-en-Vendelais laisse apparaître un pic d'hivernage le 24/01 avec 60 ind.

Reproduction

Les premières parades sont notées le 17/03 à la retenue de Pont-es-Omnes/Pleurduit.

Les sites de reproduction sont :

- réservoir du Frémur : 2 couples avec des juvéniles ;
- retenue de Pont-es-Omnes : 1 couple ;
- étang de Combours : 2 couples ;
- lac de Haute-Vilaine : 1 couple ;
- étang de la Bézardière/Hédé : 2 couples ;
- étang de Hédé : 3 couples ;

- étang de Bazouges-sous-Hédé : 4 couples ;
- étang de Bain-de-Bretagne : 1 couple ;
- réservoir de la Chèze/Saint-Thurial : 1 couple ;
- étang de Robin/Quebriac : 1 couple ;
- étang neuf/Quebriac : 1 couple ;
- étang de Careil/Iffendic : 2 couples ;
- étang du Lou-du-Lac : 1 couple ;
- étang de Marcillé-Robert : 8 couples ;
- étang des Brosses/Feins : 1 couple ;
- étang de la Sablonnière/Bonnemain : 1 couple ;
- étang de Pagerault/Sains : 1 couple ;
- étang de Sainte-Suzanne/Saint-Coulomb : 1 couple.

Mais des données quantitatives manquent pour l'étang de Châtillon-en-Vendelais, l'étang de Paintourteau/Erbrée et le réservoir de la Cantache, sites importants pour l'espèce.

À partir de fin juillet, les effectifs augmentent avec la dispersion postnuptiale, puis avec la migration : 80 le 24/07 au réservoir de la Cantache, 30 le 26/07 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 60 le 4/08 au lac de la Valière/Erbrée, 205 le 26/09 à l'étang de Paintourteau/Erbrée, 70 le 2/10 au réservoir de la Cantache, 70 le 29/10 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 92 le 15/11 à l'étang de Marcillé-Robert et 82 le 23/11 aux étangs de Hédé.

Sur certains sites, tels que le réservoir de la Cantache et l'étang de Châtillon-en-Vendelais, la diminution des effectifs est sensible à partir de début novembre et se confirme à partir de décembre sur la plupart des autres sites, sauf sur les étangs de Hédé qui accueillent 113 ind. en décembre.

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) : 3 données

Trois ind. sont recensés à la mi-janvier : 1 le 12/01 à Saint Lunaire, 1 le 12/01 entre Saint-Malo et la pointe du Grouin et 1 le 18/01 sur l'étang du Boulet/Feins.

Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*) : 15 données

En hivernage, les stationnements sont sensibles, avec 35 ind. lors du comptage de la mi-janvier, dont 21 le 12/01 en baie de Saint-Malo et 2 données intérieures (1 le 6/01 aux Bougrières/gravières de Rennes et 1 le 18/01 à l'étang du Boulet/Feins).

Un dernier ind. de passage est observé le 10/04 à Saint-Enogat/Dinard.

En période postnuptiale, 2 ind. sont notés : 1 le 5/10 et 2 le 3/12 à Port-Briac/Cancale.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : 54 données

Le nombre important de données (le double par rapport à 1996/97) s'explique par le suivi du nouveau site de l'étang de Careil à Iffendic, qui représente à lui seul 31 données.

Les hivernants sont observés pour l'essentiel en Rance maritime, avec notamment 59 le 18/01, ce qui est inférieur de moitié aux effectifs habituellement rencontrés. Sinon, 1 le 11/01 à l'étang de Carcraon/Domalain, 2 le 12/01 au havre de Rothéneuf, 1 le 12/01 dans la zone portuaire de Saint-Malo, 3 le 12/01 le long de la côte de Saint-Malo à la pointe du Grouin, 1 le 17/01 à l'étang de Hédé, 1 le 18/01 à l'étang du Boulet/Feins, 1 le 21/01 à l'étang de Marcillé-Robert et 1 le 13/03 au réservoir du Frémur/Pleurtaut.

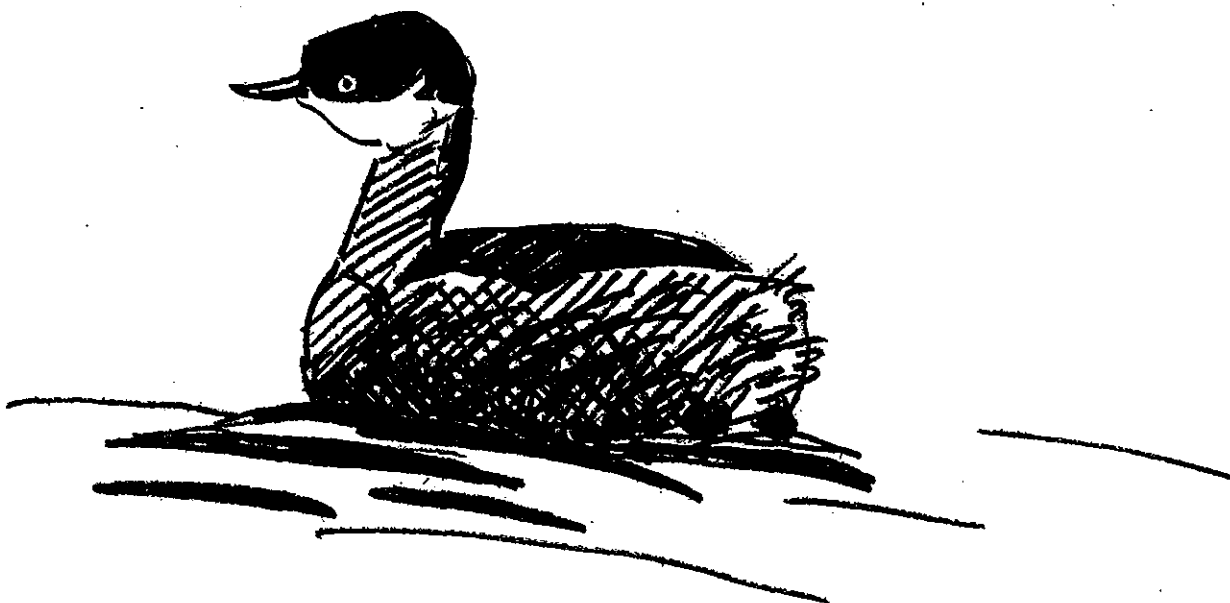
Reproduction

L'espèce a été régulièrement suivie sur l'étang de Careil/Iffendic :

- 21/02 : arrivée de 3 ind. dont 1 en plumage nuptial ;
- 27/03 : présence de 2 ind. dont 1 très agité ;
- 22/04 : présence de 9 ind. dont 2 couples ;
- 28/04 : 2 couples se battent avec 2 Foulques pour la possession d'une plateforme ;
- 02/05 : 5 couples présents ;
- 30/05 : premier accouplement d'un couple (noté également les 31/05, 13/06 et 5/07) ;
- 24/08 : présence d'un immature (dernière donnée pour le site).

Par ailleurs, l'espèce est notée les 15/03 et 22/03 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais avec 6 et 3 ind., 4 le 1/07 et 1 le 17/09 à l'étang de Paintourteau/Erbrée et 1 le 16/08 aux Bougrières/gravières de Rennes.

La migration postnuptiale est perceptible sur le domaine maritime à partir de la deuxième décade de juillet : 7 le 12/07 à Saint-Suliac/Rance maritime, 12 le 25/10 à l'anse de la Richardais/Rance maritime, 1 le 12/11 à Cancale, 21 le 1/11 au bras de Châteauneuf/Rance maritime.



Fou de Bassan (*Sula bassana*) : 5 données

Les observations sont très fragmentaires : 1 le 22/05 et 2 le 25/05 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac, 6 le 9/07 (1 ad. et 5 imm.) au Vivier-sur-Mer/BMSM, 18 le 15/09 à la pointe de Garde-Guérin et 1 cadavre le 27/09 à Rochetorin/BMSM.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : 184 données

Lors du comptage de la mi-janvier, plus de 450 ind. sont dénombrés sur le département. Les effectifs les plus importants sont :

- 80 le 3/01 à l'étang de Marcillé-Robert ;
- 120 le 18/01 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais ;
- 106 le 18/01 en Rance maritime ;
- 75 le 1/02 aux Bougrières/Gravières de Rennes.

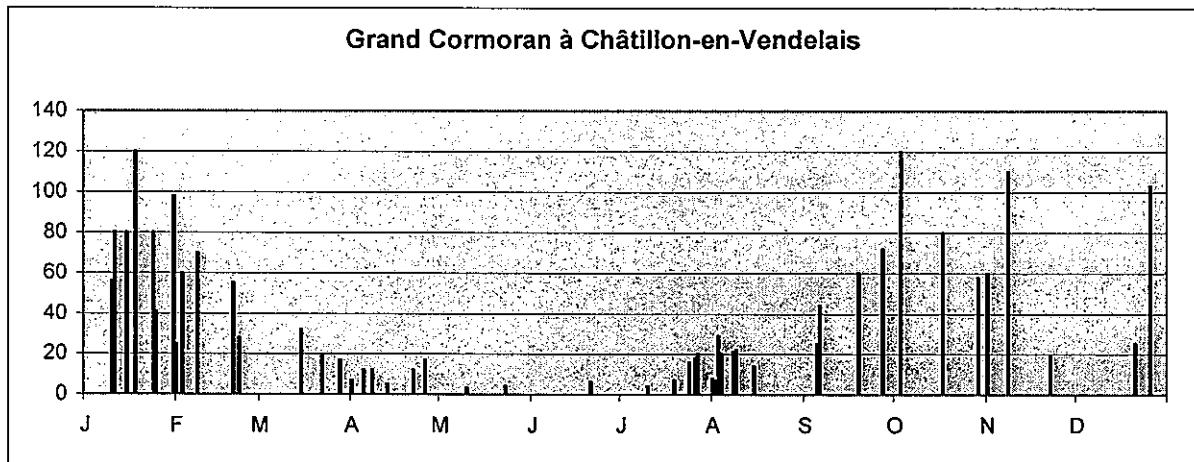
Le départ des hivernants est sensible à partir de la troisième décade de février.

Reproduction

- îlot Le Chatellier/Cancale : 2 nids en construction le 27/04 et 10 couples nicheurs le 11/05 ;
- île des Landes/Cancale : 179 nids ;
- île Agot : 82 nids ;

L'îlot du Grand Chevret n'a pas été recensé en 1998.

Le dortoir de l'étang de Châtillon-en-Vendelais passe de 20 le 27/07, à 44 le 6/09 et 120 le 3/10.



Des concentrations inhabituelles sont observées sur le réservoir de la Cantache, dont le niveau a été brutalement abaissé permettant une pêche miraculeuse sans effort : 52 le 8/11, 92 le 22/11 et 70 le 25/11.

Cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*) : 7 données

Cette espèce est peu notée par les ornithologues. 243 ind. ont été dénombrés à la mi-janvier.

Reproduction

- île Agot : 69 nids le 8/05 ;
- île des Landes/Cancale : 568 nids le 13/05 ;
- îlot de la Petite Conchée : 5 nids le 15/05.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : 1 donnée

1 ind. est observé le 23/11 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé.

Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) : 1 donnée

2 ind. le 8/05 au marais de Gannedel. Cette donnée n'a pas été suivie d'observations permettant de confirmer une éventuelle reproduction.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : 99 données

Lors du comptage de la mi-janvier, la majorité des effectifs est observée sur le domaine maritime, avec 27 en Rance maritime et 40 en BMSM, pour un total de 91 ind.

Reproduction

Seul le site du Chatellier/Cancale a été recensé, avec 31 nids. Aucune donnée en BMSM ou au Chevret/Rance maritime.

À partir de la deuxième décade de juillet, l'espèce est à nouveau observée régulièrement sur les sites intérieurs. Les groupes les plus importants sont notés le 4/08 avec 8 ind. sur le lac de Haute-Vilaine, 22 le 6/08 à l'estuaire du Frémur, 6 le 17/09 à l'étang de Paintourteau/Erbrée, 25 le 20/09 à Rochetorin/BMSM, 6 le 25/10 à l'anse de la Richardais/Rance maritime et 17 le 3/12 à l'île du Chatellier.

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : 15 données

Toutes les observations sauf une concernent la dispersion postnuptiale : 6 le 2/05 à Rochetorin/BMSM, puis 1 à 2 du 24/07 au 6/09 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 1 le 27/07 à l'étang communal de la Bosse-de-Bretagne, 1 le 26/09 au lac de Haute-Vilaine et 1 le 20/12 à l'étang de la Rue Verte/Dompierre-du-Chemin.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : 194 données

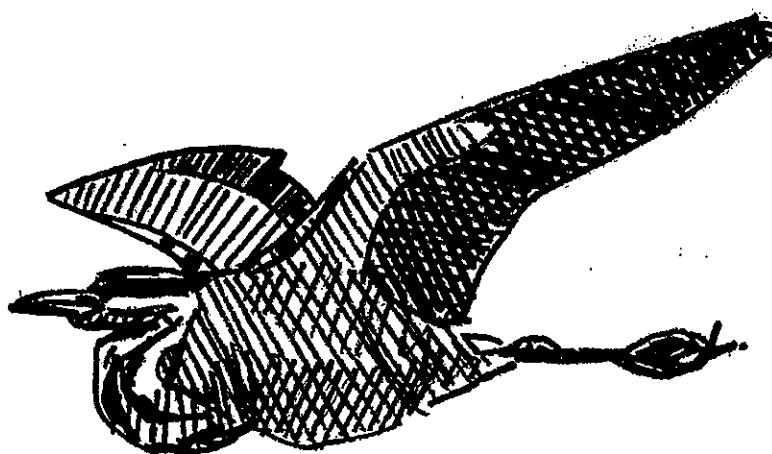
En début d'année, seuls 5 sites accueillent des effectifs dépassant la dizaine d'ind. : 24 le 18/01 en BMSM, 20 le 18/01 en Rance maritime, 13 le 20/01 au réservoir de la Cantache, 12 le 15/01 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais et 11 le 20/01 au lac de la Valière/Erbrée.

À la mi-janvier, les effectifs départementaux dépassent les 110 ind.

Aucune donnée de reproduction n'a été communiquée.

À partir de la troisième décade de juillet, les effectifs augmentent, avec notamment 25 le 24/07 au réservoir de la Cantache, 32 le 20/09 à l'étang de Careil/Iffendic, 48 le 27/9 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais et 22 le 2/10 au lac de Haute-Vilaine.

À partir du 7/11 aucune site n'accueille plus de 10 ind. à la fois, sauf l'étang du Pas du Houx/Paimpont avec 25 le 21/11.



Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : 4 données

Un juvénile est observé en passage prénuptial au réservoir de la Cantache le 22/04.

Les trois autres données concernent sans doute un même ind. juvénile en passage postnuptial : 1 du 2/08 au 27/08 au lac de Haute-Vilaine.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 3 données

Les données concernent des oiseaux en passage postnuptial : 1 le 2/08 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais et 2 le 7/08 à Plélan-le-Grand.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : 8 données

L'essentiel des observations concerne des passages prénuptiaux : 1 le 12/03 au Vivier-sur-Mer/BMSM, 2 le 14/03 à Saint Grégoire, 1 le 23/03 à la Bouëxière, 6 le 17/05 au marais de Dol et 2 le 22/05 à Dingé.

Une donnée en passage postnuptial : 1 les 25 et 26/09 à Saint-Grégoire.

Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) : 14 données

Le passage prénuptial est peu marqué avec 2 observations : 2 le 29/03 à la Chapelle Sainte-Anne/BMSM et 1 le 1/04 au réservoir de la Cantache.

Le passage postnuptial est perceptible de fin juillet à mi-octobre : 1 ad. et 1 imm. le 26/07 au lac de Haute-Vilaine, 1 ad. et 1 imm. le 3/08 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais. L'espèce est observée du 10/08 au 23/09 en BMSM, avec un maximum de 17 le 31/08 à Tombelaine. Puis 12 le 17/09 au lac de Haute-Vilaine et 2 le 18/10 à l'étang de Careil-Iffendic.

Anatidés

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : 25 données

Vingt données concernant l'étang de Châtillon-en-Vendelais : 2 le 20/02, 1 du 15/03 au 8/04, puis 1 du 21/06 au 15/08.

Deux observations sur l'étang de Dézerseul/Cesson-Sévigné : 8 ind. avec construction de nid le 29/03, 8 ind. (3 couples sur nid, 2 mâles) avec des disputes entre mâles le 2/05.

6 ind. le 23/06 au Vivier-sur-Mer, 1 ind. le 17/09 et 1 le 21/11 à l'étang de Paintourteau/Erbrée.

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : 2 données

1 ind. le 17/01 au lac de Haute-Vilaine. 1 ind. le 22/09 dans la zone portuaire de Saint-Malo, en vol vers l'Ouest.

Oie sp. (*Anser sp.*) : 1 donnée

Passage prénuptial nocturne (23 h 00) le 24/03 au-dessus de Rennes.

Oie des moissons (*Anser fabalis*) : 1 donnée

3 mâles et 1 fem. le 14/05 à Sougéal.

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : 1 donnée

1 ind. le 19/07 à la station d'épuration du Vivier-sur-Mer. Cette espèce, échappée de captivité, est régulièrement observée en baie du Mont-Saint-Michel.

Oie cendrée (*Anser anser*) : 19 données

Deux données de janvier en BMSM : 1 le 1/01 à Rochetorin, 26 le 25/01 au polder Foucault.

Mise à part une donnée d'1 ind. le 15/02 à Treffendel, le passage prénuptial est noté à Châtillon-en-Vendelais, avec 1 ou 2 ind. du 20/02 au 22/04, et 1 le 10/05.

Le passage postnuptial n'est perceptible que par une donnée intérieure : 280 le 3/10 en vol vers l'Ouest au-dessus de l'étang de Careil/Iffendic.

L'hivernage est noté à Châtillon-en-Vendelais : 8 ind. du 21/11 au 6/12, puis 10 du 20/12 au 29/12.

Bernache cravant (*Branta bernicla*) : 27 données

Le recensement Wetlands International de la mi-janvier donne 3450 ind. pour l'ensemble de la BMSM (mais décompte partiel du fait de la météo) et 795 pour la Rance maritime.

900 ind. le 3/02 aux Quatre-Salines/BMSM, 58 le 25/02 et 56 le 12/03 au havre de Rothéneuf, 134 le 8/03 au port de Cancale.

La migration prénuptiale donne lieu à plusieurs observations : 6 ind. le 22/03 à Sougéal, 1 le 1/04 au polder Bertrand/BMSM, 13 le 6/04 à la Goutte/Saint-Suliac, 8 le 9/04 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac. Une donnée tardive, avec 2 ind. le 10/06 au Camp Viking/ Saint-Suliac.

Peu de données automnales sur la côte : 20 ind. le 14/10 à la pointe du Grouin/Cancale, 98 le 1/11 au bras de Châteauneuf/Rance maritime.

À noter deux données intérieures le 1/11 : 1 au réservoir de la Cantache et 1 à l'étang de Careil/Iffendic.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : 72 données

Le recensement Wetlands International de la mi-janvier donne 2750 ind. pour l'ensemble de la BMSM (mais décompte partiel du fait de la météo) et 1166 pour la Rance maritime.

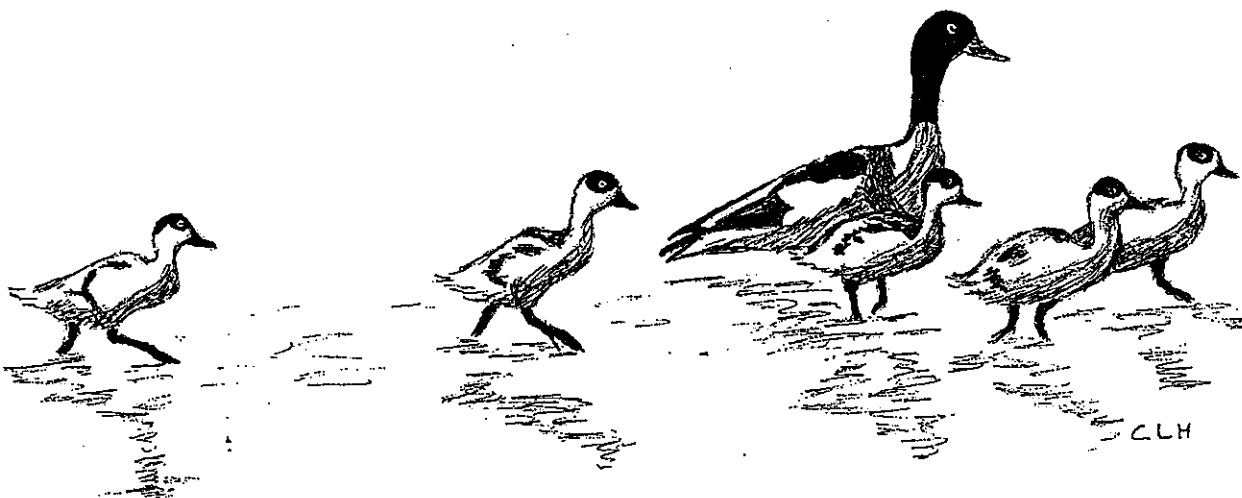
900 oiseaux sont notés le 7/04 en BMSM (150 au Vivier-sur-Mer et 750 dans la réserve de chasse) et encore 200 le 16/06 dans la réserve de chasse/BMSM, puis 1000 le 6/07.

Peu de données de reproduction, puisque le nombre de couples nicheurs n'est que de 21 :

anse Duguesclin	1 couple les 28/04 et 11/05
marais du Mesnil/Pleine-Fougères	1 couple le 21/04
marais de Sougéal	1 couple le 2/05
le Vivier-sur-Mer	5 familles le 23/06, 3 (9, 7, 4 poussins) le 9/07
station d'épuration/Vivier-sur-Mer	2 couples les 16/06, 2 (13, 8 juv.) le 19/07
station d'épuration/Hirel	2 couples le 16/06, 1 (14 juv.) le 1/07
écluse Le Châtelier/Rance maritime	1 famille (7 poussins) le 21/06, 5 juv le 16/07
Quinard/Rance maritime	1 couple (10 poussins) le 21/06, 3 (8, 6, 14 poussins) le 17/07
marais des Guettes/Rance maritime	2 femelles et 18 juv. le 27/07
étang de Beauchet/Rance maritime	2 couples (7, 7 poussins) le 21/06, 3 (7, 7 poussins, 5 juv.) le 17/07

Les données manquent également en fin d'année, puisqu'il y a une seule donnée de Rance maritime, avec 63 au bras de Châteauneuf le 1/11.

Les données intérieures proviennent du réservoir de la Cantache (5 le 17/04, 1 les 2/10, 1/11 et 10/11), de l'étang de Careil (3 le 10/05) et de l'étang de Châtillon-en-Vendelais (1 les 17/10, 1/11 et 21/12).



Canard mandarin (*Aix galericulata*) : 2 données
1 mâle atypique les 30 et 31/05 à l'étang de Careil/Iffendic.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : 109 données

Le recensement Wetlands International de la mi-janvier donne :

- étang de Châtillon-en-Vendelais : 70 le 15/01 ;
- réservoir de la Cantache : 80 le 16/01, mais 510 le 18/01 ;
- étang de la Chèze/Saint-Thurial : 100 le 17/01 ;
- étang de Careil/Iffendic : 50 le 11/01 ;
- lac de Haute-Vilaine : 8 le 10/01 ;
- BMSM : 0 (du fait de la météo défavorable).

Le pic de passage semble assez étalé sur les plans d'eau intérieurs bien suivis : 250 le 15/03 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 68 le 2/03 et 65 le 15/03 à l'étang de Careil/Iffendic, 106 le 21/03 au lac de Haute-Vilaine.

Les dernières données de printemps sont : 1 le 22/04 au réservoir de la Cantache, 1 le 26/04 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 1 le 4/05 à l'étang de Careil/Iffendic.

Le retour de l'espèce est noté en septembre : 2 le 5/09 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 1 le 20/09 à l'étang de Careil/Iffendic.

En décembre, on note 52 le 5/12 à l'étang de Careil/Iffendic, 107 le 20/12 au barrage de la Chèze/Saint-Thurial, 140 le 22/12 au réservoir de la Cantache, 140 le 29/12 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.

Canard chipecu (*Anas strepera*) : 45 données

L'étang de Careil/Iffendic accueille une petite dizaine d'ind. au cours de l'hiver (13 le 11/01, 8 le 24/01, 6 le 6/02, 5 le 2/03, 8 le 15/03, 9 le 21/03), puis encore quelques ind. en avril (4 le 4/04, 2 le 15/04, 1 le 28/04).

Les autres observations de début d'année proviennent de divers étangs : un maximum de 5 le 11/01 à l'étang de Marcillé-Robert ; 1 le 16/01 au réservoir de la Cantache ; 2 le 1/02, 3 le 22/02, 3 le 28/03 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais ; 2 le 10/01 au lac de Haute-Vilaine ; 3 le 17/01 aux étangs de Hédé ; 4 le 18/01 à l'étang du Pas du Houx/Paimpont.

Il n'y a aucune donnée concernant la période de reproduction.

Les premières données automnales sont : 2 le 20/09 à l'étang de Careil et 2 le 26/09 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.

Par ailleurs, on notera 8 le 22/11 aux Couardières/gravières de Rennes, 12 le 22/11 à l'étang du Boulet/Feins, 8 le 23/11 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé, 2 le 25/11 au réservoir de la Cantache.

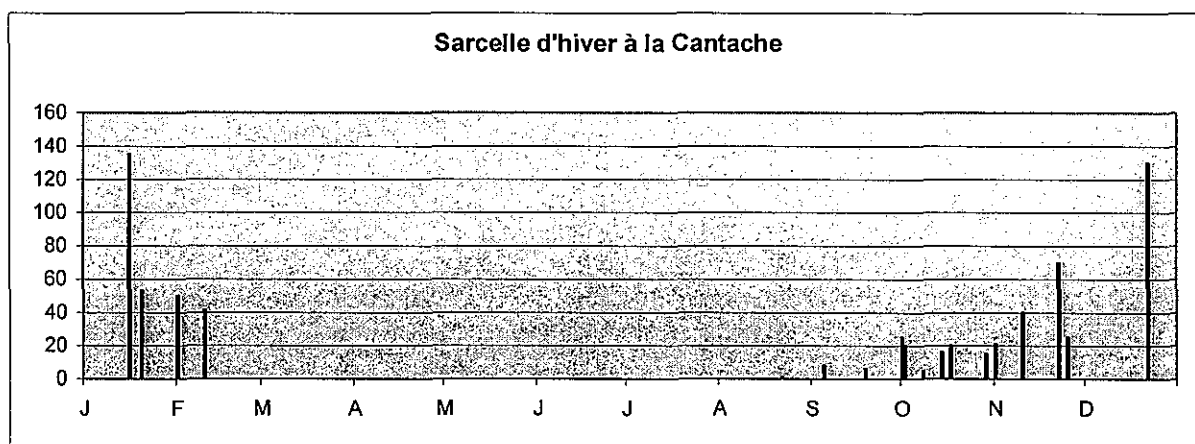
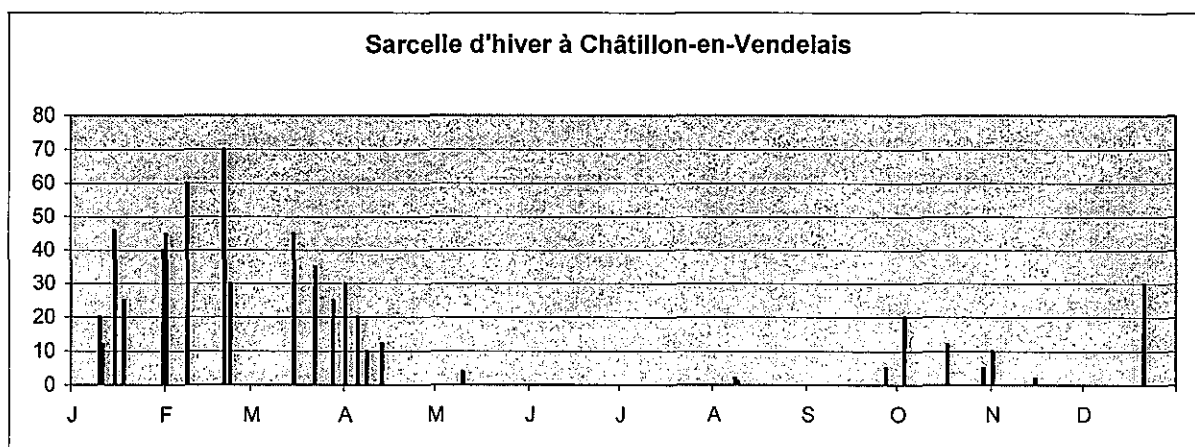
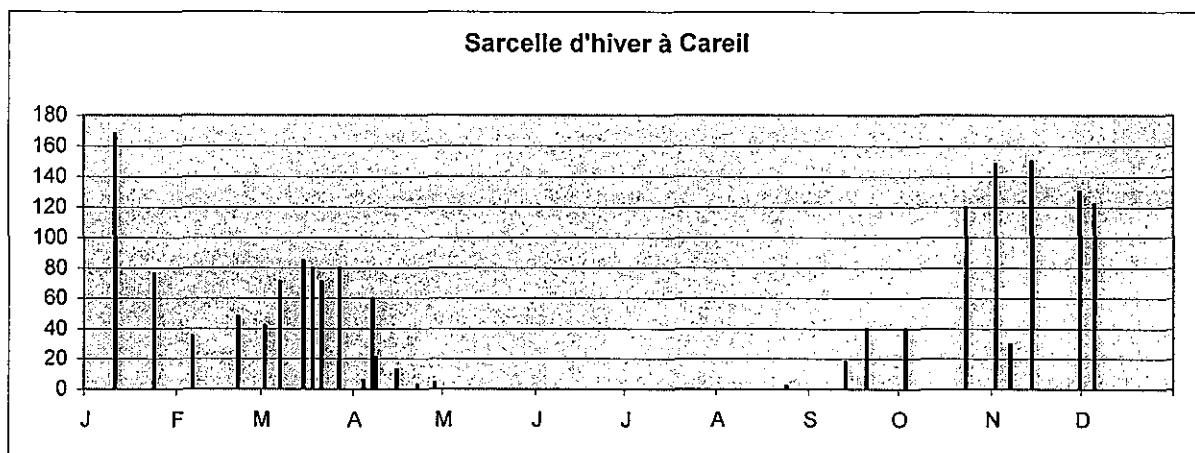
Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : 116 données

Les principaux sites d'hivernage sont :

- étang de Careil/Iffendic : 168 le 11/01 ;
- étang de Châtillon-en-Vendelais : 46 le 15/01 ;
- lac de la Valière/Erbrée : 110 le 20/01 ;
- réservoir de la Cantache : 135 le 16/01 ;
- étang de la Chèze/Saint-Thurial : 180 le 19/01.

Une seule observation en période de reproduction, de 4 ind. le 10/05 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.

Le retour est signalé début août, avec 2 le 8/08 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, mais c'est seulement à la fin de ce mois que tous les sites habituels d'hivernage sont réoccupés (le 22/08 au réservoir de la Cantache, le 24/08 à l'étang de Careil/Iffendic, le 27/08 au lac de Haute-Vilaine).



Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : 287 données

La population est estimée à environ 7500 lors du recensement Wetlands International, contre 10000 en 1997, mais le décompte partiel en BMSM (du fait de la météo) contribue pour 1000 ind. à la différence constatée (1300 contre 2350 en 1997) et les fluctuations journalières constatées sur l'étang de Châtillon-en-Vendelais contribue pour 1100 (1950 le jour du comptage contre 800-850 les autres jours de janvier 1997). Ces deux paramètres incitent à la prudence quant à une éventuelle interprétation à la baisse des effectifs 1998 de colverts dans notre département.

Les principaux sites occupés sont :

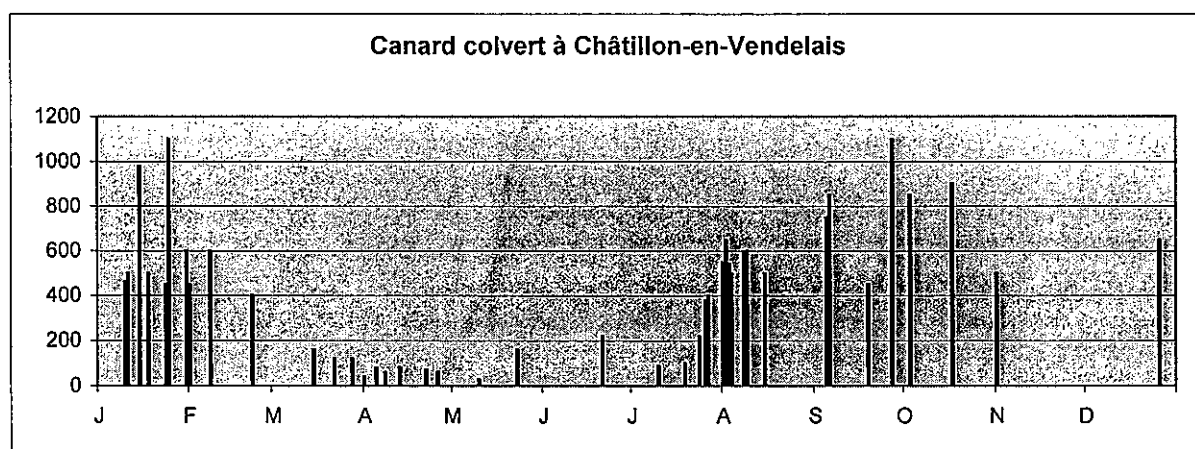
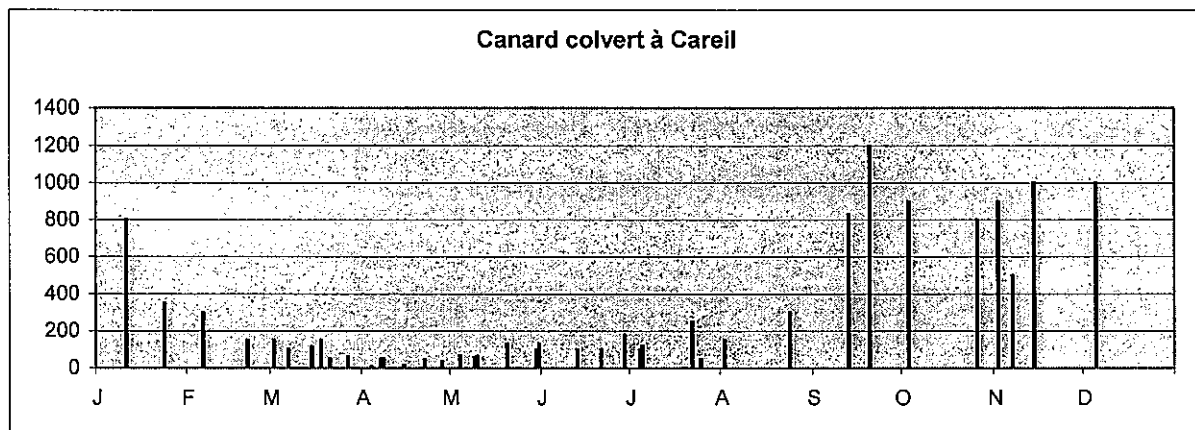
- BMSM de Cancale à Granville : 1265 (mais décompte partiel) ;
- étang de Châtillon-en-Vendelais : 980 le 15/01 ;
- étang de Marcille-Robert : 860 le 11/01 ;
- étang de Careil/Iffendic : 800 le 11/01 ;
- réservoir de la Cantache : 800 le 16/01 ;
- ensemble des étangs de Hédé : 674 le 17/01 ;
- Rance maritime : 472 le 18/01.

Par ailleurs, 1500 le 1/02 au réservoir de la Cantache, 1200 le 3/01 à l'étang de Marcillé-Robert, 1100 le 25/01 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 650 le 7/02 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé.

La première donnée de reproduction concerne 1 nid avec 3 œufs le 7/03 aux étangs de la Motte/Saint-Gilles, et les premiers poussins sont notés un mois plus tard (1 f. avec 8 poussins le 8/04 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais). Les observations de familles se multiplient quinze jours plus tard (1 le 20/04 au marais de Gannedel, 4 le 22/04 à l'étang de Careil/Iffendic, 2 le 28/04 à l'étang du Verger/Cancale, 1 le 28/04 à l'anse Duguesclin. Une famille avec 5 poussins de quelques jours est encore observée le 30/07, puis revue toujours avec 5 juv. le 16/08, sur le canal de l'Ille/Saint-Grégoire.

Les effectifs augmentent nettement dès août sur la réserve de chasse/BMSM (600 le 6/07, 800 le 18/08, 2000 le 26/08) et à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (100 le 19/07, 380 le 26/07, 550 le 1/08, 650 le 2/08, 600 le 9/08), mais plutôt en septembre à l'étang de Careil/Iffendic (300 le 24/08, 830 le 13/09, 1200 le 20/09) et au réservoir de la Cantache (170 le 24/07, 220 le 5/09, 620 le 19/09).

Les autres effectifs notables en fin d'année sont : 3000 le 4/12 sur la réserve de chasse/BMSM, 1400 le 1/11 au réservoir de la Cantache, 1100 le 27/09 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 700 le 15/11 à l'étang de Marcillé-Robert, 636 le 21/11 à l'étang de l'Abbaye/Paimpont.



Canard pilet (*Anas acuta*) : 53 données

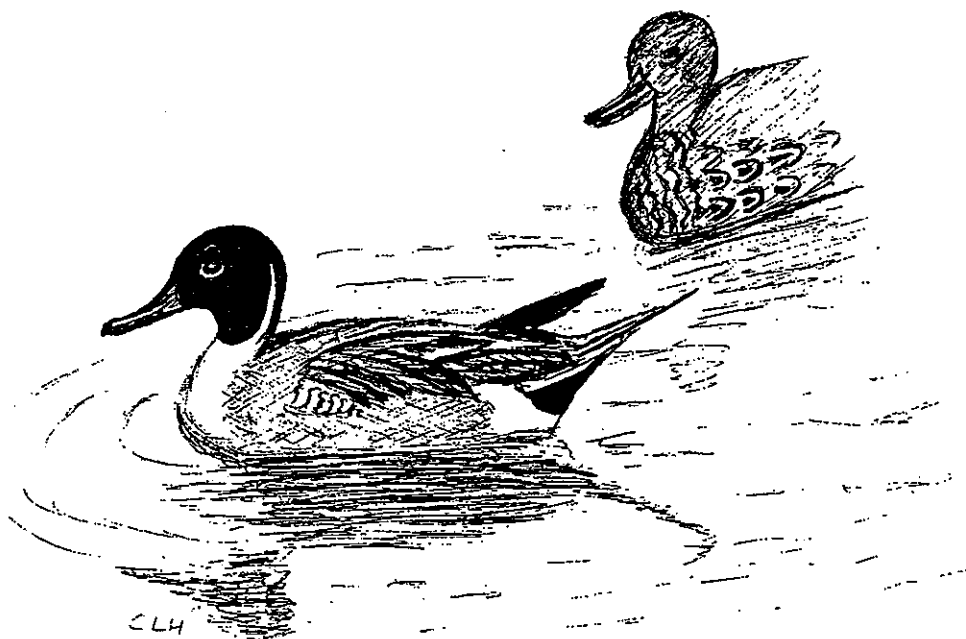
Le recensement Wetlands International de la mi-janvier donne 35 ind. pour l'ensemble de la BMSM (mais décompte partiel du fait de la météo), 7 en Rance maritime et 1 à l'étang de Careil/Iffendic. Un peu plus tard, on note 29 ind. le 28/01 au Camp Viking/Rance maritime.

Au marais de la Folie/Antrain, un regroupement de 800-1000 ind. est constaté le 15/02 en fin de journée (donnée GONm). Ce site permet de documenter le passage prénuptial (50 le 26/02, 380 le 7/03, 190 le 12/03, 125 le 14/03, 20 le 29/03), comme c'est le cas sur l'étang de Careil (12 le 21/02, 16 le 2/03, 12 le 7/03, 20 le 15/03, 31 le 18/03, 24 le 21/03, 19 le 27/03, 14 le 7/04, 10 le 8/04, 2 le 15/04).

Par ailleurs, 4 le 20/02, 2 le 15/03, 3 le 22/03, 4 le 28/03 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais ; 8 le 18/03 à la Chapelle Sainte-Anne/BMSM ; 11 le 19/03 et 1 m. le 2/05 (dernière donnée du printemps) au marais de Sougéal.

La première donnée postnuptiale concerne 2 ind. le 8/08 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.

De plus, 1-3 ind. sont vus du 18/10 au 5/12 à l'étang de Careil, 1-2 du 15/11 au 29/12 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 5 le 21/11 à l'étang de Paintourteau/Erbrée, 3 le 22/11 à l'étang du Boulet/Feins, 2 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé, 15 le 28/12 au bras de Châteauneuf/Rance maritime.



Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : 21 données

La migration prénuptiale fournit l'essentiel des données, sur des sites habituels pour le département :

- marais de la Folie/Antrain : 2 le 7/03, 1 le 3/05, 1 le 14/05 ;
- marais de Sougéal : 5 le 19/03, 8 le 29/03, 5 (dont 4 m.) le 21/04, 2 m. le 2/05 ;
- étang de Châtillon-en-Vendelais : 1 m. et 1 f. le 22/03 ;
- lac de Haute-Vilaine : 15 le 31/03, 1 le 11/04 ;
- étang de Marcillé-Robert : 1 m. le 21/05 ;
- étang de Careil/Iffendic : 2 m. le 22/03, 1 le 27/03, 1 cpl. et 1 m. les 30 et 31/05.

L'étang de Careil fournit également des données en période de nidification : 1 m. (en mue) et 1 f. le 21/06, 1 juv. pouvant être issu d'une nidification locale le 25/07.

Sinon, 1m. et 1 f. le 2/08 à l'étang de Careil.

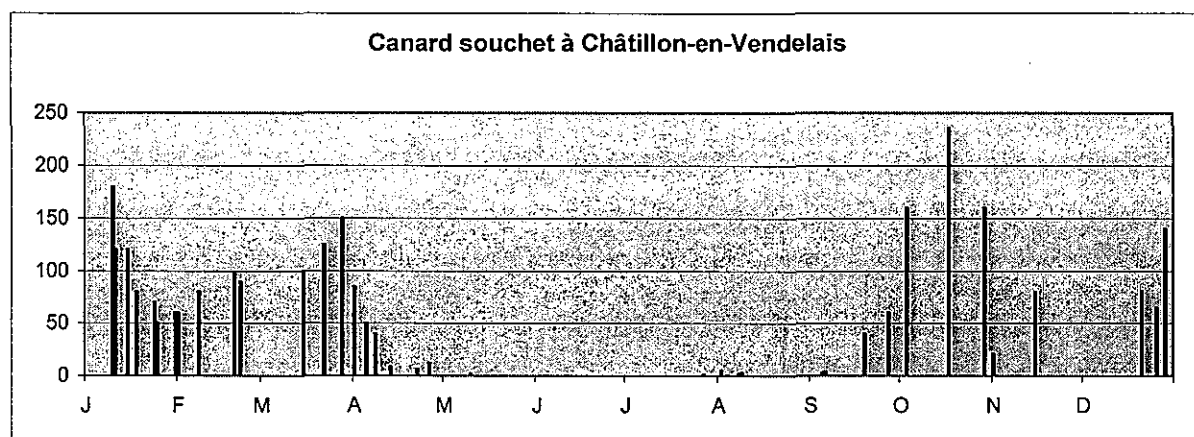
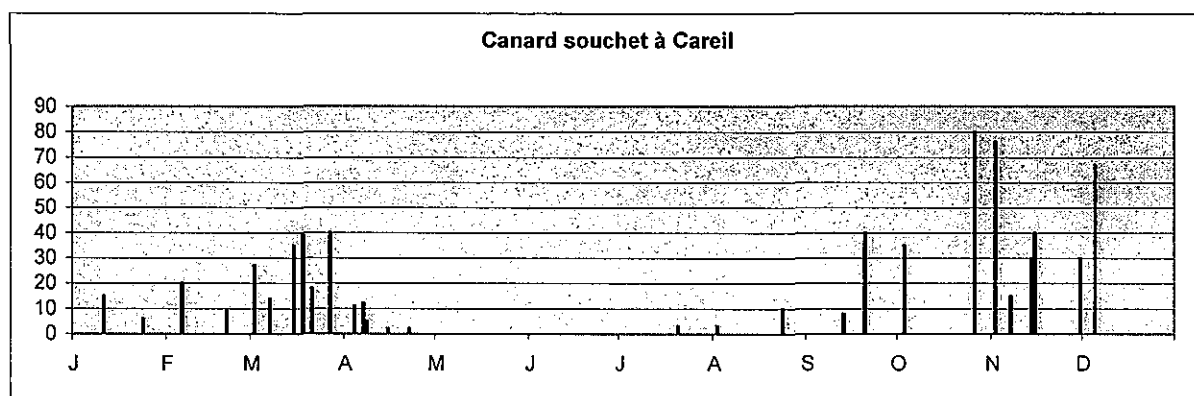
Canard souchet (*Anas clypeata*) : 110 données

Le seul site d'hivernage notable est l'étang de Châtillon-en-Vendelais (180 le 10/01, 60 le 1/02, 98 le 20/02), les autres sites n'accueillant que peu d'oiseaux : 27 le 3/01 à l'étang de Marcillé-Robert, 15 le 11/01 et 20 le 6/02 à l'étang de Careil/Iffendic, 18 le 7/02 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé, 5 le 10/02 au réservoir de la Cantache.

La période de reproduction apporte quelques données intéressantes, mais pas d'indice certain : 1 cpl. le 2/05 et 1 ad. inquiet (indice de reproduction 7) le 14/05 au marais de Sougéal, 2 cpl. et 1 m. le 21/05 à l'étang de Marcillé-Robert.

Le passage, qui débute fin juillet est peu marqué, et c'est seulement à partir de mi-septembre que les effectifs augmentent sensiblement : 3 le 20/07, 3 le 2/08, 10 le 24/08, 40 le 20/09 à l'étang de Careil ; 1 le 27/07, 3 le 9/08, 4 le 6/09, 40 le 19/09, 60 le 27/09 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.

Les effectifs importants notés au passage postnuptial et en début d'hivernage sont : 235 le 17/10 et 160 le 29/10 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 80 le 26/10 à l'étang de Careil, 95 le 22/11 à l'étang du Boulet/Feins.

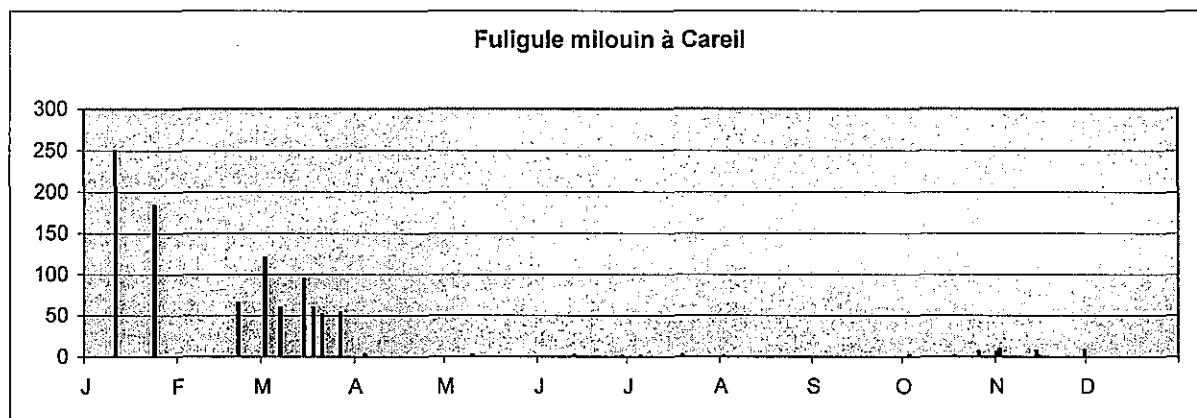


Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : 129 données

Le recensement Wetlands International de la mi-janvier fournit un effectif total d'environ 1500. Les sites principalement occupés sont :

- étang de Careil/Iffendic : 250 le 11/01 ;
- étang de Paintourteau/Erbrée : 200 le 16/01 ;
- étang du Pas du Houx/Paimpont : 165 le 18/01 ;
- étang de Châtillon-en-Vendelais : 150 le 15/01 ;
- ensemble des étangs de Hédé : 136 le 17/01 ;

- Par ailleurs, 352 ind. sont notés le 20/12 à l'étang de la Chèze/Saint-Thurial.

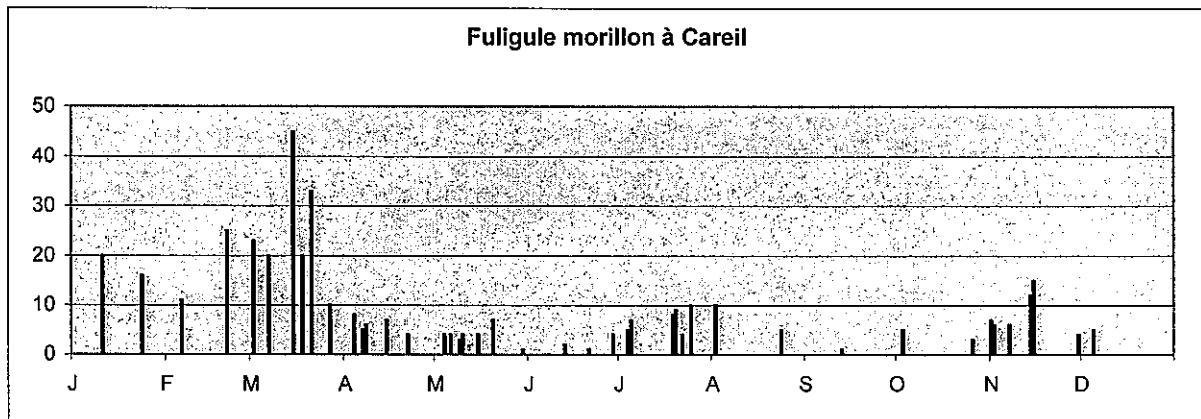
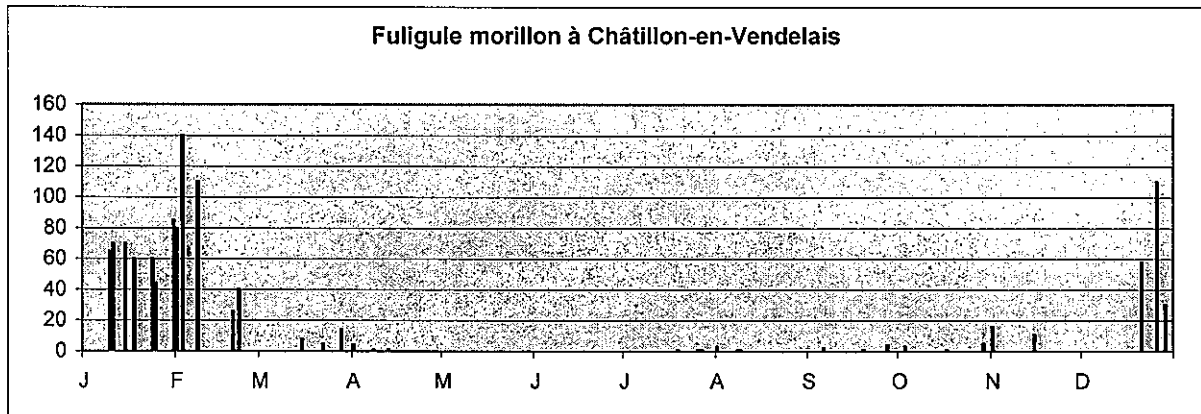


- étang de Paintourteau/Erbrée : 100 le 16/01 ;
- gravières de Rennes : 82 le 17/01 ;
- étang de Châtiillon-en-Vendelais : 70 le 11/01 ;
- étang de Combourg : 52 le 13/01 ;
- étang du Pas du Houx/Paimpont : 51 le 18/01 ;
- étang du Boulet/Feins : 45 le 18/01 ;
- étang de la Perronnaye/Romillé : 35 le 14/01 ;
- étang de Belouze/Baulon : 30 le 19/01.

Le pic d'abondance à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, qui se situe début février (env. 70 en janvier, 140 le 3/02, 110 le 8/03), diffère fortement de celui constaté à l'étang de Careil/Iffendic (env. 20 en janvier et février, 45 le 15/03, 33 le 21/03) qui, il est vrai, accueille beaucoup moins d'oiseaux et peut donc plus facilement induire de fausses interprétations.

Cette année, la reproduction a pu être prouvée sur trois sites différents : 2 cpl. le 22/04, 2 familles de 6 et 7 poussins le 29/06 toujours présentes le 22/07 à l'étang de Careil/Iffendic ; 1 f. avec 2 poussins d'une journée le 1/07 à l'étang de la Noë-Davy/Saint-Pierre-de-Plesguen ; 1 f. avec 3 poussins de 1-2 jours le 3/07 à l'étang de Combourg.

Ensuite, quelques petits groupes sont notés aux gravières de Rennes (34 le 5/11), à l'étang de Careil/Iffendic (15 le 15/11), à l'étang du Boulet/Feins (21 le 22/11), à l'étang de la Chèze/Saint-Thurial (29 le 20/12), à l'étang de Bazouges-sous-Hédé (13 le 29/12). Seul l'étang de Châtillon-en-Vendelais accueille un nombre plus élevé d'hivernants, avec 58 le 21/12 et 110 le 26/12.



Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : 4 données

1 f. (ou imm.) le 13/01 à l'étang de Pagerault/Sains ; 1 le 14/01 à l'étang du Pas du Houx/Paimpont.

1 m. le 15/03 et le 7/04 à l'étang de Careil/Iffendic.

Eider à duvet (*Somateria mollissima*) : 6 données

1 m. imm. le 10/02 au Vivier-sur-Mer.

1 m. et 3 f. le 27/04 à l'îlot Le Chatellier/Cancalle, puis 1 f. et 5 poussins de 1-2 jours le 23/05.

Le 3/12, 2 f. sont observées à Cancalle, et 4 ind. (dont 1 m. ad.) au Vivier-sur-Mer.

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : 4 données

Le recensement Wetlands International de la mi-janvier donne 3330 ind. pour l'ensemble de la BMSM (mais décompte partiel du fait de la météo).

2000 ind. le 9/02 aux Quatre-Salines/BMSM.

150 passent en 2 heures le 15/09 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac.

5000-6000 le 3/12 au banc des Hermelles/BMSM.

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : 8 données

Toutes les données concernent 1 seul oiseau noté aux Bougrières/gravières de Rennes du 9/01 au 28/02 (déjà présent le 27/12/1997). Considéré en janvier comme une femelle, il sera déterminé formellement comme mâle à la fin février, suite à la mue.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : 15 données

Les seules données littorales concernent la Rance maritime en janvier (40 le 18/01 sur l'ensemble du site) et décembre (4 à l'étang Beauchet et 3 à Quinard le 28/12).

Les données intérieures s'étalent de janvier à mi-mars : 1 m. le 15/01, 2 f. le 8/02 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais ; 1 le 17/01 sur un étang de Hédé, 1 cpl. le 7/02 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé ; 1 f. le 24/01, le 2/03, le 15/03 et le 18/03 à l'étang de Careil/Iffendic ; 2 le 1/02 au réservoir de la Cantache.

Harle piette (*Mergus albellus*) : 3 données

Noté seulement en début d'année : 1 m. les 16/01 et 20/01 au réservoir de la Cantache ; 1 f. le 8/02 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.

Harle huppé (*Mergus serrator*) : 18 données

Mise à part la donnée intérieure d'1 m. le 1/02 au réservoir de la Cantache, toutes les données concernent le littoral.

Le recensement Wetlands International de la mi-janvier donne 47 ind. dans la baie de Saint-Malo, dont 31 dans la zone portuaire.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : 6 données

1 m. le 6/01 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé ; 1 m. et 1 f. le 11/01 à l'étang de Careil/Iffendic ; 2 f. le 20/01 au réservoir de la Cantache.

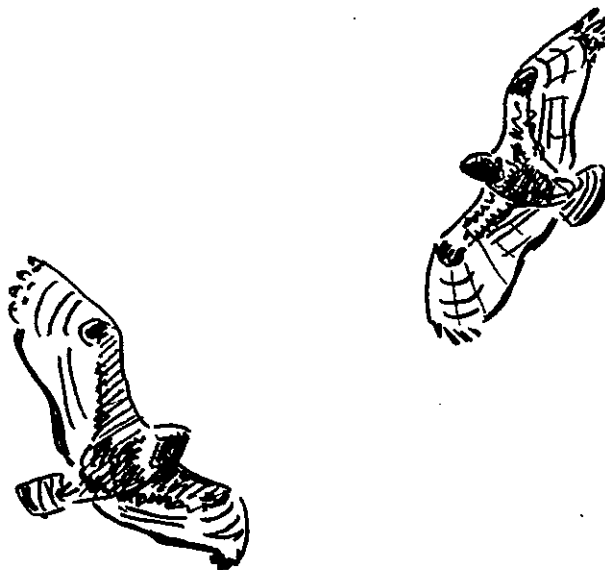
L'espèce est notée à nouveau en fin d'année au réservoir de la Cantache : 1 m. le 25/11, 2 ind. le 18/12.

Rapaces et Rallidés

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : 11 données

Les premiers arrivants sont notés le 21/04 à Trémeheuc et le 22/04 à Saint-Domineuc. Les 2 derniers ind. sont observés le 19/10 à Rennes, date tardive pour l'espèce.

Sinon, l'espèce est vue à La Fresnais, en forêt de Rennes, au Rheu, à Châtillon-en-Vendelais et à Cardroc, où 1 ind. transporte du couvain le 4/08.



Milan royal (*Milvus milvus*) : 2 données

Ces 2 observations tardives pourraient concerner le même ind. : 1 le 11/11 aux Quatre Salines/BMSM et 1 le 10/12 dans les herbus/BMSM.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : 24 données

Hivernage

En janvier, l'espèce fréquente l'étang de Careil/Iffendic et la BMSM, avec 2 le 18/01 et 15 lors du recensement Wetlands International.

Période de nidification

L'espèce est notée sur les sites suivants :

- marais des Guettes/Rance maritime : 1 le 6/04 ;
- marais de Gannedel : 2 fem. et 1 mâle les 20/04 et 4/06 avec transport de matériaux ;
- étang de Careil/Iffendic : 1 fem. du 2 au 10/05 ;
- marais de Sougéal/Antrain : 1 imm. le 2/05 ;
- Cherrueix/BMSM : 1 fem. le 16/06 ;
- marais de Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine : 2 fem. le 19/07.

Période postnuptiale

1-2 imm. du 2/08 au 14/11 à l'étang de Careil/Iffendic, 1 fem. le 2/08 au lac de Haute Vilaine et 1 le 13/12 au polder Foucault/BMSM.

Busard « gris » (*Circus cyaneus/pygargus*) : 1 donnée

1 le 26/08 en BMSM.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : 23 données

Hivernage

L'espèce est notée à Iffendic, Lassy, Ercé-en-Lamée, Saint-Thurial, Guipry, Marcillé-Robert, en forêt de Rennes et en BMSM.

Période de nidification

Les sites suivants ont été fréquentés par l'espèce :

- étang de Careil/Iffendic : 1 fem. le 8/04, 1 mâle le 2/05 et 1 le 25/06 ;
- landes de Lassy : 1 couple le 21/04 ;
- les Anges/Sainte-Anne-sur-Vilaine : 1 fem. le 26/04 ;
- étang du Boulet/Feins : 1 mâle les 30/05 et 17/07 ;
- Saint-Malo-de-Phily : 1 fem. le 18/07 ;
- Langon : 1 mâle le 19/07 ;
- réserve de chasse/BMSM : 1 mâle le 24/07.

À partir d'août, l'espèce n'est notée qu'à Châtillon-en-Vendelais et en BMSM.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : 1 donnée

La seule observation concerne des acrobaties aériennes d'1 mâle et 2 fem. le 3/05 à La Fontaine/Ercé-en-Lamée.

Accipiter sp. (*Accipiter sp.*) : 1 donnée

2 ind. de forte taille paradent le 25/03 à Cesson-Sévigné, puis dérivent au Nord.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : 3 données

Les trois observations sont faites en période postnuptiale ou d'hivernage : 1 fem. le 18/01 à l'étang du Boulet/Feins, 1 le 6/10 à Chauvigné et 1 le 6/10 à Baguer-Morvan.

Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 34 données

L'espèce est notée tout au long de l'année, mais sans preuve de nidification. Huit données concernent la ville de Rennes : Zup Sud, Beaulieu, Gayeulles, Saint-Laurent et les prairies Saint-Martin.

Buse variable (*Buteo buteo*) : 44 données

L'espèce est observée toute l'année sur l'ensemble du département.

Les premières parades ont lieu le 14/01 à l'étang du Boulet/Feins et des juv. volants sont observés le 24/05 à Roz-Landrieux.

À noter la prédation sur une Gallinule poule-d'eau le 30/11 à l'étang de Careil/Iffendic.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : 17 données

Les données concernent toutes le passage postnuptial : 1 les 23/08 et 20/09 en BMSM, 1 le 23/08 au lac de Haute-Vilaine, 2 le 5/09 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, puis 1 du 6/09 au 3/10 et 1 le 13/09 à l'étang d'Ouée/Gosné.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : 12 données

Peu de données pour une espèce commune, observée toute l'année.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : 7 données

De manière habituelle, l'essentiel des observations provient de BMSM : 1 les 25/01, 18/03, 28/03 et 1/04, puis en période postnuptiale, 1 le 20/09 et 2 le 29/11. Sinon, 1 le 11/11 en forêt de Rennes.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : 34 données

Un premier ind. peu précoce est noté le 22/04 au quartier Saint-Martin/Rennes.

Aucune donnée de reproduction n'a été transmise. Il est à noter que l'espèce est observée en plein centre de Rennes (au-dessus de la place Hoche).

Dernière observation le 19/09 à l'étang de Marcillé-Robert.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : 27 données

En début d'année, l'espèce est observée jusqu'au 1/04, avec 1 du 18/01 au 1/04 en BMSM, 1 le 18/01 à Cancale, 1 le 20/01 au réservoir de la Cantache et 1 du 8/02 au 22/02 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais. En période postnuptiale, un premier ind. est noté le 19/07 en BMSM et jusqu'en fin d'année, puis 1 le 14/09 à l'étang de Careil/Iffendic, 1 le 14/10 à la pointe du Grouin/Cancale et 1 le 3/12 à l'île Le Chatellier.

Perdrix rouge (*Alectoris rufa*) : 1 donnée

1 couple le 18/10 à La Fouchardière/Cardroc.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : 2 données

2 le 30/05 à Monterfil et 2 le 5/08 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : 12 données

Un premier chant est entendu le 5/05 aux Quatre Salines/BMSM et les 3 derniers chanteurs sont notés le 20/8 à Ercé-en-Lamée.

Sinon, l'espèce est observée à Pleurtuit, aux landes de Cojoux/Saint-Just, Tréffendel, Lillemer, Gannedel, Piré-sur-Seiche et Saint-Malo-de-Phily.

À noter, une observation surprenante, car très tardive, d'1 ind. le 2/11 dans une friche au Rheu.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : 4 données

Noté du 21/03 au 5/11 à Saint-Laurent/Rennes, à l'anse Duguesclin et dans les gravières de Rennes.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : 5 données

Peu de donnée pour cette espèce dont le statut reste à préciser dans le département. Les données concernent trois sites seulement : le marais de Gannedel, le marais des Guettes/Rance maritime et l'étang de Bazouges-sous-Hédé.

Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) : 80 données

L'espèce est commune dans tout le département.

Quelques concentrations sont notées en hiver ou en période prénuptiale : 55 le 17/01 aux gravières de Rennes, 10 le 17/02 à l'étang de Dézerseul/Cesson-Sévigné et 10 le 7/03 au marais de la Folie/Antrain.

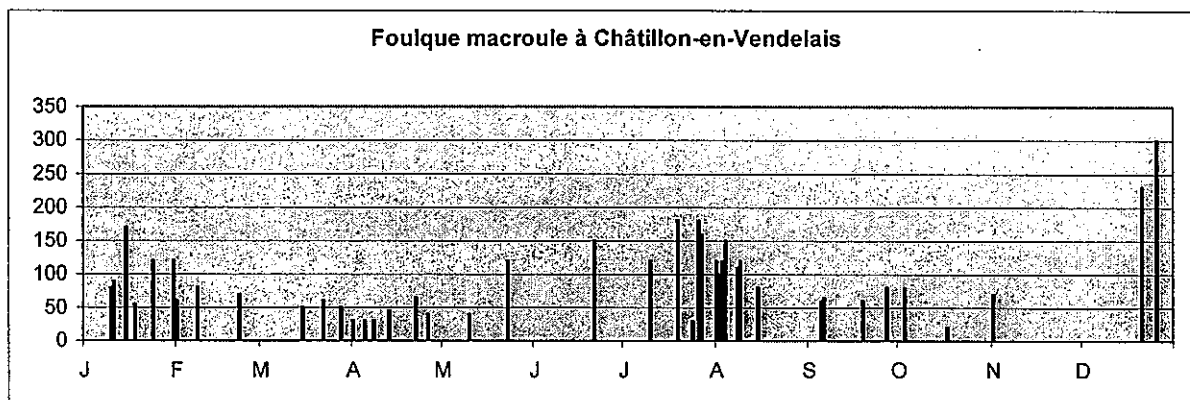
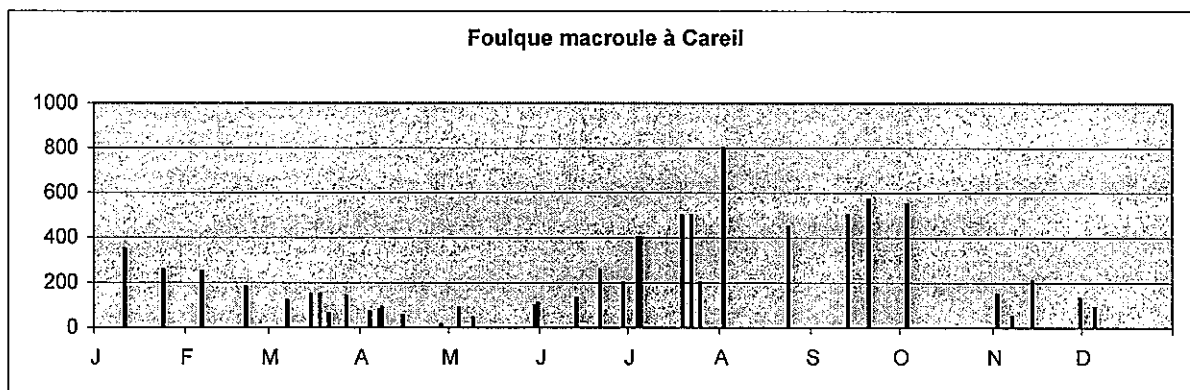
Durant la reproduction, les premières parades sont observées le 25/02 à l'anse du Verger/Cancale et 2 œufs sont notés le 24/03 à l'étang de Hédé.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : 248 données

Les recensements de la mi-janvier font apparaître un total de 4224 ind. hivernants. Les principaux sites fréquentés sont :

- étang de Marcillé-Robert : 650 le 11/01 ;
- étang de Careil/Iffendic : 350 le 11/01 ;
- étang du Boulet/Feins : 320 le 18/01 ;
- réservoir de la Cantache : 300 le 16/01 ;
- lac de la Valière : 240 le 20/01 ;
- lac de Haute-Vilaine : 240 le 10/01 ;
- gravières de Rennes : 220 le 17/01 ;
- étang du Pas du Houx/Paimpont : 217 le 18/01 ;
- étang de Paintourteau/Erbré : 200 le 16/01.

L'évolution des effectifs sur l'année est bien suivie sur les étangs de Careil/Iffendic et de Châtillon-en-Vendelais et semble suivre le même schéma :



Reproduction

Les données sont très fragmentaires, certains sites majeurs ne recueillent aucune donnée :

anse du Verger/Cancalle : 4 couples ;

réservoir du Frémur : 3 couples ;

étang de Sainte-Suzanne/Saint-Coulomb : 1 couple ;

étang Neuf/Québriac : 1 couple ;

étang de Combourg : 1 couple ;

lac de Haute-Vilaine : 2 couples ;

étang du Tertrais/Meillac : 1 couple ;

étang des Gayeulles/Rennes : 1 couple ;

marais de Gannedel : 5 couples ;

étang de la Bézardière/Hédé : 4-5 couples ;

étang de Bazouges-sous-Hédé : 1 couple ;

étang de Careil/Iffendic : 50 couples ;

étang de Marcillé-Robert : 7 couples ;

étang de la Noé Davy/Saint-Pierre-de-Plesguen : 1 couple ;

étang de Ville-Alain/Sains : 1 couple ;

étang de Montsorel/Bonnemain : 1 couple.

Des parades sont notées dès le 25/02 et les premiers poussins sont vus le 14/04.

Limicoles

Près de 1200 données, de 30 observateurs, ont été recueillies dans le fichier (25 % sont apportées par deux groupes extérieurs à l'Ille-et-Vilaine : le GONm et Mayenne Nature Environnement). Près de 500 données proviennent des étangs de l'Est du département (essentiellement de Châtillon-en-Vendelais, du lac de Haute-Vilaine et du réservoir de la Cantache), 275 de la baie du Mont-Saint-Michel et 200 de l'étang de Careil/Iffendic.

Ces trois zones, de taille et d'importance inégales, regroupent donc 80 % des données départementales.

Huîtrier pie (*Haematopus ostraelagus*) : 38 données

Reproduction

Des reproducteurs sont signalés entre le 8/05 et le 9/07 à l'île Agot (1 couple), à Port-Briac/Cancale (1 couple avec alarme), à l'île du Châtelier (2 couples avec alarme, puis 1 et 3 poussins à l'envol), à l'île des Landes (1 à 2 couples) et à la Grande et Petite Conchée (3 œufs à l'éclosion).

Saison internuptiale

Tous les groupes importants concernent la baie du Mont-Saint-Michel. Par ailleurs, on note un maximum de 100 le 12/01 sur la côte malouine.

Lors du décompte Wetlands International de la mi-janvier, 9550 oiseaux sont dénombrés sur l'ensemble de la baie. La moyenne du site depuis 20 ans est de 10000. Puis 3500 oiseaux sont notés entre la pointe de Châteauricheux et la Chapelle Sainte-Anne le 1/02. Aucun chiffre en provenance du site n'est obtenu ensuite avant juin, où des effectifs de quelques centaines (300 à 550) sont observés entre le 18/06 et le 6/07.

Des troupes de plusieurs milliers d'oiseaux sont notées à partir de septembre : 2500 le 9/09, 5000 le 26/09, 2500 le 6/10, 4000 le 15/11.

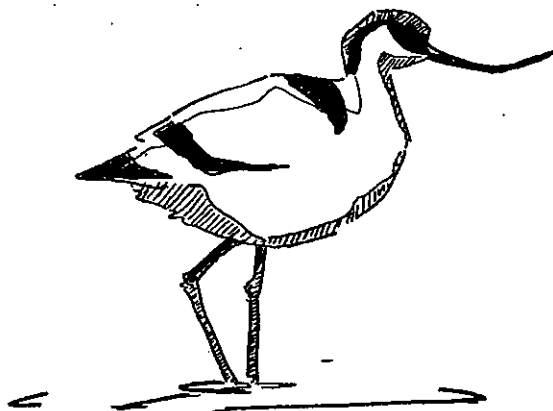
Échasse blanche (*Himantopus himantopus*) : 7 données

2 le 7/05 et 2 le 15/05 dans le marais de Châteauneuf, puis 4 données à l'étang de Careil/Iffendic les 9/05 et 10/05 (entre 2 et 7 ind.) et enfin 1 le 1/07 au réservoir de la Cantache.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : 5 données

74 en baie du Mont-Saint-Michel lors du décompte Wetlands International.

Première nidification connue pour l'espèce en baie du Mont-Saint-Michel et en Ille-et-Vilaine : 2 couples et 3 jeunes à l'envol dans la zone d'herbus de la réserve de chasse, sur les nouvelles installations (petites mares) de la fédération de chasse d'Ille-et-Vilaine.



Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : 36 données

Les effectifs varient de 1 à 7 ind. avec une majorité de 2 à 3 oiseaux entre le 2/03 et le 8/10. Aucune information ne concerne la reproduction. La plupart des données proviennent du lac de Haute-Vilaine. Les autres sites indiqués sont : Careil/Iffendic, Le Rheu, Cherrueix et le réservoir de la Cantache.

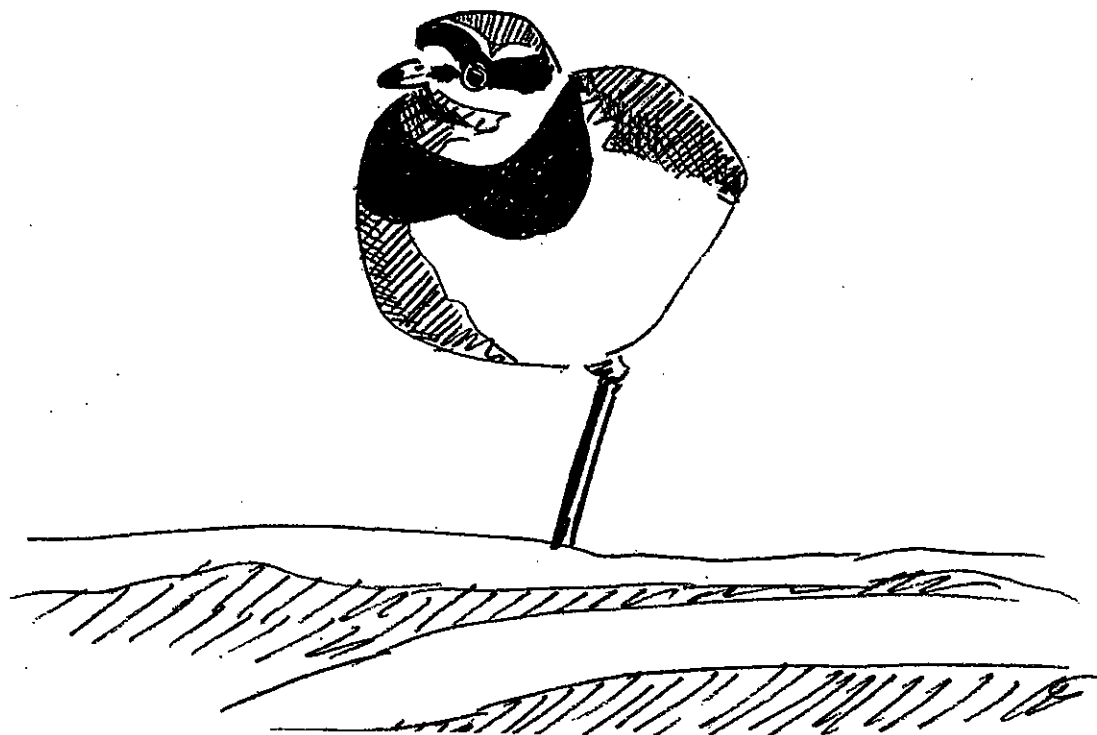
Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : 46 données

En janvier, toutes les observations ont lieu sur des sites côtiers : lors du Wetlands International, on note 180 oiseaux en baie du Mont-Saint-Michel, 138 en Rance maritime, 12 dans l'estuaire du Frémur, 35 au havre de Rhoténeuf, 59 à Saint-Malo (décompte partiel), pour un total minimum de 424 individus en Ille-et-Vilaine.

Les données les plus importantes proviennent de la baie du Mont-Saint-Michel (décomptes très partiels sans aucun doute) avec 800 le 9/05 au Polder Colombel et 1200 le 13/08 entre la Saline /Cherrueix et le Vivier-sur-Mer.

À partir d'octobre, on note 50 le 4/10 à la pointe Besnard et 90 le 2/11 à l'île Dame Jouanne.

Les données intérieures concernent peu d'individus, avec un maximum de 20 le 13/09 au lac de Haute-Vilaine.



Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) : 17 données

Toutes les données viennent de la baie du Mont-Saint-Michel, avec 3 hivernants à Hirel le 1/01, puis des effectifs plus importants à partir de mai (sans doute par manque d'observateurs avant). 20 à 25 couples se sont installés entre Saint-Benoît-des-Ondes et le Vivier-sur-Mer le 15/05. Des jeunes sont notés à partir du 1/03 à Bout de Ville/Hirel (couple avec 3 poussins de 2-3 jours) et à Haute-Rue/Cherrueix (couple alarmant et 1-2 poussins de 4 jours).

Jusqu'à 100 oiseaux sont signalés le 23/08 à Cherrueix (site qui semble classique pour les rassemblement postnuptiaux).

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : 54 données

Les principaux sites d'hivernage signalés sont :

- Saint-Domineuc : 320 le 7/01, 80 le 11/01, 0 le 22/01, 700 le 11/01, aucun le 24/02, puis des observations ont à nouveau lieu à partir de la fin octobre (250 le 27/10, 280 le 23/11 et 270 le 15/12) ;
- Châtillon-en-Vendelais : 300 autour du 15/01 ;
- réservoir de la Cantache : 120 le 16/01, 100 le 10/02, puis 10 le 14/10, 30 le 26/10, 800 le 10/11 et 160 le 15/11 ;
- baie du Mont-Saint-Michel : 100 dans les polders le 25/01 et 30 le 10/02, quelques dizaines d'oiseaux sont signalés à Saint-Guinoux en février puis à Sougéal en mars. Des observations ont à nouveau lieu à partir d'août sur les herbues (jusqu'à quelques dizaines) à la Chapelle Sainte-Anne, devant le polder Foucault et à Rochetorin en septembre ;
- Careil/Iffendic : des observations ne sont signalées que durant le second semestre : 250 le 26/10, 200 le 2/11, 300 les 7/11, 11/11 et 14/11, 450 le 15/11, 180 le 29/11, 7 le 30/11 et 110 le 5/12.

Il existe probablement d'autres sites à rechercher, comme en témoignent les fluctuations d'oiseaux d'un jour à l'autre dans plusieurs localités.

Une enquête hivernale serait la bienvenue pour cette espèce.

Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) : 26 données

2190 ind. sont dénombrés lors du décompte Wetlands International en baie du Mont-Saint-Michel (régulièrement plus de 3000 ind. sont notés depuis le début des années 1990) et 242 en Rance Maritime.

Il n'y a pratiquement pas de données hors celles de la baie du Mont-Saint-Michel en Ile-et-Vilaine :

1500 entre la pointe de Châteauricheux et la Chapelle Sainte-Anne le 1/02, 325 le 18/03 à la Chapelle Sainte-Anne, 400 le 1/04 devant le polder Bertrand, 100 le 9/05 devant le polder Colombel, 250 le 11/05 au banc des Hermelles.

En migration postnuptiale, 270 le 13/08 à la Chapelle Sainte-Anne, 310 le 8/09 à Hirel, et 250 le 9/09 devant le polder Nouveau Conseil.

Il n'y a pas de données ensuite.

Il n'est pas possible de faire un état des lieux de septembre à décembre au vu des données fragmentaires dont nous disposons pour la baie du Mont-Saint-Michel.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : 166 données

Hivernage début 1998

- Saint-Domineuc : 950 le 7/01, 550 le 11/01, 260 le 20/01, 95 le 22/01, 0 le 26/01, 1100 le 11/02, 0 le 24/02 ;
- Châtillon-en-Vendelais : 1700 le 10/01, 1700 le 15/01, 130 le 18/01, 80 le 24/01, 170 le 8/02 puis faible ;
- Ercé-en-Lamée : 3000 le 10/01 ;
- étang de Careil/Iffendic : 340 le 11/01, 180 le 6/02, 600 le 21/02, 200 le 2/03, 60 le 7/03 puis faible ;
- Marcillé-Robert : 340 le 11/01 ;
- gravières de Rennes : 120 le 17/01 ;
- Plélan-le-Grand : 2000 le 17/01 ;
- réservoir de la Cantache : 5450 le 18/01, 2600 le 20/01, 62 le 1/02, 5700 le 10/02 ;
- baie du Mont-Saint-Michel : 200 le 25/01 dans les polders ;
- Saint-Thual : 350 le 10/02 ;
- Pleurtuit : 290 le 11/02 ;
- Sougéal : 300 le 11/02, 50 le 22/02, 30 le 26/02, 300 le 7/03, 400 le 8/03 et 75 le 14/03 ;
- Saint-Guinoux : 375 le 22/02.

Si l'on prend en considération toutes les données de la mi-janvier, on obtient un total d'environ 12000 oiseaux, dont un peu moins de la moitié au réservoir de la Cantache.

Période de reproduction

Quelques oiseaux parquent à Roz-Landrieux le 20/04, puis 12 couples sont notés le 26/05 (couveurs et poussins) ; 2 couples parquent le 21/04 à Sougéal ; 3-4 couples sont signalés sur les aménagements de la fédérations de chasse (herbus en baie du Mont-Saint-Michel).

Migration postnuptiale :

Des petits groupes apparaissent comme d'habitude fin juin-début juillet, puis deviennent plus conséquents à partir de mi-juillet (180 le 18/07 au lac de Haute-Vilaine). En août, Châtillon-en-Vendelais reçoit les effectifs les plus importants (150 le 2/08, 250 le 4/08, 220 le 8/08) ainsi qu'en septembre (jusqu'à 200 le 6/09). 212 oiseaux sont notés le 26/09 au lac de Haute-Vilaine.

Hivernage de la fin 1998

- réservoir de la Cantache (peu fréquenté après la mi-novembre) : 330 les 8/10 et 14/10, 380 le 17/10, 300 le 29/10, 350 le 1/11, 1200 le 10/11, 30 le 21/11, 200 le 25/11 et 70 le 22/12 ;
- étang de Careil/Iffendic : 200 le 26/10, 300 le 2/11, 600 le 7/11, 400 le 14/11, 450 le 30/11, 230 le 5/12 ;
- Chasné-sur-Illet : 190 le 4/11 ;
- gravières de Rennes : 250 le 11/11 ;
- marais de Gannelled : 150 le 14/11 ;
- Saint-Domineuc : 150 le 23/11, 210 le 25/11, 210 le 15/12 ;
- Torcé : 300 le 25/11 et 200 le 29/12 ;
- Saint-Péran : 170 le 29/11 ;
- Piré-sur-Seiche : 200 le 8/12 et le 24/12 ;
- Mondevert : 200 le 29/12 ;
- Bédée : 800 le 30/12 ;
- bord RN 165 Rennes-Vitré : 1700 le 31/12.

Une enquête hivernale serait la bienvenue pour cette espèce.

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*) : 12 données

5730 oiseaux sont notés lors du décompte annuel Wetlands International, ce qui, au vu des résultats des dernières années, est un bon chiffre. 2500 individus sont observés le 1/02 à Hirel (un des deux sites principaux de la baie actuellement). Les rares données suivantes sont signalées en mai (40 le 11/05) et septembre (90 le 9/09) : elles ne reflètent certainement pas la fréquentation de l'espèce dans la baie du Mont-Saint-Michel, surtout à partir d'octobre.

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*) : 7 données

Les 125 oiseaux notés lors du décompte Wetlands International sont tous vus dans la partie Est du Mont-Saint-Michel en Normandie.

Les 6 autres données (2 à 50 ind.) proviennent toutes de la baie du Mont-Saint-Michel en période de migration pré et postnuptiale (mai, puis août et septembre).

L'espèce est à rechercher lors des migrations au-devant des herbus.

Bécasseau minute (*Calidris minuta*) : 40 données

Les oiseaux sont notés à partir du 9/05 et jusqu'au 30/11.

Il y a seulement 2 données de migration prénuptiale.

Les retours sont notés à partir du 31/07. Les groupes les plus importants sont signalés en baie du Mont-Saint-Michel : 50 le 8/09 à Cherrueix, 14 le 9/09 au devant du polder Nouveau-Conseil, 350 le 20/09 à Rochetorin, 30 le 26/09 à la Chapelle Sainte-Anne. La donnée de 350 est de loin la plus importante jamais obtenue sur le site (observation de F. Contim), le précédent record étant de 100 en septembre 1996, toujours à Rochetorin.

Sur les sites intérieurs, des petits groupes d'oiseaux (1 à 7) sont notés essentiellement dans les étangs de l'Est du département (excepté quelques oiseaux à Careil/Iffendic). Les maxima concernent le réservoir de la Cantache (11 le 2/08, 25 le 1/10, 28 le 2/10, 18 le 8/10) et le lac de Haute-Vilaine (15 le 2/10).

Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*) : 1 donnée

1 le 16/09 au lac de Haute-Vilaine (observation de Mayenne Nature Environnement).

Bécasseau tacheté (*Calidris melanotos*) : 3 données

1 imm. est signalé au réservoir de la Cantache le 22/03 (observation publiée dans l'Oiseau magazine) et 1 juv. les 22 et 23/08 (observation de F. Contim).

Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*) : 18 données

En migration prénuptiale, on note seulement 4 oiseaux le 9/05 au devant du polder Colombel sur les herbus et 3 le 15/05 à Cherrueix.

En migration postnuptiale, les observations sont échelonnées du 25/07 au 8/10, avec des maxima de 20 les 8/09 et 9/09 à Cherrueix, puis 10 le 10/09 sur le même site puis 7 le 20/09 à Rochetorin. Les autres données concernent 1 ou 2 ind. signalés au lac de Haute-Vilaine (1 les 25/07, 26/07 et 5/09) et au réservoir de la Cantache (1 le 9/09, 2 le 17/09, 1 les 26/09, 1/10 et 8/10).

Bécasseau violet (*Calidris maritima*) : 19 données

Une donnée exceptionnelle de 15 oiseaux est signalée le 1/01 au Vivier-sur-Mer (observation de P. Grange, qui signale une très forte tempête ce jour-là qui peut expliquer ce « gag »).

Toutes les autres données proviennent de la côte Nord (hors BMSM) : un total de 129 oiseaux est obtenu le 12/01 entre la pointe de Cancale et Saint-Lunaire.

1 individu est observé le 7/04 à la pointe du Décollé/Saint-Lunaire.

Un recensement est à nouveau effectué le 24/12 dans le secteur de Saint-Malo, pour un total de 41 oiseaux.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : 75 données

Les données les plus importantes proviennent de la baie du Mont-Saint-Michel, où 34000 oiseaux sont dénombrés lors du décompte Wetlands International. À la mi-janvier, 5800 oiseaux sont signalés sur la Rance et un peu plus de 200 au havre de Rothéneuf et à l'estuaire du Frémur.

Les données importantes suivantes sont signalées en baie du Mont-Saint-Michel : 8800 le 1/02 entre la pointe de Châteauricheux et le Vivier-sur-Mer, 3500 le 9/02 au devant du polder Frémont (vasières), 1000 le 18/03 à la Chapelle Sainte-Anne.

Sur le même site en migration prénuptiale, on note 1200 ind. le 1/04 au devant du polder Bertrand, 1500 le 1/05 au banc des Hermelles, 550 le 9/05 au devant du polder Colombel.

En migration postnuptiale on note 400 oiseaux le 8/07 au devant de la réserve de chasse, 500 le 13/08 entre la Chapelle Sainte-Anne et le Vivier-sur-Mer, puis plus aucune information ne nous parvient du site. Dans l'intérieur, les données proviennent des étangs de l'Est de l'Ille-et-Vilaine et de Careil/Iffendic, avec des maximum de 58 le 8/11 au réservoir de la Cantache ainsi que 145 le 15/11.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 96 données

Les sites d'observations sont presque tous intérieurs, mises à part quelques rares données de la baie du Mont-Saint-Michel.

- janvier : 32 le 11/01 à Careil/Iffendic et 12 le 16/01 à Paintourteau/Erbrée ;
- février : 90 le 3/02 au réservoir de la Cantache ;
- mars : jusqu'à 140 à Sougéal le 22/03 (les observations de petits groupes sont communes sur ce site au cours de ce mois), quelques individus régulièrement à Careil (jusqu'à 19) ;
- avril : exceptionnel à Careil et à Châtillon-en-Vendélais ;
- mai : 6 à Sougéal et 1 à Careil ;
- juillet : quelques oiseaux au lac de Haute-Vilaine ;
- août : observation régulière sur plusieurs sites en Ille-et-Vilaine sur les étangs mais essentiellement à l'unité ;
- septembre : les données sont un peu plus nombreuses et les petites troupes de 3 à 6 régulières ;
- octobre, novembre, décembre : le réservoir de la Cantache dépasse régulièrement les 10 ind., avec des maxima de 20 le 26/10 et 18 le 8/11 ; 17 le 15/11 à Careil.

Bécassine sourde (*Lymnocryptes minimus*) : 2 données

Les deux seules données, concernant chacune 1 ind., proviennent de Treffendel le 18/02 et du Rheu le 12/11.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : 81 données

Seulement 16 observations proviennent des six premiers mois de l'année (dont 10 de Careil/Iffendic) jusqu'au 8/04. Elles concernent 1 à 11 individus.

Les retours sont signalés à partir du 28/07, presque toutes les données proviennent des étangs de l'Est de l'Ille-et-Vilaine et de Careil.

En août, on note des effectifs maxima de 10 à 13 ind. ; en septembre des troupes plus conséquentes de 15 à 50 (maximum noté le 27/09 à la Folie/Antrain) ; en octobre les troupes augmentent avec des effectifs atteignant 50 à 150, toutes observées à l'étang de Careil ; en novembre la plupart des troupes observées dépassent 15 (jusqu'à 60) et sont notées sur plusieurs sites ; il n'y a que très peu d'informations en décembre.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : 5 données

Une donnée de 3 ind. est signalée le 13/03 à Careil/Iffendic. Les 4 autres données concernent 1 ind.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : 19 données

Seulement 550 ind. (ssp. *islandica*) sont recensés lors du décompte Wetlands International le 15/01 en BMSM.

Quelques migrateurs prénuptiaux sont observés à partir de mars au réservoir de la Cantache (11) et au marais de Sougéal (maximum 16).

Les migrateurs postnuptiaux (ssp. *limosa*) sont signalés à partir de 17/08 en baie du Mont-Saint-Michel. Toutes les données importantes proviennent de ce site : 550 le 17/08 (pas de site précis), 900 le 18/08 au devant de la réserve de chasse et 1500 le 26/08 au même endroit. Avec 1500 à 2000 ind., les données normandes confirment l'importance de l'estivage de 1998 (effectif le plus important des années 1990).

Barge rousse (*Limosa lapponica*) : 12 données

Toutes les données proviennent de la baie du Mont-Saint-Michel.

220 oiseaux sont dénombrés pendant le décompte Wetlands International mi-janvier, puis 320 le 25/01, 450 le 9/02 et 1200 le 19/02.

Il n'est pas possible de savoir si le chiffre modeste de la mi-janvier est lié à un mauvais décompte, ou si un passage a réellement eu lieu en janvier et en février.

Après février, la seule donnée intéressante concerne 250 oiseaux le 1/05 au banc de Hermelles.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : 11 données

Les données sont collectées entre le 20/04 et le 9/09, avec un maximum de 28 le 7/05 à Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine. Les autres observations concernent moins de 10 individus.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 40 données

2570 oiseaux sont dénombrés lors du décompte Wetlands International en baie du Mont-Saint-Michel. Ailleurs, on signale des effectifs très faibles (60 au réservoir de la Cantache le 16/01 et 65 en Rance Maritime le 18/01).

En baie du Mont-Saint-Michel, on note 200 ind. le 25/01 au devant du polder Foucault, 650 à la Chapelle Sainte-Anne le 1/02 et 400 le 8/02 à Vildé-la-Marine.

Quelques dizaines d'ind. sont signalés au réservoir de la Cantache entre le 1/02 et le 1/04.

Pour le reste de l'année, il y a trop peu d'informations pour tenter une analyse.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : 6 données

L'espèce est notée du 7/04 au 5/09 avec des observations de 1 ou 2 ind. : 1 les 7/04 et 2/05 à Careil ; 2 le 31/08, 1 le 2/09 et 2 le 5/09 au lac de Haute-Vilaine ; 1 le 5/09 au marais de la Folie/Antrain.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : 48 données

Lors du décompte de la mi-janvier, 31 oiseaux sont notés en Rance maritime, 17 dans la région de Saint-Malo, 11 au havre de Rothéneuf et seulement 4 en baie du Mont-Saint-Michel.

90 ind. sont notés le 1/02 au réservoir de la Cantache, puis 20 le 10/02.

En mai, 250 ind. sont présents en avant de la réserve de chasse en baie du Mont-Saint-Michel.

En migration postnuptiale 35 ind. sont notés au devant de la réserve de chasse en baie du Mont-Saint-Michel. Toutes les autres données concernent 1 à 8 ind. Le passage semble avoir été extrêmement faible sur les étangs intérieurs.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : 49 données

Deux données hivernales du 12/01 : 1 ind. est signalé dans l'estuaire du Frémur et 1 entre Saint-Malo et la pointe du Grouin.

Les autres données sont collectées du 20/04 au 20/05 puis du 17/07 au 10/10.

Les effectifs sont exceptionnellement faibles avec un maximum de 4 en migration prénuptiale le 4/05 à Careil/Iffendic et un maximum de 12 en migration postnuptiale le 26/09 à Rochetorin.

Les données sont collectées sur ces deux sites et sur les étangs de l'Est.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : 85 données

- janvier : 1 le 11/01 à Careil/Iffendic et 2 le 19/01 à Saint-Thurial ;
- février : 1 à Sougéal le 26/02 ;
- mars : seulement 3 données de 1 individu ;
- avril, mai : très peu d'informations, avec seulement 1 donnée ;
- juin, juillet : les premiers migrateurs sont notés à la fin juin. Dès le début juillet, les données de plus de 5 individus (et jusqu'à 12 le 19/07 en baie du Mont-Saint-Michel) sont très régulières sur plusieurs sites du département ;
- août : le passage continue ; il est similaire par le nombre et la composition des groupes à celui de juillet (maximum 13 le 8/08 à Châtillon-en-Vendelais) ;
- septembre, octobre, novembre : les données concernent essentiellement 1 ou 2 individus çà et là ;
- décembre : 2 le 29/12 à Saint-Gondran.

Chevalier sylvain (*Tringa glareolus*) : 13 données

Pas d'observation en migration prénuptiale.

Les retours sont notés à partir du 26/07 et le dernier est signalé le 26/09. Les données concernent 1 à 5 individus sur les étangs intérieurs : 2 le 26/07, 3 le 2/08, 1 le 9/08, 2 le 10/08, 1 le 31/08, 2 le 2/09, 5 le 3/09, 2 le 5/09 et 1 le 26/09 au lac de Haute-Vilaine ; 1 le 2/08 et 1 le 8/08 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais ; 1 le 22/08 au réservoir de la Cantache ; 1 le 5/09 au marais de la Folie/Antrain.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : 101 données

Des oiseaux sont notés en janvier entre le 12/01 et le 18/01 : 2 dans le secteur de Saint-Malo, 1 au havre de Rothéneuf, 1 à Saint-Lunaire et 1 au lac de Haute-Vilaine. Les autres données s'échelonnent du 27/03 au 23/05, puis du 18/06 au 17/10 pour les migrations.

En migration prénuptiale, les petites troupes concernent 2 à 7 individus, de nombreux sites sont concernés.

En migration postnuptiale, les troupes sont plus importantes à partir de la fin de juillet (12 le 22/07 au lac de Haute-Vilaine) puis surtout en août (11 troupes de 10 à 22 individus, avec un maximum le 4/08 à Châtillon-en-Vendelais). Le nombre de données ne diminuent pas en septembre, mais la taille des groupes ne dépasse pas 6 individus. Forte baisse du nombre de données en octobre puis quelques données hivernales : 3 le 3/12 au Vivier-sur-Mer et 2 le 28/12 en Rance maritime.

Tournepieuvre à collier (*Arenaria interpres*) : 28 données

Lors du décompte Wetlands International, 312 oiseaux sont comptabilisés de Saint-Lunaire à Cancale. Ailleurs, on note 8 oiseaux en baie du Mont-Saint-Michel et 7 en Rance maritime.

77 oiseaux sont observés le 7/04 à la pointe du Décollé/Saint-Lunaire et 15 le 9/05 sur les herbues en baie du Mont-Saint-Michel.

On signale ensuite 22 individus le 29/08 à la pointe du Décollé, 15 le 4/10 à la pointe Besnard, 35 le 2/11 à l'île Dame-Jouanne.

Le 24/12, un inventaire est effectué entre Saint-Malo et Saint-Lunaire pour un total de 200 oiseaux.

Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*) : 1 donnée

1 le 23/09 au réservoir de la Cantache.

Conclusion

En 1998, les sites les plus importants d'Ille-et-Vilaine ont été :

- la baie du Mont-Saint-Michel pour le Bécasseau variable (x10000), l'Huîtrier pie (x1000), le Grand Gravelot (x100 ; faible mais sans doute lié à l'absence de décomptes), le Pluvier argenté (x1000), le Courlis cendré (x1000), la Barge rousse (x100), la Barge à queue noire (x100) et le Gravelot à collier interrompu (x10) ;
- la Rance maritime pour le Bécasseau variable (x1000), le Courlis cendré (x100) ;
- la côte Nord et les îlots pour le Tournepieuvre à collier (x100), le Bécasseau violet (x10) ;
- de nombreux sites du département, dont les étangs de l'Est, pour le Vanneau huppé (x1000).

Laridés et Alcidés

Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) : 3 données

2 ind. le 30/08 à Cherrueix ; 6 le 15/09 en vol vers l'Ouest à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac en 2 heures ; 1 le 19/10 à la pointe de Meinga/Saint-Coulomb.

Grand Labbe (*Stercorarius skua*) : 3 données

Une donnée intérieure : 1 ind. le 20/01 à l'étang de Paintourteau/Vitré.

2 ind. le 29/08 à l'anse du Verger/Cancale ; 1 le 15/09 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : 5 données

Trois données proviennent du lac de Haute-Vilaine : 1 ind. le 19/04, 1 juv. le 8/08 et 1 juv. le 2/10.

1 ind. le 4/10 à la pointe de Meinga/Saint-Coulomb ; 1 le 19/10 à la pointe du Grouin/Cancale.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : 14 données

Les observations de passage prénuptial ont toutes été effectuées sur des sites intérieurs. Première donnée à l'étang de Hédé (15 ind. le 22/03), puis des individus isolés sont notés en avril sur des étangs : Careil, Châtillon-en-Vendelais, Cantache, Sougéal et Paintourteau (7 ind. le 17/04). Dernière donnée du printemps à Sougéal, avec 1 ind. le 2/05.

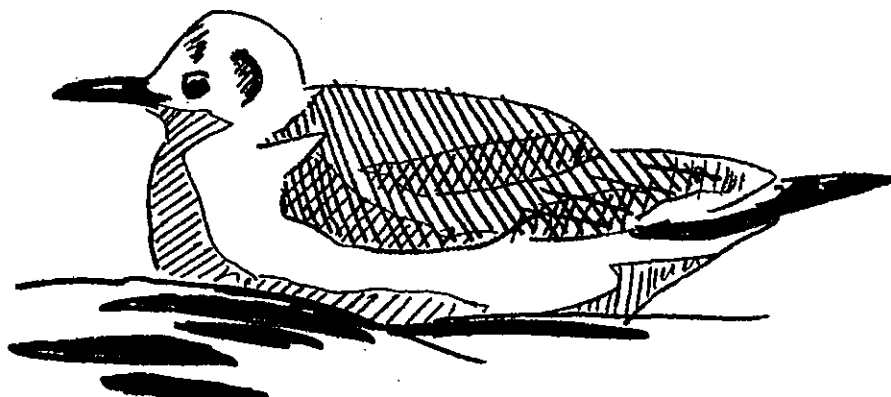
Le début du passage postnuptial est noté au réservoir de la Cantache avec 1 ind. le 6/09, de nouveau observé le 9/09. Deux données en octobre : 15 ind. le 5/10 à Cancale et 12 ind. le 19/10 à la pointe du Grouin/Cancale. À noter une donnée de 110 ind. (tous adultes) le 3/12 à Cancale.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : 125 données

Les décomptes de mi-janvier donnent 2300 ind. le 11/01 puis 12000 le 18/01 à Châtillon-en-Vendelais, 400 à Careil/Iffendic, 300 à Marcillé-Robert, 400 à Sougéal, 2000 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères, 7000 à Paintourteau/Vitré et 5000 à Cherrueix/BMSM.

Aucune donnée de nidification.

Au deuxième semestre, les principaux rassemblements sont : 7500 le 13/08 en baie du Mont-Saint-Michel, 1200 le 3/10 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 500 le 1/11 au réservoir de la Cantache, 700 le 13/12 à Sougéal, 3000 le 28/12 au bras de Châteauneuf/Rance maritime, 6000 le 29/12 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.



Goéland cendré (*Larus canus*) : 18 données

Situation classique pour l'Ille-et-Vilaine en début d'année : peu d'oiseaux sur la côte, quelques individus sur les étangs de la moitié nord et des rassemblements plus conséquents dans les marais périphériques de la baie du Mont-Saint-Michel.

35 le 12/01 de Saint-Malo à la pointe du Grouin/Cancale, 35 le 12/01 réservoir du Frémur/Pleurduit, 450 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères, 2400 le 13/01 au marais de Sougéal, 500 le 25/01 à Cherrueix/BMSM.

Reprise des observations en août : 1 le 8/08 au lac de Haute-Vilaine, 200 le 13/08 en BMSM.

En fin d'année : 1 le 5/12 à l'étang de Careil/Iffendic, 1 le 21/12 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 45 le 28/12 en Rance maritime.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : 28 données

La présence du Goéland brun est notée toute l'année sur les étangs intérieurs, toujours en petit nombre ou souvent seul. Il faut attendre la troisième décade d'avril pour retrouver des regroupements plus importants : 150 le 20/04 au marais de Gannedel, 150 le 21/04 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères, 600 le 21/04 au marais de Sougéal.

Une partie seulement des colonies a été recensée en 1998 :

- île Agot 633 nids
- île des Landes 30 - 40 nids
- île Harbour 1 couple
- Rennes 2 couples
- Saint-Malo 40 -50 couples

Le recensement décennal des oiseaux marins nicheurs montre que l'Ille-et-Vilaine accueille au total pour la période 1997-1998 environ 912-933 couples (336-346 couples en 1987). L'effectif sur l'ensemble de la Bretagne est en stagnation pour la même période : 21500-22500 couples (soit 95 % de la population française).

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : 50 données

Quelques individus sont observés sur les étangs intérieurs en début d'année : Careil, Châtillon-en-Vendelais, Cantache.

500 le 25/01 à Cherrueix/BMSM, 50 le 20/04 au marais de Gannedel, 1200 le 21/04 à Sougéal et 450 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères le même jour.

Colonies recensées en 1998 :

- île Agot 1072 nids
- île des Landes 601 nids
- haies de Conchée 5 nids
- la Petite Conchée 1 nid
- Grand et Petit Davier 0 nid
- le Chevreton/Rance 60 couples
- Rennes 41 nids
- Saint-Malo 550 nids dont 220 intra-muros

Effectif nicheur en Ille-et-Vilaine en 1997-1998 : 6228-6329 couples.

2000 ind. le 13/08 en baie du Mont-Saint-Michel.

Goéland leucophaée (*Larus cachinnans*) : 2 données

1 ind. le 15/01 au Mont-Dol, 1 le 19/07 au lac de Haute-Vilaine.

Goéland marin (*Larus marinus*) : 9 données

1 ind. le 11/04 au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée, 4 le 5/08 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac, 6 ind. le 15/08 à l'estuaire du Frémur/Pleurduit, 150 le 13/08 en BMSM.

Recensement 1998 :

•	île Agot	16 nids
•	île des Landes	105 nids
•	haies de Conchées	0 nid
•	la Petite Conchée	0 nid
•	Grand et Petit Davier	1 nid

Effectif nicheur pour l'Ille-et-Vilaine en 1997-1998 : 237-239 couples, pour un effectif breton d'environ 4000 couples.

Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) : 3 données

6 ind. le 15/03 et 12 le 15/09 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac.

Une donnée intérieure : 1 juv. le 13/12 à Bruz.

Sterne caspienne (*Sterna caspia*) : 1 donnée

1 ind. le 17/09 au réservoir de la Cantache.

Sterne caugek (*Sterna sandvicensis*) : 7 données

Première observation de l'année : 1 ind. le 15/03 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac, puis 5 le 10/04 à Saint-Egonat/Dinard.

10 ind. le 5/08 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac, 5 le 13/08 en BMSM, 5 le 6/09 de la Chapelle Sainte-Anne à Cherrueix, 122 le 15/09 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac, 3 le 4/10 à la pointe de Meinga/Saint-Coulomb.

Sterne de Dougall (*Sterna dougalli*) : 1 donnée

1 à 2 couples sur l'île aux Moines/Rance, mais la nidification n'est pas certaine.

Sterne « pierrarctique » (*Sterna hirundo/paradisaea*) : 1 donnée

80 ind. le 15/09 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac en 2 heures.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : 10 données

3 ind. le 7/06 à l'étang d'Apigné/Rennes, 3 le 2/08 à l'étang de Paimpont, 6 le 5/08 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac, 25 le 13/08 en BMSM puis 10 le 30/08, 1 le 6/09 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, 6 le 9/09 au réservoir de la Cantache et encore 1 le 12/09, 66 le 15/09 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac en 2 heures, 1 le 20/09 à l'étang de Taberge/Sainte-Anne-sur-Vilaine.

Nidification : environ 80 couples sur l'île aux Moines/Rance.

Il est à remarquer que la plupart des mentions proviennent de l'intérieur.

Sterne arctique (*Sterna paradisaea*) : 1 donnée

2 ind. le 15/09 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac en 2 heures.

Sterne naine (*Sterna albifrons*) : 2 données

20 ind. le 30/07 La Saline/BMSM, 40 le 13/08 à la Chapelle Sainte-Anne/BMSM.

Guiffette moustac (*Chlidonias hybridus*) : 2 données

1 ind. le 30/05 à l'étang de Careil/Iffendic et 1 le 6/09 à l'étang des Couardières/Gravières de Rennes.

Guiffette noire (*Chlidonias niger*) : 19 données

Première donnée : 1 ind. le 20/05 à l'étang de Careil/Iffendic.

Le passage prénuptial est perceptible lors de la troisième décade de mai : 6 ind. le 21/05 à l'étang de Marcillé-Robert, 6 le 21/05 à l'étang de Careil/Iffendic, 10 le 23/05 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.

Le passage postnuptial est noté à partir de fin juillet (1 le 24/07 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais) et se poursuit jusqu'à la mi-octobre (dernière observation : 1 ind. le 17/10 au réservoir de la Cantache).

Entre temps, l'espèce est observée sur les étangs intérieurs, principalement fin août et début septembre, avec un maximum de 14 ind. le 25/08 au réservoir de la Cantache.

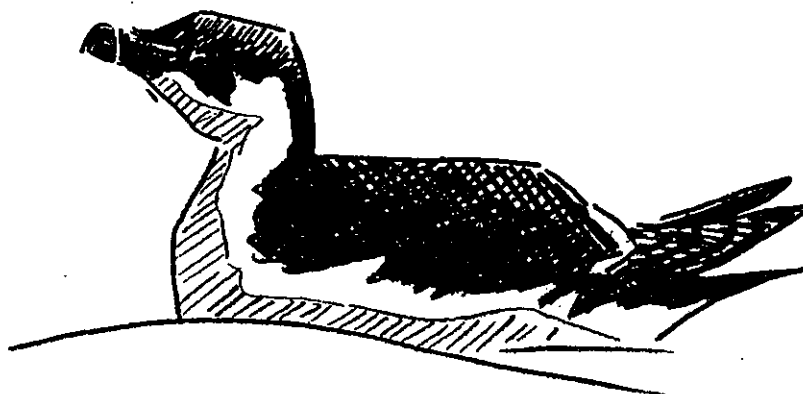
Guillemot de Troïl (*Uria aalge*) : 1 donnée

1 ind. le 28/12 au Fort national/Saint-Malo.

Pingouin torda (*Alca torda*) : 10 données

3 ind. le 18/01 en Rance maritime, 1 le 28/02 en BMSM, 1 le 15/03 à l'anse du Verger/Cancale, 1 le 22/06 au port de Saint-Suliac/Rance maritime, 1 le 3/12 à Cancale.

À la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac : 1 le 25/01, 1 le 15/03, 1 le 27/06, 30 le 15/09.



Des Pigeons aux Pics

Pigeon biset « des villes » (*Columba livia*) : 1 donnée

5 ind. le 6/08 dans l'estuaire du Frémur se nourrissant dans les salicornes.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : 9 données (5 observateurs)

Un chanteur le 18/04 en forêt de Rennes. Quelques concentrations hivernales : 150 individus le 11/11 aux gravières de Rennes, 190 le 29/11 à Moigné/le Rheu. Deux dortoirs signalés : 100 ind. le 29/11 à Moigné/le Rheu (dérangés par la chasse) et 35 le 29/12 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé avec des Pigeons ramiers.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : 62 données (7 observateurs)

Des chanteurs tous les jours du 15/01 au 4/05 (max. 13 le 20/02) sur un itinéraire vélo de 6,5 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné.

1 transport de matériaux le 15/03 à Beaulieu/Rennes (rue Michelet) et un poussin sur le même nid le 7/05.

15 couples près des nids le 29/03 et 10 couples le 2/05 à l'étang de Dézerseul/Cesson-Sévigné.

Quelques concentrations importantes :

- 1100 ind. le 1/11 à Saint-Laurent/Rennes (vol vers l'ouest de plusieurs bandes) ;
- 180 à Careil/Iffendic le 2 /11 (3 vols vers l'ouest) ;
- 380 à Beaulieu/Rennes le 5 /11 (vol vers le sud) et 70 le 11/11 (vol en W) ;
- 400 à Careil/Iffendic en vol le 14/11, 60 le 30/11 et 80 le 5/12 (dortoirs).

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : 26 données (7 observateurs)

1 chanteur le 13/12 au Rheu et 1 autre le 15/12 à Rennes. 2 ind. présents à Saint-Malo intra-muros le 6/02. 1-4 chanteurs du 6/02 au 18/04 (4 le 26/02) sur un itinéraire vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné.

À noter un groupe de 13 le 22/07 à Careil/Iffendic (pluie et vent).

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : 35 (11 observateurs)

Première observation le 27/04 à l'étang du Lou-du-Lac. Des chanteurs et des reproducteurs notés en forêt de Rennes (3), Marais de Sougéal (2), Careil/Iffendic (8), gravières de Rennes (9), Saint-Grégoire (4), lac de Haute-Vilaine (8), Betton (5), réservoir de la Cantache, Rennes (2), Cesson-Sévigné (1), Chartres-de-Bretagne (1), estuaire du Frémur (1), Amanlis (6), Lillemer (6), Thorigné-Fouillard (2), Miniac-Morvan (3), Plerguer (3), marais de Gannedel (4).

1 immature le 18/09 au lac de Haute-Vilaine.

Dernière observation : 15 le 26/09 à Saint-Ouen-la-Rouërie.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : 16 données (7 observateurs)

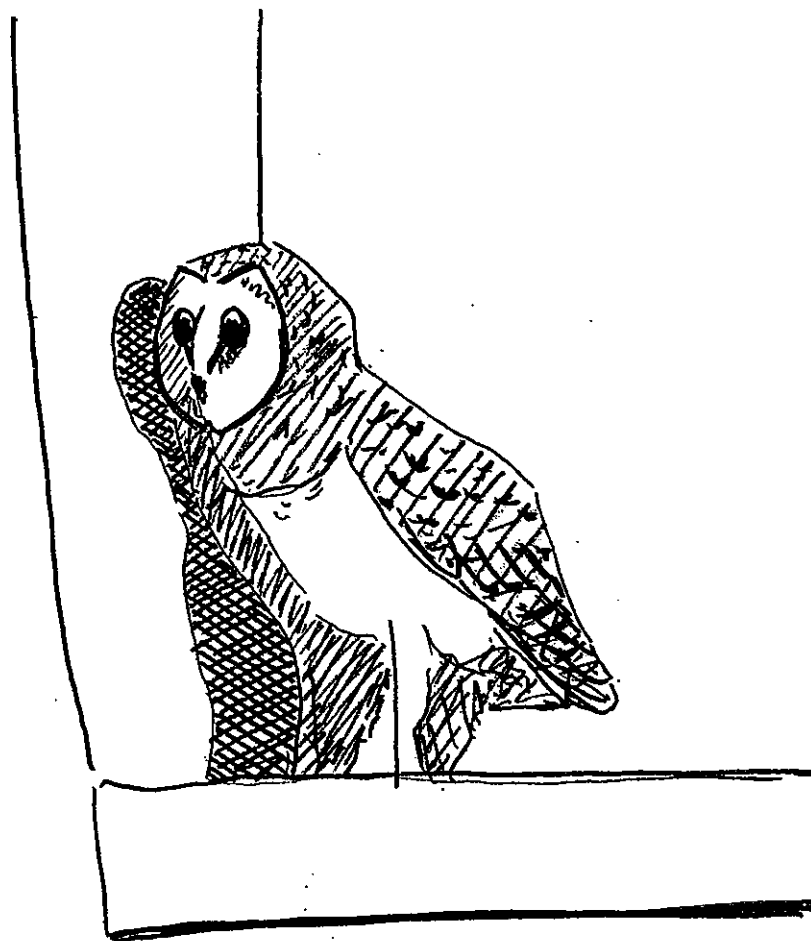
Première observation le 27/03 à Ercé-en-Lamée, puis le 29/03 aux gravières de Rennes. À partir du 5/04, des chanteurs sont notés à Saint-Thurial (2), en forêt de Rennes (1), au marais de Gannedel (3), à Cardroc (1), à l'étang de Careil/Iffendic.

Dernière observation : 1 poussin de 10-15 jours dans un nid de Rousserolle effarvatte le 15/06 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : 12 données (5 observateurs)

La présence de juvéniles est notée le 19/06 à Saint-Rémy-du-Plain dans les combles de l'église (2) et le 9/10 à Marcillé-Robert (2).

2 ind. à Rennes (la Bellangerais et Saint-Laurent), 1 à Piré-sur-Seiche, 1 à Saint-Germain-en-Coglès (combles église), 1 à Saint-Christophe-des-Bois (combles église), 1 à Montreuil-des-Landes (combles église), 4 à Teillay (morts dans l'église), 1 individu chassant à Cardroc, 1 en vol à Saint-Grégoire, 1 chassant à Saint-Pern.



Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : 5 données (3 observateurs)

1 ind. trouvé mort le 7/05 à Combourg. 1 ind. le 27/06 à Guichen, sur un poteau électrique. 1 ind. chassant le 3/12 au Mont-Dol.

Des cris sont entendus le 28/06 à la Heuzardière/le Rheu.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : 11 données (6 observateurs)

Les données concernent essentiellement Rennes et sa proximité : Saint-Laurent (1 chanteur les 25/02, 7/08, 16/09 et 28/10), forêt de Rennes (3 dont 1 alarme en plein jour le 25/02), Apigné (1), Saint-Grégoire (1), le Rheu (2).

La présence de juvéniles est notée le 8/06 à Piré-sur-Seiche (2) et le 26/06 à Saint-Laurent/Rennes.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 14 données (9 observateurs)

La plupart des données concerne la reproduction :

- Saint-Thurial : 1 couple parade le 13/03 à l'étang de la Chèze ;
- Parigné : 2 juv. le 14/05 à la tourbière de Landemerais ;
- forêt de Rennes : 2 familles de 2 juv. du 17/05 au 25/05, 1 juv. criant le 20/07 ;
- Marcillé-Robert : 1 ad. alarmant et 1 juv. en duvet le 21/05 ;
- Ercé-en-Lamée : 1 juv. le 22/05 ;
- Bruz : 4 juv. volants le 28/05 ;
- Piré-sur-Seiche : 1 ad. au nid le 3/06 et 1 juv. criant le 8/06 au bois du château des Pères ;
- marais de Gannedel : 4 juv. le 4/06 ;
- la Bosse-de-Bretagne : 2 appels des jeunes près du nid le 23/06 au bois de Pouchard ;
- Maxent : 1 nicheur le 1/07 sur un site déjà occupé en 1995.

Par ailleurs, 1 cadavre le 8/06 à l'Eclosel/Nouvoitou.

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : 11 données (7 observateurs)

La première observation date du 6/05 à Paimpont, puis des mâles chanteurs sont indiqués dans les landes de Lassy (1 le 15/05, 1 le 16/06), en forêt de Rennes le 17/05 (2 au carrefour de la Mine, 3 au Placis Vert où 4 avaient été signalés en 1996), Saint-Just (3 le 24/05), étang de la Chèze/Saint-Thurial (1 le 16/06, 1 le 17/07), le Verger (1 le 23/06).

1 ind. en vol le 4/07 dans la ZI route de Lorient/Rennes.

La dernière observation est faite le 12/08 à l'étang du Pré/Paimpont.

Martinet noir (*Apus apus*) : 59 données (14 observateurs)

Les premières observations sont faites le 15/04 à l'étang de Careil/Iffendic (3 ind.) sous vent et averses, le 20/04 à Piré-sur-Seiche (1), le 21/04 à la Baussaine (2) et à Guipry (25), le 22/04 à Beaulieu (96 en 6 groupes), le 23/04 au Rheu (3), le 26/04 à Chatillon-en-Vendelais (200), le 29/04 à Plélan-le-Grand (274). 300 ind. sont notés à Careil/Iffendic par beau temps de 9 h à 10 h le 28/04, puis 100 le 4/05, 100-200 le 29/05.

2 accouplements le 8/05 à Rennes (1 à Saint-Laurent, 1 en Zup sud), 1 ind. arrêté trois minutes au nid le 14/05 à 22 h 09, le 20/05 des juvéniles sont entendus aux nids jusqu'à 22 h 17.

Pas de données en juillet.

En août, très net déclin des populations : des individus épars (entre 1 et 5 à chaque fois) notés à Rennes, Saint-Grégoire, Feins, réservoir de la Cantache. À Saint-Grégoire, 25 le 18/08 et 14 le 23/08.

Dernière observation le 9/09 au canal de l'Ille/Saint-Grégoire.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : 63 données (18 observateurs)

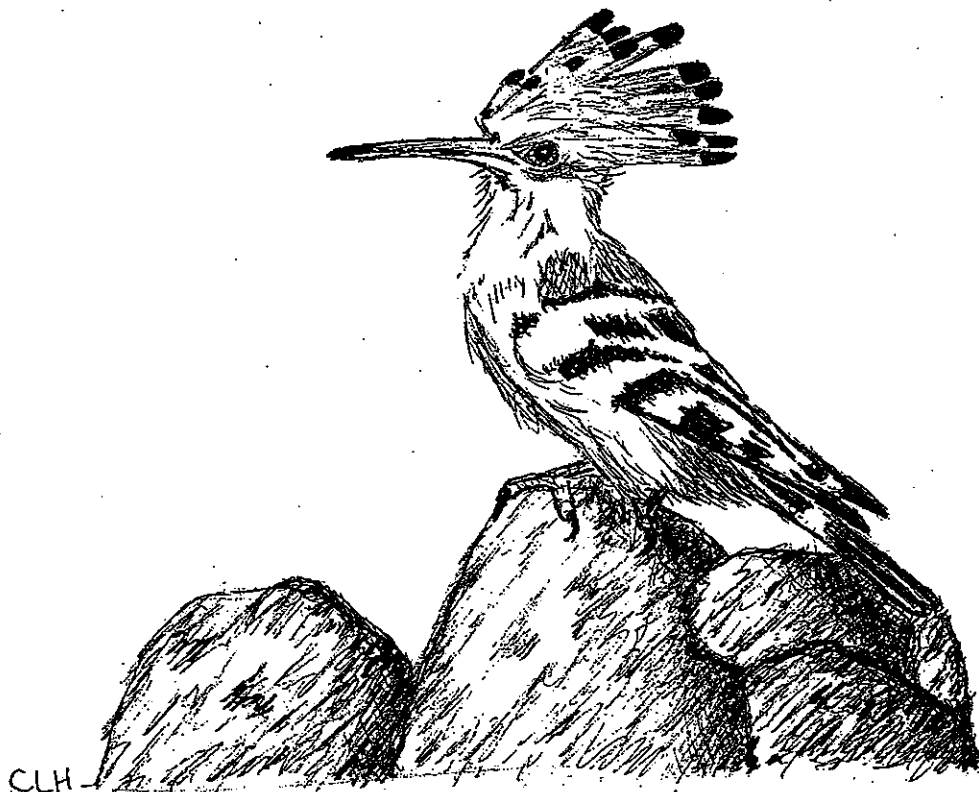
Les données de 1 ou 2 ind. sont nombreuses dans tout le département mais concernent peu la reproduction.

Un transport de nourriture est signalé le 25/07 à l'étang de Careil/Iffendic. 2 ind. se poursuivant et criant sont observés le 27/10 à la Piblais/gravières de Rennes. Le 28/05, 4 ind. sont notés aux landes de Cojoux/Saint-Just.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : 15 données (9 observateurs)

1 chanteur le 28/03 à Saint-Thurial dans une zone régulièrement occupée ; 3 dont des chanteurs le 29/03, puis des adultes au nid le 15/06 à la Guitonnais/Ercé-en-Lamée ; des chants (sans précisions de nombre) le 21/04 aux landes de Lassy ; 1 chanteur le 22/04 à la Pommeraie/le Sel-de-Bretagne, 1 ind. le 8/05 à la Pinsonnière/le Sel-de-Bretagne ; 1 le 29/04 à l'étang de la Chèze/Saint-Thurial ; 1 le 10/05 à Lalleu ; 1 chanteur le 17/05 à la Butte des Grées/Piré-sur-Seiche ; 1 le 29/05 à Monterfil se nourrissant ; 1 chanteur le 15/06 dans le bourg de la Dominelais ; 1 le 6/07 en forêt du Theil-de-Bretagne ; 1 le 27/07 à Saint-Laurent/Rennes à 9 h 30.

Les dernières observations ont lieu le 4/08 à la Saboraie/Guipry et le 7/08 à Ercé-en-Lamée.



Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 1 donnée

1 ind. le 13/10 à Chantepie, dans le parc d'activité de la rocade sud.

Pic cendré (*Picus canus*) : 3 données (2 observateurs)

Le 16/02, l'espèce n'est pas contactée, malgré repasse, en forêt de Haute-Sève/Saint-Aubin-du-Cormier.

1 ind. vu et entendu les 25/04 et 2/05 à Petite Lune/forêt de Rennes.

Pic vert (*Picus viridis*) : 48 données (8 observateurs)

Sur un itinéraire vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné, il est contacté par le chant du 19/02 au 26/03 (en moyenne 2 ind. par trajet, soit 39 contacts pour la période) puis du 20/04 au 29/04 à raison de 1 ind. par trajet, soit 6 contacts.

Noté en forêt de Haute-Sève/Saint-Aubin-du-Cormier et aux étangs de Dézerseul/Cesson-Sévigné, étang de Careil/Iffendic, lac de Haute-Vilaine, marais de Gannedel, estuaire du Frémur, canal de l'Ille/Saint-Grégoire.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : 9 données (5 observateurs)

Observations du 16/02 au 21/11.

Noté en forêt de Haute-Sève/Saint-Aubin-du-Cormier où une parade est notée le 16/02, dans le secteur Maffrais-Ville Abbé/forêt de Rennes (chant le 18/04 et alarme le 25/04).

Sa présence est notée également au bois du château des Pères/Piré-sur-Seiche et à la Ville Pian/Cardroc.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : 22 données (8 observateurs)

Signalé à Rennes (Saint-Laurent, Gayeulles, gravières, prairies Saint-Martin, parc de Maurepas), en forêt de Rennes, en forêt de Haute-Sève/Saint-Aubin-du-Cormier (10 le 16/02 sur 2,5 km), au marais de la Folie/Antrain, Cesson-Sévigné (étang de Dézerseul), au marais de Gannedel.

À noter 1 ind. le 22/02 sur la réserve de chasse en baie du Mont-Saint-Michel.



EC 1/96

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : 7 données (5 observateurs)

3 ind. dont 2 chanteurs sont notés le 4/02 en forêt du Mesnil/Tressé.

Noté dans le secteur Maffrais-Ville Abbé/forêt de Rennes (1), en forêt de Haute-Sève/Saint-Aubin-du-Cormier (14 le 16/02 sur 2,5 km), à l'étang du Boulet/Feins (4 juv. le 30/05).

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : 13 données (4 observateurs)

Très présent et nicheur à Rennes (7) et environs : forêt de Haute-Sève/Saint-Aubin-du-Cormier (4 parades sur 2,5 km), Saint-Thurial (1), le Rheu (1), marais de Gannedel (1), Saint-Grégoire (1), le Grand-Fougeray (2), Montgermont (1).

Alaudidés et Motacillidés

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : 17 données

En période de reproduction, 8 sites sont fréquentés par l'espèce :

- 1 à 2 chanteurs Careil/Iffendic les 6 et 21/02 ;
- 2 ind. le 28/02 à la Guitonnais/Ercé-en-Lamée et 1 couple (nid) le 1/05 aux Chaintres/Ercé-en-Lamée ;
- 1 chanteur le 1/04 Vallée du Rohuel/Saint-Thurial ;
- 3 chanteurs le 26/04 à Sainte-Anne-sur-Vilaine ;
- 2 chanteurs le 8/05 au Sel-de-Bretagne ;
- 1 chanteur le 22/05 à Langon.

À noter, la présence de petites troupes en automne : 3 le 18/10 au CELAR/Bruz, 10 le 8/11 à la Ruais/Messac (dont 1 chanteur) et 6 le 6/12 au Sel-de-Bretagne.

Le chant est entendu jusqu'au 28/11.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : 15 données

De manière habituelle, des concentrations sont notées en BMSM en hiver : 3000 le 1/01 à Rochetorin et 120 le 25/01 au polder Foucault.

Un premier chant est entendu le 6/02 à Careil/Iffendic et le dernier chant le 27/11 au même endroit.

Un passage migratoire de plusieurs dizaines d'ind. est noté le 1/11 à Saint-Laurent/Rennes.

Alouette hausse-col (*Eremophila alpestris*) : 1 donnée

Une seule donnée de 7 ind. le 1/01 à Rochetorin/BMSM.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : 22 données

Les premiers arrivants sont notés le 15/03 avec 6 ind. à l'anse du Verger/Cancale et 10 à l'étang de Careil/Iffendic.

Un pic de passage est sensible en mars : 100 ind. le 21/03 à l'étang de Careil, et 150 le 22/03 à l'étang du Boulet/Feins.

Un second pic semble se dérouler début mai : 100 le 4/05 à l'étang de Careil.

Peu de données de reproduction ont été transmises : les 2 colonies de la Heuzardière/le Rheu comportent 56 et 15-18 cavités utilisées début juin.

La migration postnuptiale débute fin juillet : 10 le 22/07 à l'étang de Careil, 6 le 6/08 à l'estuaire du Frémur, 20 le 22/08 au réservoir de la Cantache et dernière donnée de 180 le 13/09 à l'étang de Careil.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : 84 données

De manière habituelle, les premiers retours sont notés à partir du 22/03 pour des groupes ne dépassant pas 10 ind.

Un premier couple cantonné est observé le 1/04 au Rheu, alors que la migration prénuptiale est encore très active et devient massive début mai : 150 le 2/05 au marais de Sougéal, 200 le 2/05 à Pleine-Fougères, 500 le 4/05 au réservoir de Pon-Avet/Pleurtaut.

Aucune donnée de reproduction.

À partir du 20/08 des petites troupes sont notées en migration postnuptiale, mais c'est à partir de début septembre que des rassemblements importants se forment : 1000 le 3/09 et 1500 le 16/09 à Paimpont sur des fils.

Les 2 derniers ind. sont notés le 10/10 à Guipry.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : 23 données

L'espèce n'est observée que tardivement, avec 2 le 21/04 à Guipry, puis 150 le 24/04 au réservoir de Pon-Avet/Pleurduit.

Deux données de reproduction seulement, très parcellaires : une colonie de plus de 10 couples au centre ville de Rennes et une colonie de 5 couples à la ferme du polder Colombel/BMSM.

L'espèce est notée journellement au parc des Gayeulles/Rennes et à Saint Grégoire durant la seconde quinzaine d'août avec des fluctuations de 1 à 40 ind.

Dernière donnée : 40-50 ind. le 15/09 à l'étang de Careil/Iffendic.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : 15 données

Le premier chanteur, très précoce, est entendu le 8/03 à Beauvais/forêt de Paimpont. À partir d'avril, les chanteurs deviennent nombreux et sont notés à Ercé-en-Lamée, Saint-Thurial, forêt de Rennes, Lassy, Careil/Iffendic, Plélan-le-Grand, la Rosière/Plerguer et Lillemer.

Un dernier ind. est vu en vol le 21/09 à Saint-Laurent/Rennes.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : 19 données

L'hivernage est peu noté : 2 le 25/01 au polder Foucault/BMSM et 20 le 22/02 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères.

Les données se multiplient à partir de mars avec le passage prénuptial : 5 le 2/03 à l'étang de Careil/Iffendic, 5 le 7/03 au marais de Sougéal, 21 le 15/03 à Saint Laurent/Rennes et 1 le 27/03 à l'étang de Careil.

En période de reproduction, l'espèce n'est notée qu'à Roz-Landrieux, Hirel et Châtillon-en-Vendelais, ce qui est loin de refléter son statut.

Le passage postnuptial est perçu à partir du 14/09. À noter une troupe de 26 ind. le 4/10 à la pointe du Meinga et 45 le 25/11 à Saint-Domineuc.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : 15 données

L'espèce est observée jusqu'au 8/04. Les troupes les plus importantes sont : 22 le 22/02 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères, 80 le 26/02, 30 le 7/03, 22 le 12/03 et 10 le 14/03 au marais de Sougéal.

Le retour des hivernants est noté à partir du 23/11, dont notamment 40 le 13/12 au marais de Sougéal.

Pipit maritime (*Anthus maritima*) : 26 données

Quelques bandes sont notées en hiver : 100 le 25/01 et 10 le 7/02 au polder Foucault, 18 le 22/02 à la Saline/BMSM.

Des parades sont observées le 31/05 et le 9/08 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac, avec 2 couples.

Un couple est présent le 31/05 à la pointe du Décollé/Saint-Lunaire.

En décembre les troupes se reforment : 100 le 13/12 au polder Foucault/BMSM.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) : 13 données

Un premier ind. est noté le 5/04 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais.

En période de reproduction, l'espèce est observée les 2/05 et 14/05 au marais de Sougéal, le 5/05 aux Quatre-Salines/BMSM, le 7/05 au biez du milieu Ouest/Roz-Landrieux et le 1/06 à la Chalandière/Lillemer.

De fin août à fin septembre, le passage postnuptial est sensible au lac de Haute-Vilaine avec 7 données de 1 à 7 ind.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flavissima*) : 18 données

L'espèce est observée à partir du 1/04 à la réserve de chasse/BMSM avec 1 ind., puis 1 mâle le 19/04 à l'étang de Marcillé-Robert, 1 mâle le 20/04 à Graslin/Roz-Landrieux, 3 le 20/04 au biez de Cardequin/Mont-Dol.

En période de reproduction, l'espèce est notée le 2/05 le Bas Coin/Saint-Georges-de-Grehaigne avec 4 ind., puis 1 le 5/05 au polder Colombel/BMSM, 1 troupe régulière de 4-5 ind. aux Quatre Salines/BMSM, 3 le 14/05 au marais de Sougéal, 1 nourrissage le 16/06 à la station d'épuration du Vivier-sur-mer, 2 couples le 16/06 à Hirel/BMSM dont 1 nourrit, 1 couple alarmant le 30/07 Pont Labat/Mont-Dol.

Le 26/05, 7 couples sont recensés sur 3,5 km au biez du milieu Ouest/Roz-Landrieux et 6 couples sur 1,25 km au biez du milieu Est/Roz-Landrieux.

Une seule donnée en passage postnuptial : 1 le 31/08 au lac de Haute-Vilaine.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : 33 données

En période hivernale, des individus isolés sont notés à Beaulieu/Rennes, à l'étang de Châtillon-en-Vendelais, aux Longs Champs/Rennes, le long du canal Saint-Martin/Rennes et du canal de l'Ille/Saint-Grégoire.

En période de reproduction, on note : 1 chanteur est entendu le 15/03 et 1 ad. avec 1 juv. le 16/05 au canal Saint-Martin, 1 chanteur les 28/03 et 21/05 au canal de l'Ille, 1 couple le 18/04 à l'étang des Maffrais-Ville-Abbé/forêt de Rennes, plusieurs chanteurs le 21/04 aux landes de Lassy, 2 ind. le 29/04 à l'étang de Châteaugiron, 1 couple le 18/06 aux landes de Cojoux/Saint-Just, 2 ind. le 21/06 à l'écluse du Chatellier/Rance maritime, 1 ind. le 22/06 à l'étang de Dézerseul/Cesson-Sévigné, 1 ind. le 25/07 à l'étang de Careil/Iffendic, 2 ad. et 3 juv. le 9/08 au réservoir de la Cantache.

À partir de la mi-août, de 1 à 3 ind. sont notés à Cesson-Sévigné, à Champcors/gravières de Rennes, au parc des Gayeulles/Rennes et à Bazouges-sous-Hédé.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : 21 données

Reproduction

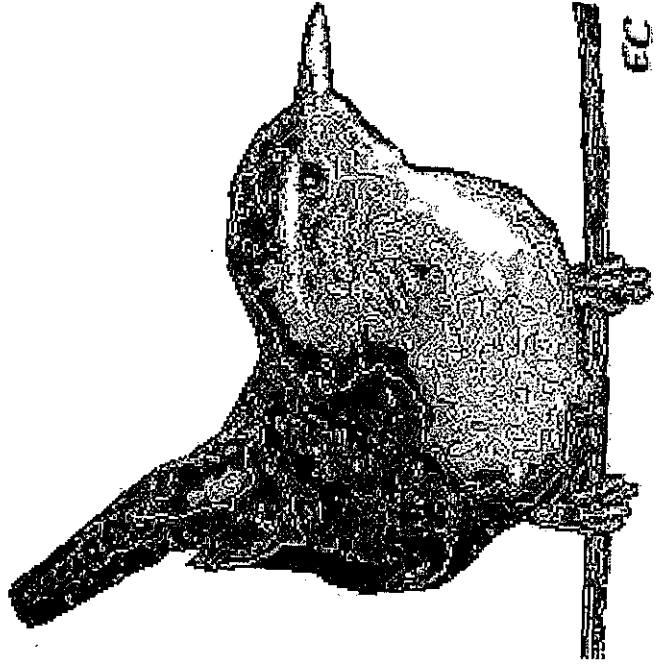
On notera 1 ad et 2 imm. le 28/06 aux gravières de Rennes, mais les données de reproduction sont très parcellaires et peu significatives.

À partir de fin août, des petites troupes en passage postnuptial : 10 le 30/08 et 10 le 13/09 au lac de Haute-Vilaine et 8 le 26/09 à Saint-Ouen-la-Rouërie.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : 14 données

L'espèce est notée jusqu'au 17/03, dont 200 le 12/02 à la ZI Lorient/Rennes, 150 le 22/02 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères et 20 le 4/03 à Saint-Laurent/Rennes. À noter 1 chanteur le 16/02 à Saint-Laurent/Rennes.

Les hivernants sont de retour à partir du 13/10 avec 2 à Beaulieu/Rennes. Le dortoir de Saint-Laurent/Rennes passe de 12 le 21/10, à 25 le 4/12, 50 le 10/12, 120 le 11/12 et 200 le 15/12.



Des Troglodytes aux Gobemouches

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : 51 données

80 % des données proviennent de Rennes.

Les premiers chanteurs sont notés le 18/02 à Saint-Grégoire.

Sur un trajet matinal à vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné, les chants passent par un maximum de 32 le 22/04 pour seulement 5 le 6/08.

Un nid avec 6-7 œufs est observé le 18/05 au landes de Cojoux/Saint-Just. Des chanteurs sont contactés jusqu'au 13/12 (le Rheu).

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : 53 données

80 % des données proviennent de Rennes.

Des chants sont signalés jusqu'au 13/06, puis à nouveau à partir du 24/09.

Sur un trajet matinal à vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné, le maximum de chanteurs est noté durant les deux premières décades de mars (32 le 5/03).

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : 60 données

80 % des données proviennent de Rennes.

Le chant est noté jusqu'au 13/06 (à l'étang de Careil/Iffendic), avec un chant nocturne le 16/02 à Saint-Laurent/Rennes et un maximum de 39 chanteurs le 2/03 sur un trajet matinal à vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné. Le 29/07, la reprise du chant est notée à Saint-Laurent.

Le dernier chanteur de l'année est mentionné dans la nuit du 31/12 à Saint-Laurent.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : 18 données

Les 2 premiers chanteurs sont notés le 19/04 à l'étang de Marcillé-Robert. Des chanteurs sont entendus à la Bosse-de-Bretagne, Saint-Grégoire, Iffendic, Langon, le Rheu, gravières de Rennes, Sainte-Anne-sur-Vilaine, Saint-Just et Piré-sur-Seiche. Un maximum de 4 est noté aux gravières de Rennes.

La dernière mention date du 13/06 à l'étang de Careil/Iffendic.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : 4 données

6 ind. (dont au moins 1 couple) sont notés le 20/04 au marais de Gannedel. Le 4/06, 1 seul chanteur est contacté sur ce site (avec des conditions météorologiques défavorables). Le marais de Sainte-Anne-sur-Vilaine fournit une donnée négative le 9/05 (mais l'eau s'est alors retirée très récemment).

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : 15 données

La première mention de chant provient de Bain-de-Bretagne le 24/03. Les données de chant se poursuivent jusqu'au 25/09 (Saint-Laurent/Rennes). Un mâle est observé le 22/11 à Hédé.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : 3 données

Noté seulement en forêt de Rennes : 1 chanteur le 25/04 visitant des cavités aux Maffrais, et 1 le 1/05 imitant le Pouillot siffleur sur le même site ; 2 chanteurs le 2/05 à Petite Lune.

Des efforts de prospection sont à fournir pour cette espèce.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : 4 données

Les données proviennent de deux sites seulement : 1 couple et 2 juv. le 26/08 à Saint-Guinoux ; 1 le 26/09 et 2 le 2/10 au lac de Haute-Vilaine.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : 31 données

L'espèce est observée tout au long de l'année. La majorité des données provient du littoral et des zones humides intérieures. La construction d'un nid est notée le 7/03 à Sougéal. Le premier chant est noté le 18/03 à l'étang de Careil/Iffendic. Puis, 1 couple avec 2 juv. est observé le 23/05 en forêt de Rennes.

Le chant est encore noté le 1/06 aux Grandes Mares/Lillemer, puis à nouveau le 9/10 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac. Les données hivernales concernent l'étang de Careil, l'étang de la Chêze/Saint-Thurial, le marais de la Folie/Antrain, la pointe de la Garde-Guérin, la Chapelle Sainte-Anne/BMSM.



Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : 24 données

Aucune donnée de nidification.

L'espèce est observée du 18/03 (BMSM) au 18/05 (Pleurtuit), puis du 6/08 (Plélan-le-Grand) au 26/09 (lac de Haute-Vilaine). Les données printanières concernent quasi uniquement des individus isolés.

Au passage postnuptial, par contre, les effectifs observés peuvent être plus importants : 45 ind. le 5/09 à la Chapelle Sainte-Anne/BMSM.

Des individus de la race *leucorhoa* sont observés au printemps : le 20/04 à la Larronière/BMSM et le 7/05 à Roz-Landrieux.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : 1 donnée

1 mâle est observé le 7/05 à la tourbière de Landemaraux/Parigné (observation de L. Chataignère).

Merle noir (*Turdus merula*) : 56 données

Des chants sont notés tout au long de l'année, à l'exception de la période de juin à septembre.

Un nid avec quatre œufs est observé le 27/01 à Rennes. Des adultes au nid sont vus le 15/03 à Sainte-Anne-sur-Vilaine. En octobre et novembre, des chants en sourdine sont entendus.

Des mâles partiellement leucistiques sont observés à Saint-Malo, à Saint-Laurent/Rennes et aux Melliers/Saint-Grégoire.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : 17 données

Quelques troupes notées en début d'année : 250 ind. le 19/01 à l'étang de la Chèze/Saint-Thurial, 150 le 24/01 à Vaudelin/Cardroc, 30 le 25/01 au polder Foulon/BMSM.

Dernière donnée printanière : 25 ind. le 3/04 à Ercé-en-Lamée.

Les observations reprennent en novembre, avec 1 ind. en vol le 5/11 à Saint-Laurent/Rennes.

Quelques troupes notées en fin d'année : 200 ind. le 29/11 à Montauban-de-Bretagne, 120 le 3/12 au Vivier-sur-Mer, 100 le 23/12 à la Ruais/Messac.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : 53 données

Le premier chant est noté le 8/01 à Saint-Grégoire. Sur un trajet matinal à vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné, un maximum de 17 chanteurs est noté le 15/01. De cette date à début mars, l'effectif oscille de 5 à 8 ind. (exception faite de 11 chanteurs le 26/02). À partir de début mars, le nombre de chanteurs décroît (1-4). 1 couple et 2 juv. sont observés le 25/05 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac. Le chant est également noté en août, novembre et décembre.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : 41 données

Un hivernant chante le 1/02 à Saint-Laurent/Rennes. Une bande de 100 ind. est observée en vol vers le Nord le 7/03 au marais de la Folie/Antrain. La dernière donnée printanière concerne 1 chanteur 1/04 à Rennes. Première mention automnale le 16/10 avec 3 ind. à Saint-Laurent/Rennes. Les 26 et 29/10, un fort passage nocturne est signalé au-dessus de Rennes. 1200 ind. sont rassemblés le 21/11 à Miniac-sous-Bécherel et 800 le 6/10 à Gévezé.

Des chanteurs sont à nouveau entendus à partir du 10/12 (Rennes et Saint-Grégoire).

Il serait intéressant de noter la migration nocturne de l'espèce d'octobre à décembre.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : 15 données

Des chanteurs sont signalés à partir du 1/02 à Saint-Laurent/Rennes, jusqu'au 27/03 à Rennes. 1 chanteur est également noté le 13/12 au Rheu.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : 37 données

Des chants sont notés toute l'année un peu partout dans le département : baie du Mont-Saint-Michel, Saint-Briac, Cancale, Saint-Suliac, Lillemer, Saint-Guinoux, Roz-Landrieux, Plerguer, Sougéal, Antrain, Combours, Hédé, Baulon, Saint-Grégoire, Rennes, Marcillé-Robert, Saint-Just, Langon, la Chapelle-de-Brain.

À noter 3 chanteurs le 22/02 dans la réserve de chasse/BMSM et 3 chanteurs, dont 2 laborieux, le 6/09 aux gravières de Rennes.

Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) : 1 donnée

2 chanteurs sont notés le 26/08 dans les herbus devant le polder Foucault/BMSM.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : 3 données

Les données proviennent du nord du département : 1 ind. le 11/05 à Ville-es-Fleury/Hirel, 4 le 1/06 à la Rosière/Plerguer et 1 le 1/06 au bourg de Lillemer.

Locustelle lusciniôide (*Locustella luscinioides*) : 1 donnée

7 chanteurs cantonnés sont recensés le 4/06 dans le marais de Gannedel.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : 9 données

Les premiers chanteurs (4) sont notés le 20/04 dans le marais de Gannedel. Le seul autre site où l'espèce est notée est le Biez du Milieu/Roz-Landrieux : sur 4,5 km le long du biez, 14 chanteurs sont notés le 7/05 et 23 le 23/05.

Dernière observation : 10 chanteurs le 4/06 au marais de Gannedel.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : 8 données

Première mention : 2 chanteurs le 26/05 au Biez du Milieu/Roz-Landrieux. Le 01/06, 7 chanteurs sont notés à la Rosière/Plerguer, 1 au Bourg/Lillemer, 1 aux Grandes Mares/Lillemer et 1 au Grand Rocher/Roz-Landrieux.

La dernière observation concerne 2 juv. récemment envolés le 2/07 dans une peupleraie à Montauban-de-Bretagne, nouveau site pour l'espèce.

Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*) : 34 données

L'espèce est observée dans diverses zones humides tant littorales qu'intérieures, y compris en milieu périurbain (Beaulieu/Rennes).

Le premier chant (1 ind.) est décelé le 20/04 au marais de Gannedel. 22 chanteurs sont comptabilisés le 21/05 à l'étang de Marcillé-Robert. Sur un itinéraire à Roz-Landrieux, les effectifs passent de 3 le 07/05 à 6 le 26/05. 6 chanteurs (décompte partiel) sont entendus le 4/06 dans le marais de Gannedel.

Un nid avec 3 œufs est observé à l'étang de Hédé le 15/06.

Les 2 derniers chanteurs sont entendus le 30/07 aux environs du Mont-Dol.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : 23 données

Premier chant : le 20/04 au marais de Gannedel.

Les données proviennent du marais de Folie/Antrain, de la forêt de Rennes, de Lillemer, de l'étang de Marcillé-Robert, de Miniac-Morvan, du Biez du Milieu/Roz-Landrieux, de Saint-Guinoux, de Sougéal et de Rennes. Le dernier chant est noté le 4/06 à Gannedel.

Les deux dernières mentions concernent une alarme le 16/08 au parc des Gayeulles/Rennes, et 1 ind. le 25/08 à Saint-Laurent/Rennes.

Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) : 11 données

L'espèce est observée tout au long de l'année. Les observations se répartissent entre la côte (pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac, la Guimorais/Saint-Coulomb, anse du Verger/Cancalle) et les landes intérieures (Lassy, la Chambre-au-Loup/Iffendic, forêt de Rennes, Sainte-Anne-sur-Vilaine, Cojoux/Saint-Just). Un nourrissage est observé le 23/05 en forêt de Rennes. La seule mention de chant cette année date du 20/09 à Sainte-Anne-sur-Vilaine. 4 ind. sont observés le 29/11 au vallon de la Chambre-au-Loup.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : 1 donnée

1 ind. est observé le 5/08 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : 23 données

Le premier chanteur est noté le 8/04 à l'étang de Careil/Iffendic, où 3 chanteurs sont signalés le 9/05. 3 ind. sont entendus le 17/05 à la Butte des Grées/Piré-sur-Seiche. Les observations de chanteurs se poursuivent jusqu'au 13/06.

Dernière mention : 2 ind. le 5/08 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : 15 données

Le 22/04, le premier chanteur est noté à la Butte des Grées/Piré sur Seiche. Sur un itinéraire matinal à vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné, 2 chanteurs sont contactés le 28/04 et 6 le 4/05.

Des chants sont notés jusqu'au 20/07 (étang de Careil/Iffendic).

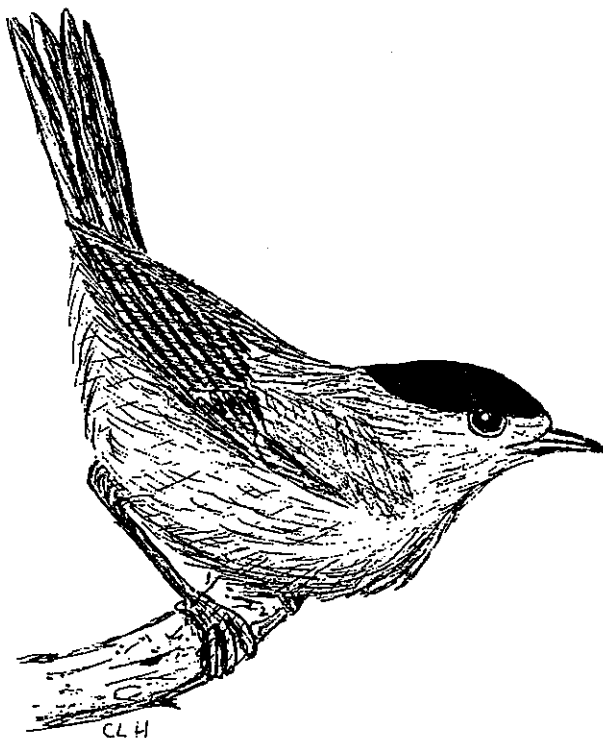
Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : 54 données

Le 1/02, un chant est noté aux gravières de Rennes.

Sur un itinéraire matinal à vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné, on observe un accroissement progressif du nombre de chanteurs au cours du printemps :

- fin février à mi-mars : 1 à 3 chanteurs ;
- fin mars à début avril : 1 à 7 chanteurs ;
- fin avril : 7 à 15 chanteurs.

Le nourrissage de 3 juv. est observé le 12/06 au pont d'Illet/Betton. Des chants en sourdine sont notés durant le mois d'août à Rennes et également le 28/12 au bord du canal de l'Ille/Saint-Grégoire.

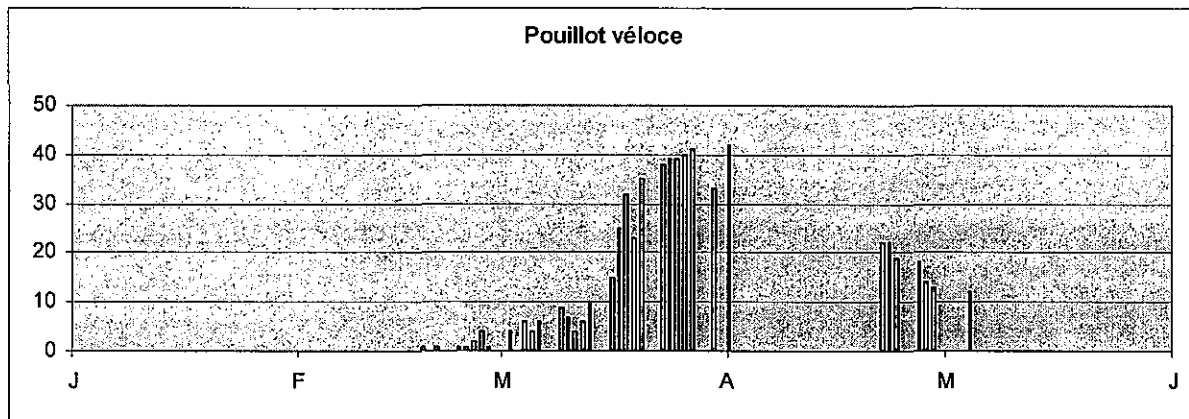


Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : 3 données

Les données proviennent seulement de la forêt de Rennes : 1 chanteur est noté le 25/04 aux Maffrais, 1 le 15/05 au Placis Vert, 2 le 2/05 à Petite Lune.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : 102 données

Des chanteurs sont notés tout au long de l'année, à l'exception du mois de décembre. 40 à 50 ind. sont observés le 12/04 aux étangs de Bécherel. Sur un trajet matinal à vélo de 6 km entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné, un maximum de chanteurs (de 35 à 42) est contacté durant la dernière décade de mars.



Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : 25 données

Le passage pré-nuptial est noté à partir du 27/03 (à Ercé-en-Lamée). Le 29/03, 16 ind. sont observés aux étangs de Dézerseul/Cesson-Sévigné. 8 chanteurs sont entendus le 8/04 à l'étang de Careil/Iffendic.

Le 25/07, 1 chanteur est noté à l'étang de Careil, puis 2 le 2/08.

Des migrateurs sont notés grâce au chant les 24/08 à Rennes et 30/08 à Saint-Grégoire.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : 17 données

14 données provenant d'un seul observateur concernent des chants entendus à Rennes en janvier, février, mars, avril, juin et décembre. Une seule donnée ne provient pas de Rennes : 10 ind. sont observés le 28/12 à l'étang Beauchet/Rance maritime.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : 15 données

Une ébauche de chant est noté le 1/02 aux gravières de Rennes. Le premier chant complet est mentionné le 16/03 au parc des Gayeulles/Rennes. La dernière mention d'un chant est le 2/05 à Petite Lune/forêt de Rennes. La majorité des données est fournie par des observations hivernales. 3 ind. sont observés le 22/12 dans le quartier Saint-Martin/Rennes.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : 14 données

12 données proviennent de différents quartiers de Rennes. Le premier chant est noté le 9/05 à Rennes. Le nourrissage de 2 juv. est observé le 21/08 au parc du Thabor/Rennes. Sur ce même site, une deuxième famille et un total de 15 ind. sont observés le 12/09.

La dernière observation de la saison est faite le 23/09 au parc des Gayeulles/Rennes.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 4 données

Seule la migration postnuptiale a donné lieu à observations cette année : 1 le 5/09 dans la Zup sud de Rennes, 1 les 7/09, 8/09 et 2 le 12/09 au parc du Thabor/Rennes.

Des Mésanges aux Étourneaux

Au sein de ce groupe hétéroclite, 19 espèces rassemblent 393 données (transmises par 24 observateurs), soit presque deux fois plus qu'en 1997. Cette nouvelle mobilisation mérite d'être soulignée, mais aussi relativisée pour une meilleure interprétation de la synthèse.

52 % des données proviennent d'un seul auteur et 60 % d'une commune : Rennes ! La raison en est simple : 150 données sont obtenues lors d'un itinéraire matinal régulier de 6 km, en vélo (nommons-le "l'ITV"), entre Saint-Grégoire et Beaulieu. Cette initiative permettra, pour les espèces communes, de cerner les périodes et pics de chants, leur lien avec la météo... On ne peut qu'encourager d'autres relevés systématiques de ce type, en espérant qu'ils apportent d'autres informations sur la reproduction ou les regroupements hivernaux de ces espèces - afin aussi de varier les sources.

Par ailleurs, les données restent peu diversifiées : 6 auteurs et 6 communes citées par espèce en moyenne. Plusieurs n'envoient de données que pour une seule sortie dans l'année... Cela peut se comprendre pour des espèces "banales", finalement rarement observées ou notées avec attention - et en outre souvent réellement difficiles à dénombrer correctement -, ainsi que pour d'autres beaucoup plus localisées, comme les pies-grièches ou les corbeaux.

Au total, la synthèse offre un éclairage partiel de ces espèces en Ile-et-Vilaine. 37 communes (sur 360) sont citées, dont la moitié une seule fois pour ce groupe (espèces peu répandues). L'agglomération rennaise recueille 75 % des données. Suit Iffendic avec 20 citations, les autres localités plafonnant à 7. Côté observateurs, le second fournit 40 données, 8 autres, 9 à 19, et les 14 restants, moins de 6 chacun.

Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*) : 2 données

2 le 7/03, puis 10 env. le 15/03 sur un bouleau, dans un jardin de Saint-Lunaire (observation de J. Bizet).

L'espèce n'avait plus été mentionnée depuis cinq ans dans le département.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : 13 données (9 localités, 9 observateurs)

Notée toute l'année mais surtout l'hiver.

Chant très peu noté : 2 chanteurs parmi 8 ind. le 4/02 à Tressé.

Une première ponte particulièrement précoce : le 14/03 à Ercé-en-Lamée.

Des rondes sont mentionnées de juillet à décembre, dont une de plus de 40 ind. le 6/09 aux gravières de Rennes.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : 13 données (7 localités, 8 observateurs)

Notée surtout en hiver (seulement 4 données entre mars et décembre).

Chants hivernaux le 24/01 à Cardroc, le 4/02 à Tressé, puis de fin février à fin avril sur l'ITV, et encore un le 4/10 à Saint-Grégoire. Nourrissage le 2/05 à Cesson-Sévigné, dans un trou à une hauteur de 1,40 m sur un vieux chêne. L'espèce fréquente une mangeoire le 11/12 à Rennes.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : 4 données (3 localités, 3 observateurs)

Chants le 20/02 à Rennes et le 10/04 à Dinard. Également citée le 7/01 aux landes de Lassy.

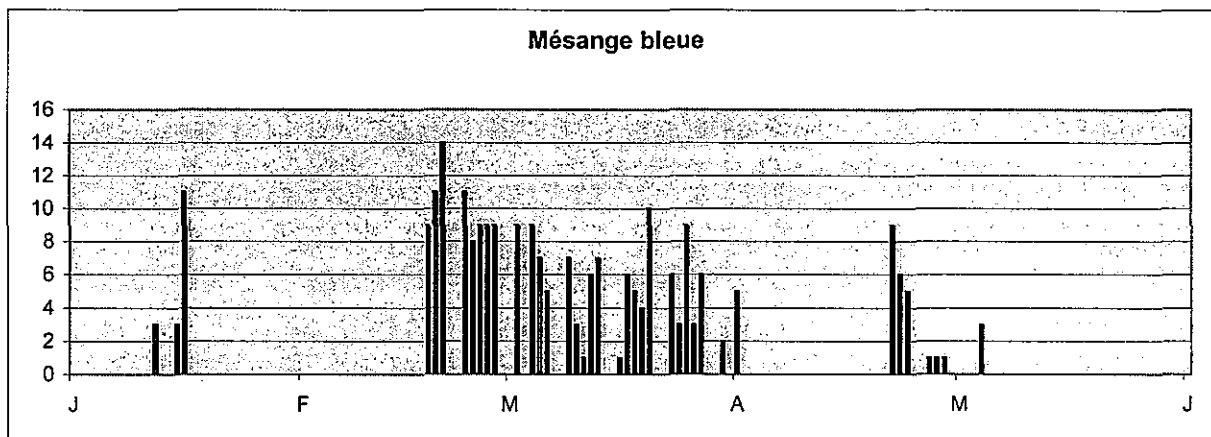
Mésange noire (*Parus ater*) : 4 données (1 localité, 2 observateurs)

Les rares données (3 fois moins qu'en 1997, année d'« invasion ») proviennent toutes de Rennes : chants du 24/02 au 11/03 (Beaulieu et Gayeulles) ; 3 ind. au cimetière du Nord le 21/03.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : 79 données (8 localités, 8 observateurs)

Rennes seule fournit 63 données. La différence avec 1997 (seulement 21 données) s'explique par l'ITV. Les chants sont notés du 8/01 au 4/05, puis en été (de fin juillet à septembre) et en novembre-décembre (ils sont alors parfois « écourtés »). Ils semblent culminer en février, mais restent aussi soutenus de mi-janvier à avril. Les rondes rassemblent jusqu'à 30 ind., le 17/02 à Cesson-Sévigné.

Une seule donnée de nidification, exceptionnellement précoce : les premiers poussins sont entendus au nid le 23/03 au Rheu.



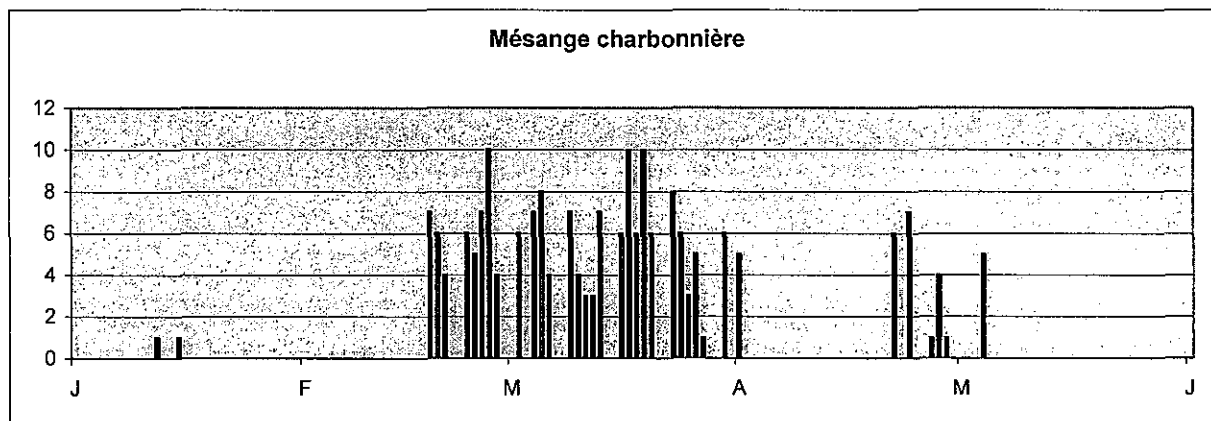
Mésange charbonnière (*Parus major*) : 67 données (9 localités, 10 observateurs)

Presque cinq fois plus de données qu'en 1997, du fait de l'ITV (51 données rennaises au total).

Les chants, qui culminent en février-mars, sont notés jusqu'à début mai, puis à partir de la fin août.

Seulement 3 données dans l'intervalle (en 110 jours) : 8 œufs dans un nichoir le 7/05 à Cardroc ; les poussins éclosent le 15 et sont retrouvés morts le 27 (après de fortes pluies).

Jusqu'à 16 ind. le 17/02 aux étangs de Dézerseul/Cesson-Sévigné.



Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : 30 données (5 localités, 6 observateurs)

3 chanteurs le 4/02 en forêt du Mesnil/Tressé, puis les chants sont réguliers de fin février à avril. On relève ensuite des chants isolés, le 4/10 aux Gayeulles/Rennes et le 28/12 sur le canal de l'Ille/Saint-Grégoire.

Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*) : 2 données

Deux données de chanteurs en forêt de Rennes : 1 le 28/03 (P133) et 1 le 2/05 (Petite Lune).

Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) : 46 données (7 localités, 8 observateurs)

Chants de mi-janvier à avril, puis d'août à décembre (plus clairsemés). Espèce très discrète de mai à juillet (2 données).

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : 7 données (7 localités, 7 observateurs)

Les mentions sont géographiquement dispersées, mais concentrées fin mai.

Un premier chanteur est signalé le 20/05 au bois de Pouchard/la Bosse-de-Bretagne.

Un couple transporte de la nourriture le 30/05 à l'étang du Boulet/Feins.

L'espèce est aussi notée les 21/05 et 1/06 dans les marais de Dol, le 21/05 à la Saudraie/Saint-Grégoire et le 24/05 à la tourbière de Landemaraix/Parigné. Plus tardivement, on signale un chanteur dans un peuplier, le 6/08 sur l'estuaire du Frémur.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : 2 données

Le fichier ne reçoit que deux données de La Rosière/Saint-Guinoux : 2 ind. le 21/05 ; 1 mâle le 1/06.

Par ailleurs, 7 couples ont niché en 1998 dans les marais de Dol (voir l'article de P. Pulce, Le Grèbe n°10, p.7-23), avec notamment 10 ind. (dont 3 couples) recensés le 31/05 et 3 juv. volants dès le 5/07.

Dans le sud du département, l'espèce a niché à Ercé-en-Lamée pour la troisième année consécutive, et malgré la réduction des haies et des massifs de prunelliers fréquentés, 3 ind. sont notés le 10/08 à 2 km du site régulier des Chaîntres, en phase de dispersion (D. Bellier, comm. pers.).

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : 10 données (7 localités, 5 observateurs)

Des isolés sont notés autour de Rennes (1 au Thabor le 6/09) ou sur des zones humides. 6 ind. « agités » le 21/09 au pont de l'Illet/Betton.

Pie bavarde (*Pica pica*) : 18 données (5 localités, 9 observateurs)

Les dortoirs rennais ne sont pas recensés de façon exhaustive en 1998.

Le square des Hautes-Ourmes en accueille un petit : 10 ind. le 9/01 à 18 h. Toujours en Zup Sud/Rennes, 40 ind. le 16/01 à 18 h sur le square de l'école Jacques Prévert à Bréquigny. Un nouveau regroupement est découvert près de la bibliothèque universitaire de Villejean : 60 le 17/02 à 19 h. Il semble indépendant de l'important dortoir tout proche de l'école d'infirmières. En grande périphérie, 80 se rassemblent le soir du 7/03 aux étangs de la Motte/Saint-Gilles.

À l'entrée de la saison postnuptiale, on signale déjà 35 ind. (10 couples et 15 juvéniles) le 14/06 à Beaulieu/Rennes, en « compétition avec des corneilles ». Le 22/10 à 19 h 45, plus de 50 ind. fréquentent déjà le dortoir de l'école d'infirmières à Pontchaillou. L'étang de Careil/Iffendic héberge une petite troupe : 20 au dortoir le 5/12 à 17 h.

Les constructions de nid démarrent tôt : le 13/02 aux Prairies-Saint-Martin/Rennes, le 24/02 à Beaulieu (toujours par beau temps). 10 couples cantonnés sont recensés le 29/03, et jusqu'au 2/05, aux étangs de Dézerseul/Cesson-Sévigné. Au lac de Haute-Vilaine, un couple est noté au nid le 11/04. À Beaulieu/Rennes, 5 juv. volent ensemble dès le 17/05.

L'activité alimentaire est peu décrite : un couple « attaque les martinets au nid » le 9/06 à Maurepas/Rennes.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : 31 données (9 localités, 10 observateurs)

Les visites de cavités commencent début janvier : 1 couple, puis 4, les 8 et 9/01 dans le vieux Rennes (rue du Chapitre) ; 1 couple le 9/01 sur un platane à Bourgchevreuil/Cesson-Sévigné.

1 couple parade le 27/03 sur le clocher du Sel-de-Bretagne. Celui de la Bosse-de-Bretagne est fréquenté par 12 ind. le 3/04 ; celui de Bécherel par 5 couples le 6/04.

Un nid est construit les 21 et 24/04, bd de la Liberté à Rennes, et visité ensuite jusqu'au 29/05.

Autres sites de nidification : un couple au nid le 5/06 sur le clocher de Betton ; 2 couples le 19/06 sur celui de Saint-Jean-sur-Couesnon ; 4 couples avec des poussins au nid le 25/06 sur l'église de la Bosse-de-Bretagne. Le 25/09, 10 ind. fréquentent l'église de Saint-Malo-de-Phily.

À Rennes, des Choucas sont notés au vol durant toute l'année dans différents quartiers : gare ; jardin du Thabor (10 le 21/10) ; Beaulieu (vols vers le centre-ville : 2 le 1/04 à 11 h 45, 12 le 20/11 à 8 h 20).

Cinq données du quartier Saint-Laurent suggèrent que, au moins de septembre à mars, des Choucas arrivent le matin en ville (vers le Centre-nord ou la ZI/Saint-Grégoire) et repartent le soir vers les Gayeulles ou la campagne (Betton).

Un seul dortoir est recensé : 50-60 ind. le 19/12, 17 h 30, à Champcours/Gravières de Rennes.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : 14 données (9 localités, 8 observateurs)

La colonie du château de Vaux/Cesson-Sévigné est bien suivie du 28/02 au 2/05 : elle atteint 27 nids occupés le 8/04. Sur la même commune, également 6 nids le 5/03 à Bourgchevreuil et 6 nids le 7/04 au moulin de Sévigné.

Deux autres colonies sont recensées vers le sud-est : 50 nids le 25/04 au bois de la chapelle Sainte-Anne/Janzé ; 20 nids le 1/05 au bois du château des Pères/Piré-sur-Seiche.

Des bandes sont ensuite notées juste au nord de Rennes : 50 ind. (dont 30 juv.) le 30/06 à Betton ; effectif record de 400 à Champ-Robert et 80 à Beauvais/Gévezé le 30/12. Le même jour, on mentionne une bande de 30 oiseaux à Retiers.

Par ailleurs, on relève 2 ind. au vol le 2/05 au marais du Mesnil/Pleine-Fougères et 8 le 25/11 sur Vitré. Enfin, 2 ind. volant vers le sud abordent Rennes le matin du 18/11.

Corneille noire (*Corvus corone*) : 29 données (13 localités, 9 observateurs)

Les bandes hivernales du nord du département retiennent l'attention : 50 ind. le 1/02 sur la plage du Vivier-sur-Mer ; 60 le 22/02 à Saint-Guinoux ; 50 le 7/03 dans le marais de Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine. La population du marais de Sougéal est pointée régulièrement (GONm) : 20 le 22/02, 53 le 7/03, 20 le 14/03, 10 le 29/03, 30 le 14/05. Remarquons qu'elle semble nettement moins importante que les années passées (peut-être à cause du niveau d'eau).

Encore des troupes de célibataires au printemps : 60 le 24/04 dans un champ au Rheu ; 50 le 5/05 sur le polder Colombel ; 60 le 24/05 sur un pré à Betton.

Pendant ce temps, la reproduction bat son plein : 3 couples au nid le 29/03 autour des étangs de Dézerseul/Cesson-Sévigné ; un adulte nicheur le 8/04 à Careil/Iffendic ; un couple au nid le 11/04 sur le lac de Haute-Vilaine ; un nid occupé le 1/06 au bois Hamon/Miniac-Morvan.

Les premiers jeunes sont notés en juin : 3 poussins proches de l'envol le 1/06 à Saint-Guinoux ; 13 juv. avec 6 couples le 14/06 à Beaulieu/Rennes.

Les troupes se reforment avant l'hiver : 200 ind. (dont 120 juv.) le 30/06 sur trois prés à Betton. 15 corneilles occupent le 18/10 la faculté de Droit de Rennes. À Careil, on recense 40 ind. le 30/11 puis 100 le 5/12 en soirée (gel fort). Enfin, un oiseau leucistique (aux rémiges secondaires partiellement blanches) est observé le 23/10 au cimetière du Nord/Rennes.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : 3 données

Un couple est présent à Port Briac/Cancale, du 5/10 au 3/12, avec des parades le 18/11.

Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : 17 données (9 localités, 7 observateurs)

Des dortoirs sont recensés en février dans la Zup Sud de Rennes : maximum de 5000 ind. le 12/02 à 18 h 40 sur la rocade, près du centre Alma. Également 500 ind. le 21/02 à Careil/Iffendic et autant à Saint-Guinoux le 22/02.

Une nichée éclôt le 29/04 à Ville-Pian/Cardroc. 10 nids sont dénombrés le 2/05 dans des chênes autour des étangs de Dézerseul/Cesson-Sévigné. À Beaulieu/Rennes, nourrissage dans un trou de mur le 2/05, puis 8 juv. volants avec 7 adultes le 17/05.

10 étourneaux « moucheronnent » le 17/09 à 18 h, sur le canal de l'Ille/Saint-Grégoire. Au même endroit, 50 ind. s'alimentent le 29/12 sur une prairie inondée et sont alarmés par le cri d'une Grive draine.

Fringillidés

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : 8 données (4 observateurs)

À signaler une donnée de 8 chanteurs le 27/03 sur 500 m d'une rue résidentielle à Rennes.

Des suivis effectués sur des parcours régulièrement empruntés pourraient apporter des informations quant à l'évolution d'une espèce jugée aussi banale.

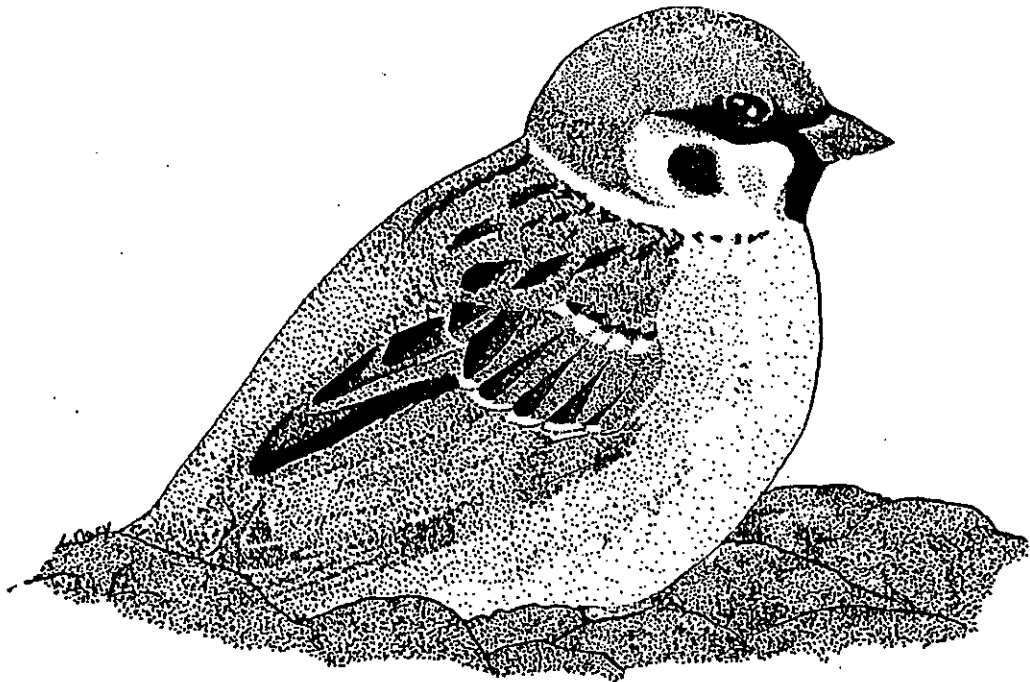
Moineau friquet (*Passer montanus*) : 11 données

L'espèce est notée nicheuse probable sur les communes de Châteaugiron, Piré-sur-Seiche et La Baussaine/Lillemer (2 ind. dont 1 juv. quémendant le 1/06).

Les seules données hivernales se rapportent à un seul site, l'étang de Châtillon-en-Vendelais, avec 7 ind. le 10/01, puis 4 le 1/02 et 6 le 8/02.

Le fichier fait état de deux dates de prospection (cimetière du Nord/Rennes) les 28/02 et le 21/03 qui sont restées infructueuses malgré 30 minutes de recherche à chaque fois. L'espèce était connue il y a une dizaine d'années à cet endroit.

Il faut rappeler qu'une recherche assidue de cette espèce doit être entreprise. Les sites qui ont déjà été occupés par le friquet doivent être visités pour préciser le statut de ce moineau qui se raréfie. L. Mary indique 43 couples nicheurs sur 25 sites occupés sur le canton de Fougères en 1992 (« le Moineau friquet en Ille-et-Vilaine » - Grèbe n°7).



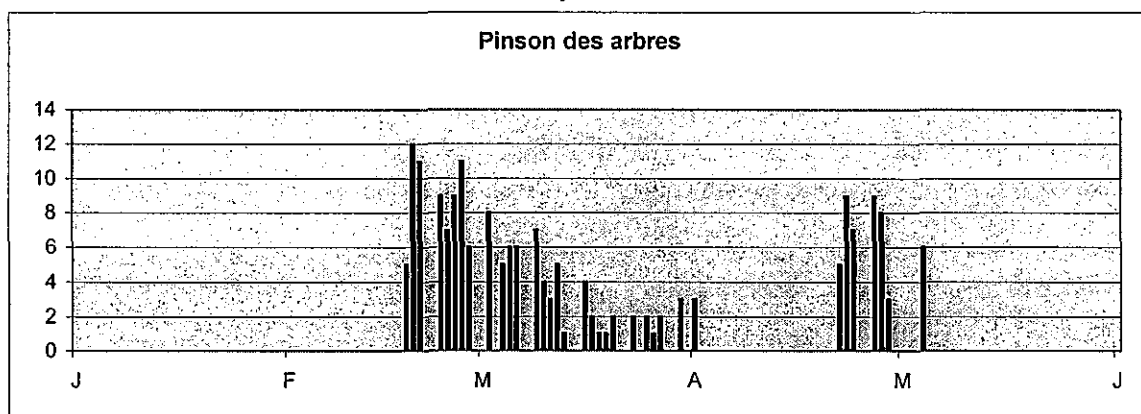
Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : 60 données

La première donnée de chanteurs est notée le 4/02 en forêt du Mesnil/Tressé. Les chants relevés pendant la première décade de février sont la plupart du temps incomplets. Cependant un chant complet est noté le 7/02. Le dernier chant est noté le 3/08.

Au cours de la période hivernale, 200 ind. sont notés le 18/01 à l'étang du Boulet/Feins, puis 300 à la Ville-Pian/Cardroc le 1/03. Vers la fin de l'année, un dortoir de 100 est signalé le 11/11 à la Grande Lune/forêt de Rennes. Enfin une bande de 80 est notée dans un champ avec restes de maïs à proximité de l'étang de Bazouges-sous-Hédé le 22/11.

Un parcours de 6 km à vélo entre Saint-Grégoire et Cesson-Sévigné a permis d'établir une courbe du nombre de chanteurs relevés au cours de 36 trajets effectués par la même personne entre le 18/02 et le 4/05. Une interruption de 20 jours entre le 2/04 et le 21/04 ne permet pas d'interpréter la courbe qui semble montrer deux « populations » de chanteurs.

Ce type de relevés doit être encouragé et faire des émules. Des études sur plusieurs années et sur différents itinéraires seraient intéressantes à analyser.



Enfin, la saison de nidification n'apporte pas d'observation remarquable. 43 données de nidification possible, 4 données de nidification probable et 1 donnée de nidification certaine.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : 11 données

L'espèce est notée en janvier à Rennes, Feins et Dinard avec au maximum 9 individus ensemble. Une seule bande de 40 est signalée le 4/02 en forêt du Mesnil/Tressé, puis une petite troupe de 10 parmi des Pinsons des arbres en forêt de Rennes le 10/03. Dernière observation du printemps, le 28/03 (1 en forêt de Rennes).

En fin d'année, la première arrivée est notée le 16/11 : cri d'1 ind. en vol plein sud détecté à Rennes.

Serin cini (*Serinus serinus*) : 19 données

Le premier chanteur est signalé le 13/02 à Saint-Malo. Des indices de nidification probable sont signalés sur les communes de Cesson-Sévigné, le Rheu et Rennes.

12 individus sont observés avec des Chardonnerets le 8/03 à Cancale.

En migration postnuptiale, 5 ind. sont notés le 4/10 volant en direction sud à la pointe de Meinga, 20 ind. sont observés le 19/10 à la Pointe Besnard et 10 le même jour au Verger/Cancale.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : 51 données

70 % des données proviennent du même observateur sur un itinéraire vélo de 6 km entre le 18/02 et le 4/05. Un maximum de 11 chanteurs est notée durant la période.

Au cours de la période pré-nuptiale, une bande de 250 est notée le 1/03 à Cardroc et une troupe plus modeste de 25 le 8/03 à Cancale.

Mises à part les données de chanteurs en période de nidification, les autres données de nidification sont plus modestes : construction de nid le 6/04 (Le Rheu) ; transport de nourriture le 2/05 (Cesson-Sévigné) ; 35 couples le 30/06 à la Guilbonnais/Cesson-Sévigné.

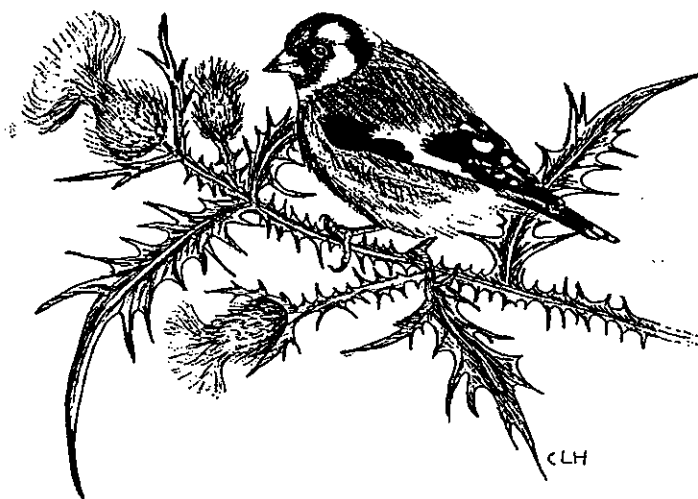
Les observations sur les périodes post-nuptiale et hivernale sont pratiquement inexistantes. Un dortoir de 100 ind. est noté le 11/11 en forêt de Rennes.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : 30 données

Des bandes sont notées de janvier à mars : 250 ind. le 12/01 à Pleurtuit ; 250 le 19/01 à l'étang de la Chèze/Saint-Thurial ; 120 le 8/03 à Cancale.

On retrouve de nombreux oiseaux après la période de reproduction et au cours de la migration post-nuptiale en septembre et octobre : 40 le 6/09 sur les gravières de Rennes ; 30 le 8/10 et 20-25 le 17/10 au réservoir de la Cantache.

Au cours de l'hiver, des bandes plus importantes sont notées : 70 le 15/11 et 130 le 22/12 au réservoir de la Cantache.



Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : 46 données

En début d'année, l'espèce est notée le 9/01 aux Bougrières/gravières de Rennes. Une bande de 70 est observée à l'étang du Boulet/Feins le 18/01. L'espèce est régulièrement observée jusqu'à la fin mars (souvent entre 10 et 20 ind.) : 26 le 22/02 à l'étang de Dézerseul/Cesson-Sévigné ; 20 le 5/03 entre Saint-Grégoire et Beaulieu/Rennes ; 20 le 14/03 dans des peupliers du lycée Châteaubriant à Rennes.

2 chanteurs sont notés le 1/04 à Rennes et la dernière observation concerne 2 oiseaux le 14/04 au parc des Gayeulles/Rennes.

Une donnée hors saison à signaler : 6 le 30/06 à la Guilbonnais/Cesson-Sévigné.

Exceptée la donnée précédente, l'arrivée automnale de l'espèce est signalée tardivement, le 5/11 au Bas Roquet/gravières de Rennes où une bande de 30 ind. est suivie par un Épervier. Par la suite, l'espèce est régulièrement observée à Rennes ou sa proche banlieue jusqu'à la fin de l'année, avec notamment 30 ind. ensemble le 31/12 au parc des Gayeulles. En revanche, le fichier ne fait état d'aucune mention dans le reste du département.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : 16 données

Des regroupements sont notés : 30 le 7/02 sur les polders Foucault/BMSM (aucun sur les herbus) ; 30 le 25/05, avec quelques couples nicheurs, à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac ; 50 le 28/08 à Rennes, dans un champ de colza récolté ; 70 le 8/10 au réservoir de la Cantache.

À noter un dortoir de 100 le 11/11 à Grande Lune/forêt de Rennes.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : 5 données

L'espèce est notée principalement en janvier : 1 le 15/01 puis 5 le 19/01 à Beaulieu/Rennes ; 6 le 17/01 dans un bouleau au parc de Maurepas/Rennes.

Au moins 5 ind. sont observés le 21/03 au cimetière du Nord/Rennes. Enfin, 9 ind. sont signalés le 24/04 sur le canal de l'Ille/Saint-Grégoire.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 5 données

L'espèce est notée le 5/01 à Beaulieu/Rennes (2 ind.), puis encore 2 en vol le 9/01 au même endroit. Enfin, toujours dans le même secteur, l'espèce est détectée au cri le 16/01. Il s'agit vraisemblablement à chaque fois des mêmes individus.

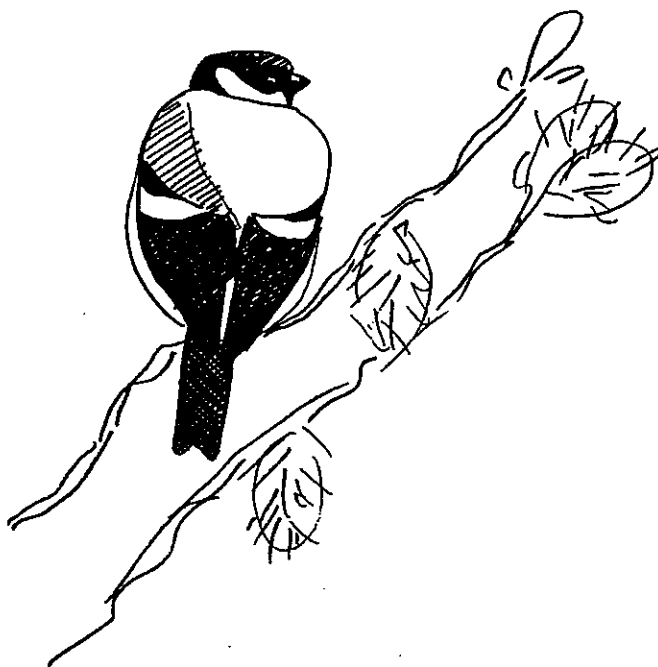
Les autres observations se rapportent au mois de mars : une bande de 30 le 10/03 en forêt de Rennes ; 1 ind. identifié dans une pelote de Chouette hulotte le 26/03 à Plélan-le-Grand.

Aucune mention ne concerne la nidification de l'espèce. Les indices de nidification sont à rechercher en particulier dans le massif de Paimpont ou la forêt de Rennes.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : 32 données

L'espèce est notée sur les communes de Rennes, Cesson-Sévigné, Saint-Grégoire, Ercée-en-Lamée, Iffendic, Lassy.

À noter, un adulte et des cris de juvénile le 6/09 sur les gravières de Rennes.



Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : 40 données

L'importance des données ne signifie nullement que l'espèce ait été abondante. Elles proviennent en grande majorité d'un observateur qui a pu collecter un nombre important de contacts sur un site fréquenté quasi quotidiennement en mars et avril (parc des Gayeulles à Rennes). L'espèce a été observée surtout en mars, avec un maximum de 10 ind. le 17/03.

La première observation est faite le 24/01 où 2 ind. sont observés à Rennes au quartier Saint-Laurent.

Par ailleurs, on notera 2 ind. le 5/03 à Cesson-Sévigné (parc de la mairie), puis 10 le 26/03 à Plélan-le-Grand se nourrissant en compagnie de Bouvreuils pivots sur un merisier en fleur.

La dernière observation printanière est notée le 24/04 à Saint-Grégoire au canal de l'Ille (3 ind.).

L'espèce est ensuite contactée le 25/08 puis le 1/09 au parc des Gayeulles/Rennes. Les dernières observations pour l'année sont effectuées les 12/11 et 21/11.

Les données provenant d'un tout petit nombre d'observateurs, il n'est pas inutile d'inciter les ornithologues à repérer ce fringille par le cri.

Bruant lapon (*Calcarius lapponicus*) : 2 données

Les données proviennent de la baie du Mont-Saint-Michel : 4 ind. le 25/01 sur les herbues du polder Foucault ; 2 le 13/12 dans le même secteur.

Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*) : 2 données

Ces deux données proviennent de l'herbu de RochetorinBMSM : 20 le 1/01, 40 le 13/12.

Les bruants des neiges et lapons sont essentiellement recherchés à Rochetorin. Il serait intéressant que les ornithologues prospectent aussi d'autres secteurs en baie, particulièrement entre la Chapelle Sainte-Anne et le Couesnon.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : 16 données

Les premiers chanteurs sont notés le 22/02 à Sougeal, le 2/03 à Iffendic. Dans les marais de Dol-Châteauneuf, 1 chanteur est noté le 26/05 sur un parcours de 1250 m (Biez du Milieu Est), puis 2 sur 3,5 km (Biez du Milieu Ouest), enfin 4 chanteurs sur 3750 m le 16/06 (Biez du Milieu Ouest).

Aucune donnée relative à la nidification ou à des troupes hivernales ne figure au fichier cette année.

Bruant zizi (*Emberiza cirlus*) : 20 données

La plupart des données se rapportent à des chanteurs : le premier chanteur est noté le 16/02 au canal de l'Ille/Saint-Grégoire, 1 chanteur le 22/02 au marais de la Folie/Antrain, 1 chanteur le 2/03 à l'étang de Careil/Iffendic, 1 chanteur le 5/04 à l'étang de la Chèze/Saint-Thurial.

Un transport de nourriture est noté le 25/05 à la pointe de la Garde-Guérin/Saint-Briac. Un chanteur assidu est noté en juin à Rennes (quartier Saint-Laurent).

5 ind. sont observés ensemble le 5/12 à l'étang de Careil.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : 40 données

En janvier et février, quelques rassemblements sont observés : 24 ind. partent au dortoir le 9/01 à Rennes (Beaulieu), 45 sont observés en une seule troupe le 18/01 à l'étang du Boulet/Feins, 100 dans un seul buisson le 7/02 au polder Foucault/BMSM. En fin d'année, une troupe de 50 est notée le 28/12 à la Ruais/Messac.

Les premiers chanteurs sont notés le 15/03 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (3 chanteurs) puis dans les marais de Sainte-Anne-sur-Vilaine (1 chanteur).

3 mâles cantonnés sont notés le 28/04 à l'anse Duguesclin, puis 10 chanteurs cantonnés le 4/06 au marais de Gannedel.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : 11 données

Une donnée négative est signalée le 7/02 au polder Foucault/BMSM, où l'espèce est exceptionnellement peu fréquente dans les polders en ce début d'année.

En fin d'année, 10 chanteurs sont signalés le 13/12 dans le même secteur.

La majorité des données concernent la baie du Mont-Saint-Michel ou la côte d'Ille-et-Vilaine. Dans le Sud-Est du département, 1 chanteur est noté le 5/07 aux Chaintres/Ercée-en-Lamée.